

BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE BELGE

1324

# LE TOUR DU MONDE

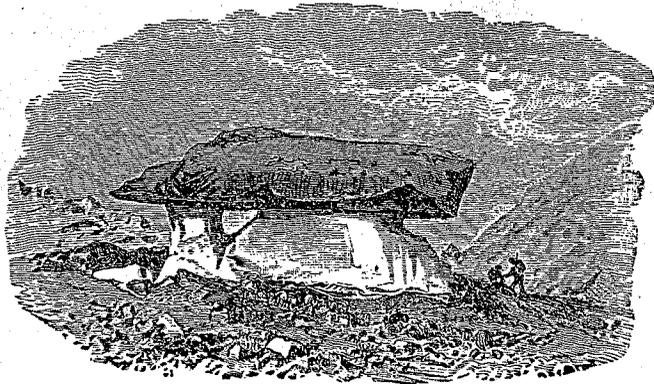
## EN COURANT

PAR H. M

50 GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT LES VILLES LES PLUS IMPORTANTES

DEUXIÈME ÉDITION

OUVRAGE APPROUVÉ PAR LE GOUVERNEMENT

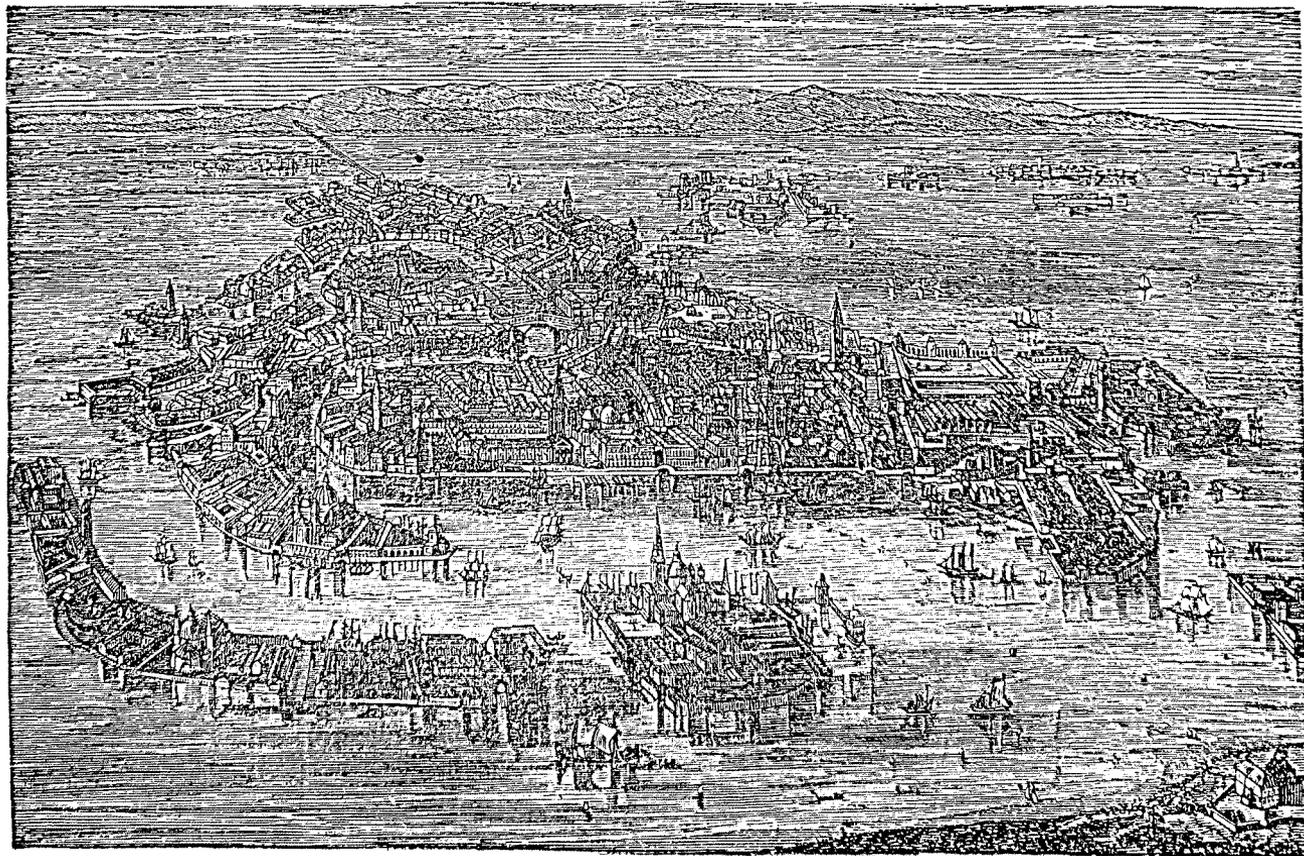


MONS

MAISON HECTOR MANCEAUX

IMPRIMERIE. — LIBRAIRIE UNIVERSELLE

1888



VENISE.

QUINZIÈME ANNÉE DE LA JOURNÉE DE L'ÉCRITURE



LE  
TOUR DU MONDE  
EN  
COURANT

HECTOR MANCEAUX  
- Editeur -  
Rue des Fripiers, 4, MONS

# LE TOUR DU MONDE EN COURANT

---

## EUROPE.

### CONTRÉES DU NORD.

#### RUSSIE.

La RUSSIE dépasse en étendue tout le reste de l'Europe, elle est 189 fois plus grande que la Belgique; cependant sa population, qui est de 91 millions d'habitants, n'est qu'un peu plus de 16 fois celle de ce petit pays.

L'empire de Russie est une monarchie absolue : le souverain, qui porte le titre de *Czar* ou empereur de toutes les Russies, est en même temps le chef suprême de l'église



PERSPECTIVE NEWSKI, A SAINT-PÉTERSBOURG (Russie).

grecque. Son autorité s'étend aussi sur environ 10 millions d'habitants qui peuplent les possessions d'Asie.

Le climat de la Russie est ce que l'on appelle *continental*, c'est-à-dire qu'il y règne un froid rigoureux pendant l'hiver qui est très long, et une grande chaleur pendant l'été qui est très court. Le nord, couvert de plaines marécageuses presque toujours gelées ou de vastes forêts, est peu habité; le centre est plus fertile, mieux cultivé et plus peuplé; le midi, plus chaud, produit des grains en abondance.

La Russie est, après les États-Unis, le pays qui donne les plus riches récoltes en céréales, et le premier pays du monde pour le lin et le chanvre. Elle renferme des richesses minérales variées (fer, houille, sel), des mines d'or, d'argent, de plomb, de cuivre et de platine, des pierres précieuses, des forêts immenses de sapins et de bouleaux. L'industrie, dans ces dernières années, a fait de rapides progrès; les fourrures et les cuirs de Russie sont partout estimés; les filatures de coton et de laine, les distilleries ont acquis une importance considérable.

*Saint-Petersbourg*, sur les deux rives de la Néva, près de son embouchure dans la mer Baltique, est la capitale de la Russie, l'une des plus grandes et des plus belles villes de l'Europe. Elle a près de 900 mille habitants. Des rues larges et régulières, parmi lesquelles on distingue la perspective Newski, la sillonnent dans tous les sens. Partout on rencontre de superbes édifices, de riches églises et des hôtels somptueux. Les places publiques sont en général immenses, notamment celles du Palais d'hiver, du Sénat, du Théâtre

et le champ de Mars. Les sociétés savantes sont aussi nombreuses que les établissements d'instruction ; les musées et les collections scientifiques comptent parmi les plus remarquables de l'Europe.

L'industrie locale n'a guère d'importance, mais le commerce y est très actif en objets de luxe surtout, grâce aux habitudes fastueuses de la cour et de la noblesse.

Saint-Pétersbourg ne date que de 1743 ; elle fut fondée par l'empereur Pierre le Grand qui y transporta sa résidence, et devint bientôt la capitale de l'empire. La ville de *Cronstadt*, située dans le golfe de Finlande, avec sa formidable forteresse, sert pour ainsi dire de port à Saint-Pétersbourg.

Nous ne pouvons même pas songer à parcourir cet immense empire, et regrettons surtout de ne pas pouvoir nous rendre à *Nijni-Novgorod*, qui est le grand marché central de la Russie et le siège d'une des plus importantes foires du monde.

Il nous eût été agréable d'aller à *Varsovie*, qui fut la capitale de cette vaillante Pologne dont la Russie s'est partagée les États avec l'Autriche et la Prusse.

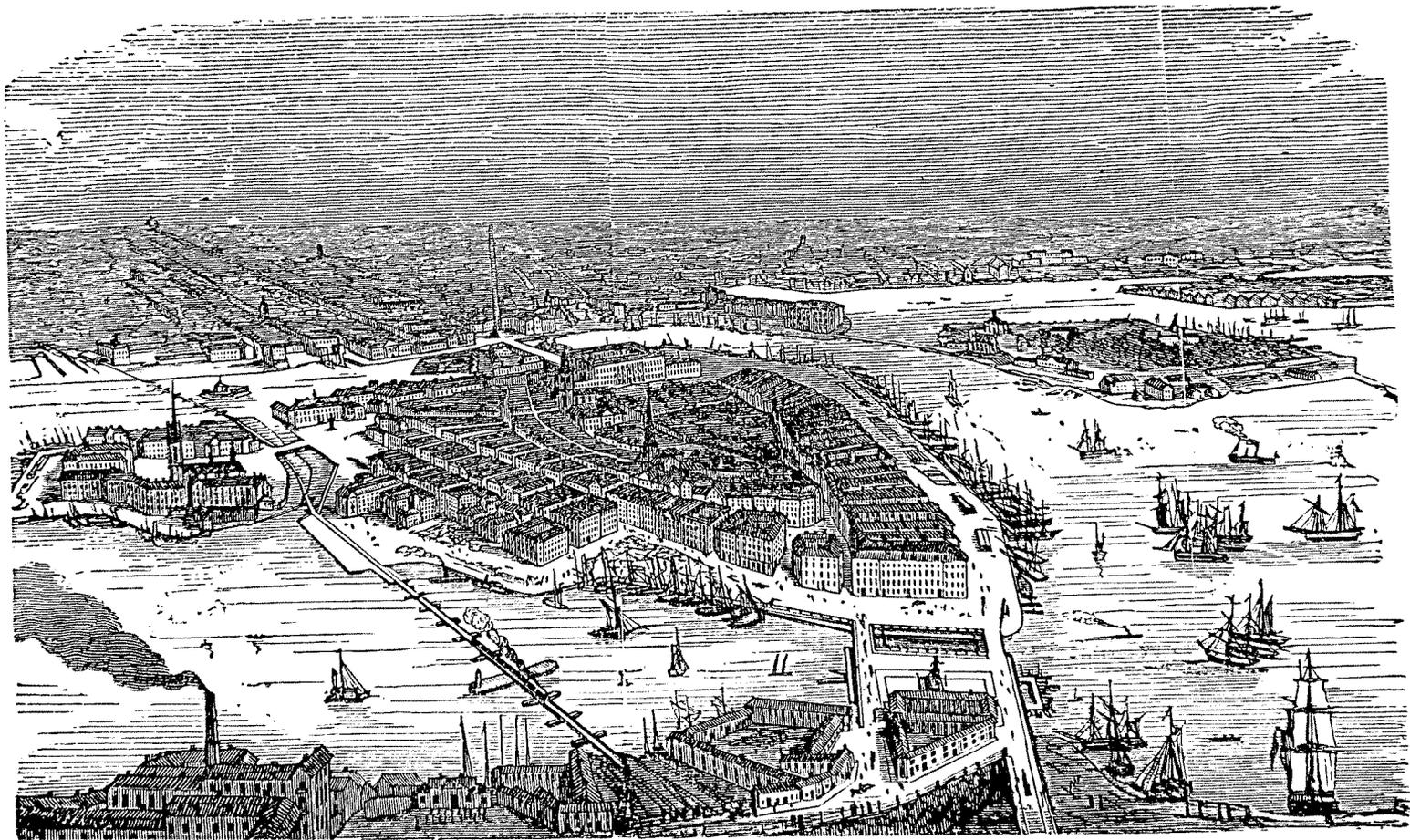
Nous avions aussi un grand désir de passer par *Kiew*, sur le Dniéper, qui existait au V<sup>e</sup> siècle et fut la capitale de la Russie avant Moscou ; et de descendre à *Odessa*, port sur la mer Noire, qui charge des quantités considérables de grains pour Anvers. Nous aurions continué jusqu'à *Sébastopol*, en Crimée, devenue célèbre par le siège qu'en firent les Français et les Anglais en 1854

et 1855. Mais notre itinéraire, que nous sommes décidé à suivre rigoureusement, nous envoie en Suède, et nous nous bornerons à séjourner à *Moscou*, pour nous embarquer ensuite à *Riga*, bâtie sur un golfe du même nom, ville commerçante entretenant avec la Belgique des relations très suivies.

*Moscou*, qui était autrefois la capitale de l'empire, est restée le séjour de prédilection de la noblesse ; sa population dépasse 750 mille habitants. Brûlée par les Russes eux-mêmes en 1812, quand les Français y entrèrent, elle a été rebâtie rapidement et est aujourd'hui admirablement belle. Traversée par trois rivières, elle a plus de cent ponts aussi curieux les uns que les autres ; c'est par milliers dans cette ville qui a seize lieues de tour, qu'on compte les clochers de tous les âges et de tous les styles, les uns peints en rouge ou en vert, les autres ciselés ou dorés ; les églises, au nombre d'environ 1500, sont comme des musées où abondent les œuvres d'art ; le *Kremlin*, palais unique en son genre, réunit dans une même enceinte trois magnifiques cathédrales : la maison du patriarche avec deux autres églises, le palais impérial d'une splendeur incomparable, des arsenaux, le palais du sénat et plusieurs couvents célèbres.

C'est à *Moscou* que se font couronner les empereurs de Russie, et il s'y donne, à cette occasion, des fêtes qui dépassent en magnificence tout ce que l'on peut imaginer.





STOCKHOLM.

## SUÈDE ET NORWÈGE.

La SUÈDE et la NORWÈGE forment ensemble la péninsule scandinave.

La Suède a 15 fois l'étendue de la Belgique, mais seulement un peu plus des 3/4 de sa population, puisqu'elle n'a que 4 millions et demi d'habitants.

La Norwège, avec une étendue 10 fois plus grande, n'a qu'un tiers de la population de la Belgique (1.800 mille habitants).

La population de la Scandinavie entière ne dépasse donc que d'un dixième celle de la Belgique, bien que son étendue soit 25 fois plus grande.

La Suède a sa langue particulière, mais en Norwège on parle surtout le danois. L'instruction y est fort développée et presque tous les paysans savent lire.

La presqu'île scandinave est montagneuse et pittoresque, on y rencontre de riches forêts de pins, de vastes déserts et

des montagnes couronnées de glaciers bleuâtres. Dans les immenses pâturages norwégiens, on élève beaucoup de bétail ; il n'y a guère que la partie méridionale de la Suède qui présente des plaines arables où l'on cultive surtout l'avoine, le maïs et le sarrazin.

Le climat de la Scandinavie est généralement froid. Il est moins rigoureux cependant sur les côtes de Norwège, grâce au *Gulfstream*, courant de l'Atlantique, qui adoucit la température ; la pêche aux harengs y est très abondante pendant le mois de décembre.

L'exploitation des nombreuses mines de fer et de cuivre, les scieries de bois, dont les déchets servent à la fabrication d'une pâte à papier estimée, constituent, avec la construction des bateaux de pêche et quelques filatures, les seules industries nationales.

La Suède et la Norwège sont deux monarchies représentatives gouvernées par un même roi, mais avec une constitution et des chambres législatives distinctes.

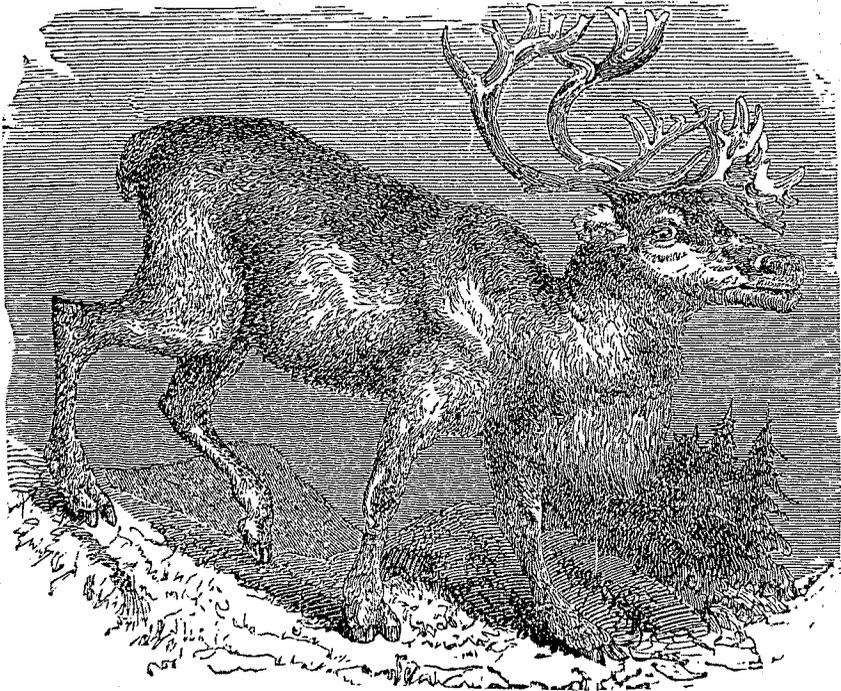
*Stockholm*, capitale de la Suède et du royaume, est pittoresquement bâtie sur pilotis ; elle a un beau port sur le détroit qui unit le lac Moelar à la mer Baltique, elle est aussi le centre principal du commerce et de l'industrie de tout le pays. (185 000 habitants.)

*Christiania*, la capitale de la Norwège, est une fort jolie ville, dans une situation pittoresque, avec un vaste port sur le Skager-Rack. Sa population dépasse 75 mille habitants.

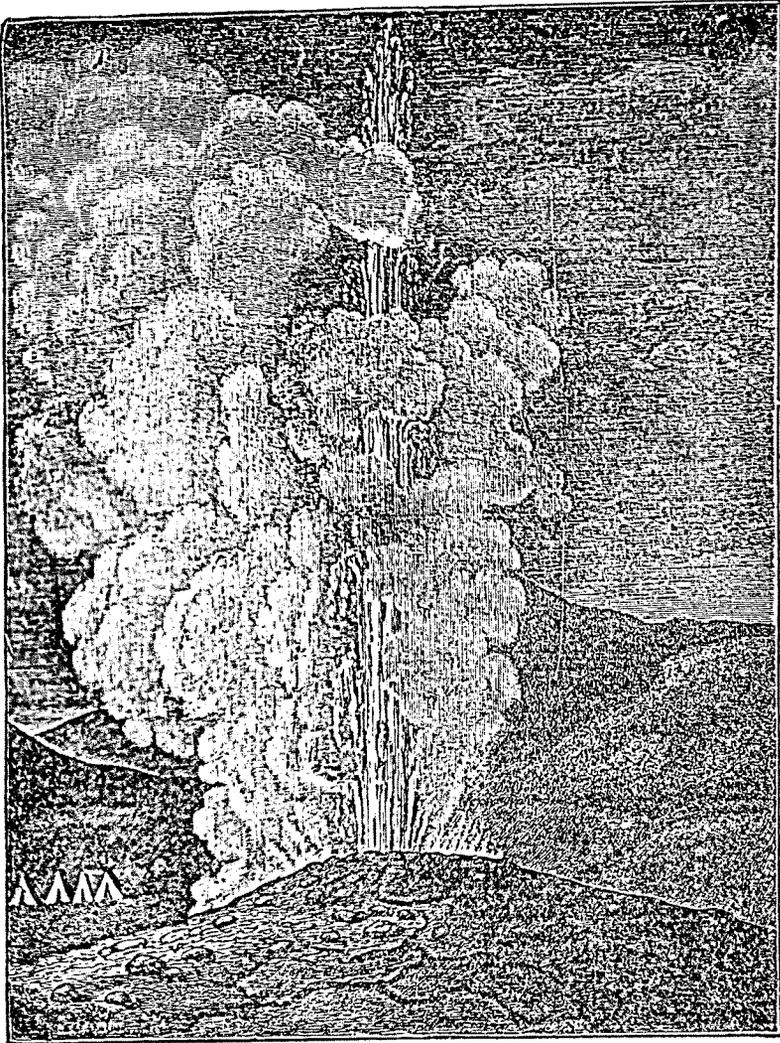
C'est au nord de la Suède et dans la partie de la Russie qui y confine, qu'habitent les Lapons, célèbres par leur petite taille qui ne dépasse guère 1 mètre 35. L'hiver y dure environ 9 mois, puis viennent des chaleurs excessives pendant 3 mois, aussi la végétation est partout la même.

Il paraît qu'au Nord de la Norwège, à *Hammerfest*, petite ville à l'extrême nord de l'Europe, il arrive que le soleil reste un mois sans se coucher.

Le renne est la grande ressource des habitants du pays, ils l'ont domestiqué, l'utilisent comme bête de trait et de somme, se nourrissent de son lait et de sa chair et se couvrent de sa peau.



LE RENNE.



GEYSER.

## DANEMARK.

Le DANEMARK a une superficie de 38 302 kilomètres carrés, avec près de deux millions d'habitants, c'est-à-dire que, un tiers plus étendu que la Belgique, il n'a qu'un tiers de la population de notre pays.

Le gouvernement du Danemark est une monarchie constitutionnelle ; le pouvoir du souverain est limité par la *Diète*, qui se compose : 1° de l'Assemblée du peuple élue entièrement et directement par les électeurs, 2° de l'Assemblée du pays, dont les membres sont nommés partie par le roi, partie par les électeurs à deux degrés.

La région occidentale aride et bordée de dunes ne produit guère que de la tourbe ; la région orientale est mieux cultivée. Les îles en général sont plus fertiles, couvertes de prairies et de forêts. Les bêtes à cornes, les poissons, le cygne et l'eider sont les principaux objets du commerce des Danois ; leurs chiens sont fort renommés.

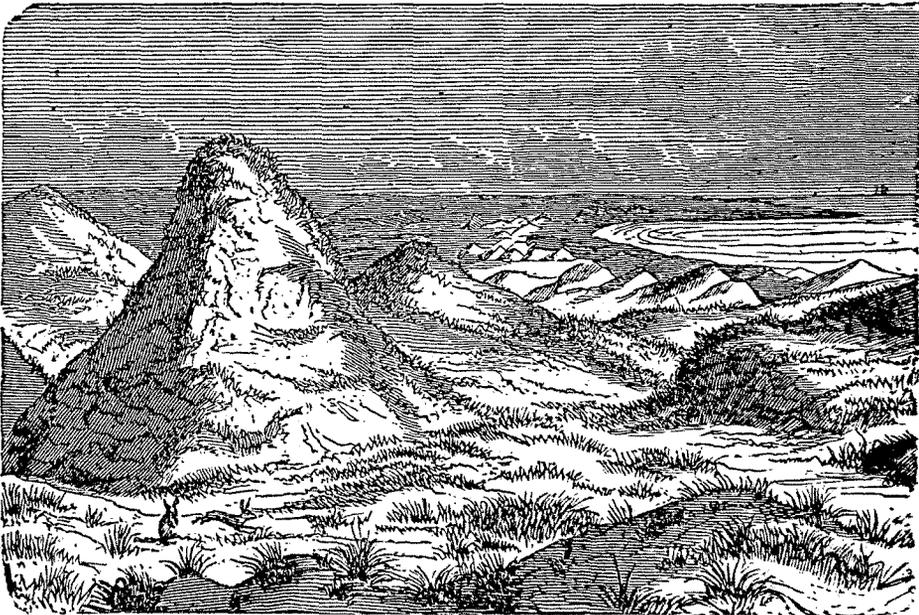
*Copenhague*, capitale du Danemark, située dans l'île de Seeland, et baignée par le Sund, est le centre du commerce du royaume. Place forte de premier ordre, elle possède des

établissements scientifiques et littéraires fort nombreux et une université très fréquentée. La bibliothèque publique se compose de plus de 400 000 volumes et d'une riche collection de manuscrits.

Sa population est d'environ 225 mille habitants.

L'Islande, dans l'océan Atlantique, appartient au Danemark. Cette île est presque constamment couverte de neiges et de glaciers ; on y observe les phénomènes appelés *Geysers*, jets d'eau chaude, les uns continus, les autres intermittents, qui atteignent parfois une hauteur de 50 mètres. Au nord-est on va voir un lac d'une belle couleur bleue, appelé lac des moustiques du nom des insectes qui pullulent sur ses bords.

Nous quittons le Danemark pour nous rendre aux Iles Britanniques



DUNES.

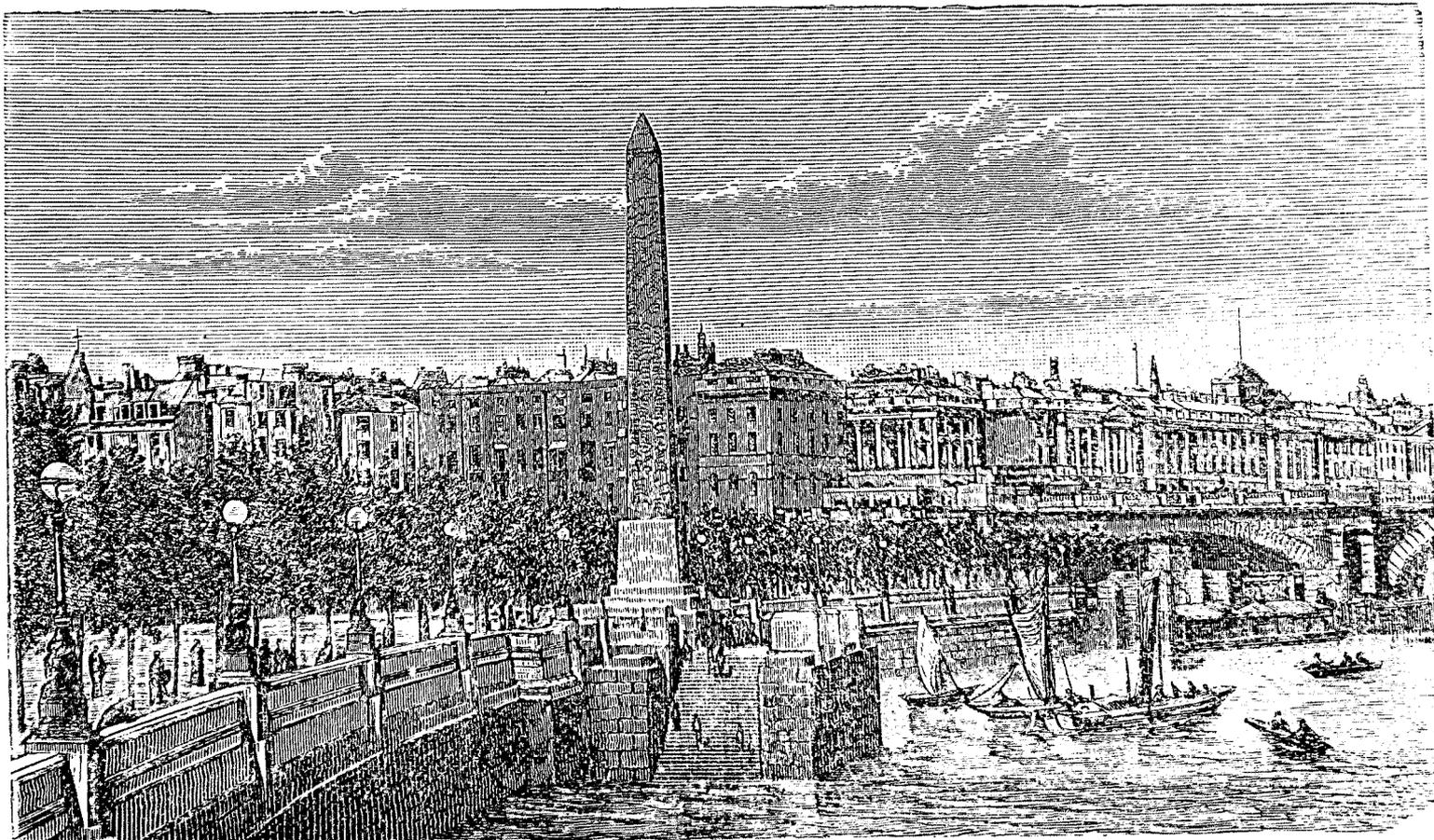
## ILES BRITANNIQUES.

LES ILES BRITANNIQUES, qui s'appellent aussi *Empire Britannique, Grande-Bretagne et Irlande, ou Royaume-Uni*, ou simplement *Angleterre*, ont une étendue de 315 mille kilomètres carrés, soit un peu plus de dix fois la Belgique, cependant sa population qui est de 53 millions d'habitants, n'est que 6 fois et demie celle de ce petit pays.

Si l'on tient compte des possessions en Asie, en Afrique, en Australie et en Amérique, la superficie totale de l'Empire Britannique dépasse 20 millions de kilomètres carrés, et sa population atteint presque 300 millions d'habitants.

La Grande-Bretagne, la plus grande île de l'Europe, se divise en trois parties : l'Angleterre, au Sud et au Centre ; le pays de Galles, à l'Ouest ; et l'Écosse, au Nord.

L'Irlande est aussi une grande île, une mer qui porte son nom la sépare de la Grande-Bretagne.



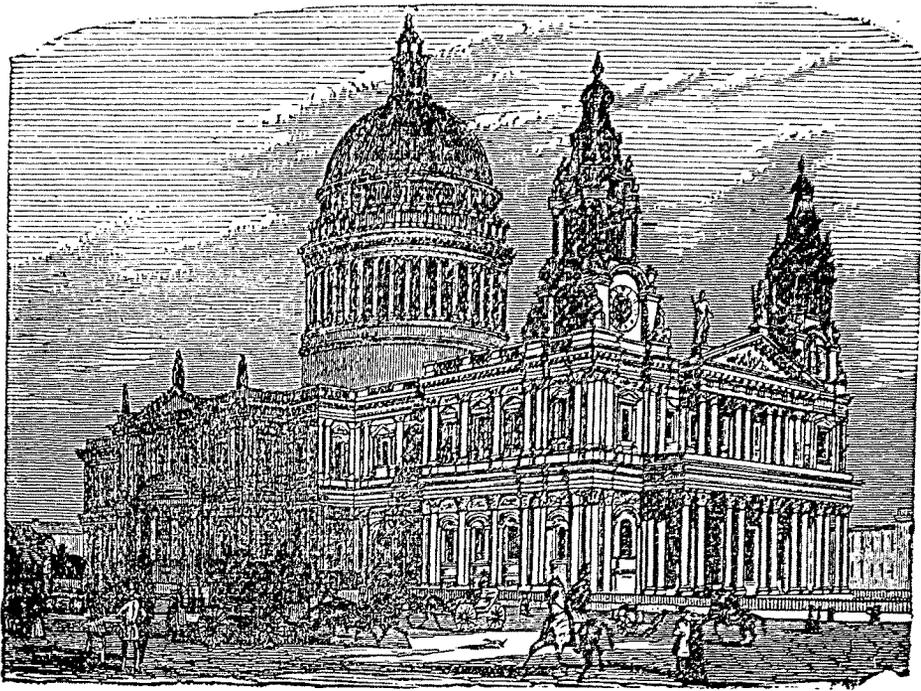
L'OBÉLISQUE (AIGUILLE DE CLÉOPATRE AU NOUVEAU QUAI DE LA TAMISE, A LONDRES).

Il n'existe point de pays plus libre, plus commerçant et plus industriel que les Iles Britanniques. L'agriculture y a pris un développement considérable et le sol y est admirablement cultivé; ses excellents pâturages élèvent des chevaux et du bétail fort estimés, mais les mines de fer et de charbon constituent sa principale richesse : plus de 500 mille personnes sont occupées dans les houillères. Il y a aussi des mines d'étain, de cuivre, de zinc et de plomb d'un très grand rapport.

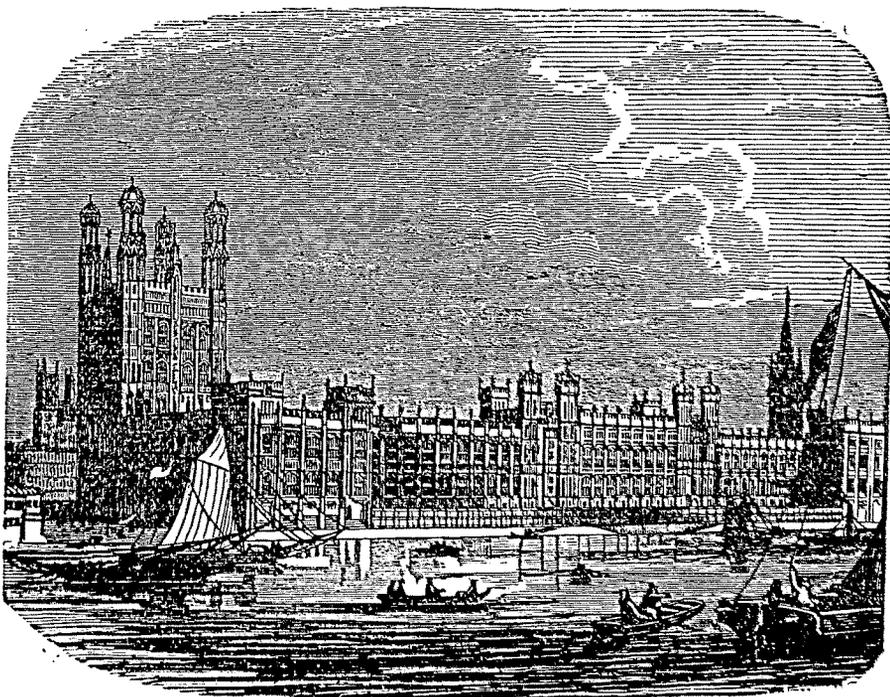
Les côtes du royaume sont presque partout découpées par la mer, de manière à donner les plus grandes facilités pour l'embarquement des produits de sa prodigieuse industrie, que la plus puissante marine marchande exporte dans le monde entier. Ses fabriques de fer et d'acier, ses filatures de laine et de coton n'ont nulle part de rivales.

Le climat de l'Angleterre et de l'Irlande est humide et brumeux, la température y est cependant généralement douce, grâce au Gulfstream, courant océanique, qui en baigne les côtes; l'Écosse est plus froide et plus montagneuse, toutefois le sommet le plus élevé des monts Grampians ne dépasse guère 1 300 mètres.

Le gouvernement des Iles Britanniques est une *Monarchie représentative*. Le pouvoir souverain peut être exercé par une femme; il est limité par le *parlement* comprenant la *chambre des communes* qui se compose par voie d'élection, et la *chambre des pairs* (lords), dont les membres sont les uns héréditaires, les autres nommés par le souverain.



ÉGLISE SAINT-PAUL.



LE PARLEMENT.

*Londres*, capitale de l'Angleterre et siège du gouvernement de la Grande-Bretagne, est bâtie sur la Tamise. C'est la ville la plus peuplée, la plus commerçante, la plus industrielle et la plus riche du monde. Le principal siège du commerce se trouve au centre de la ville, dans la partie la plus ancienne que l'on appelle la *Cité*. Jour et nuit, les grandes et belles rues sont encombrées par une foule affairée et sillonnées par des voitures et des équipages dont il est difficile de se garer. A l'Ouest, à *Westminster*, quartier de la cour, des administrations et du parlement, on rencontre à chaque pas des palais somptueux, de riches églises, particulièrement celle de Saint-Paul, ainsi que des parcs d'une vaste étendue. — A l'Est, c'est le quartier réservé au commerce maritime. — Au Sud, celui de la marine et des manufactures : on se ferait difficilement une idée de l'activité qui anime le magnifique port avec ses immenses docks. La partie nord, la plus moderne, est formée de plusieurs villages où règne également une animation qui vous donne le vertige. La population de cette immense agglomération atteint presque le chiffre de quatre millions auquel n'arrive aucune autre ville du monde.

Pour qui pourrait prolonger son séjour en Angleterre, il y aurait à visiter bien des villes d'une importance considérable : *Manchester*, par exemple, qui est le centre industriel le plus important de l'empire et peut-être de l'univers. Elle contient, en réunissant ceux de la ville et de la banlieue, environ deux mille grands établissements, spécialement

des manufactures de coton. La population de Manchester, avec celle de *Salford* qui en dépend, est de plus d'un demi-million d'habitants. — *Liverpool*, grande place de commerce pour les cotons, deuxième port d'Angleterre; sa population dépasse un demi-million. — *Birmingham*, renommée pour ses manufactures d'armes, ses machines, sa quincaillerie, ses fabriques de plumes métalliques et sa bijouterie, a plus de 400 mille habitants. — *Sheffield*, dont la coutellerie, les rasoirs et les limes sont connus dans le monde entier; sa population n'est guère inférieure à 300 mille habitants.

Attardé dans cette ville merveilleuse de Londres, il nous reste peu de temps pour aller en ÉCOSSE, dont nous voulons visiter la capitale, *Édimbourg*, ancienne et jolie ville, située au pied d'une montagne. Elle est le siège d'une université et de l'établissement géographique de J. Bartholomew, un des plus renommés de l'Angleterre. Sa population jointe à celle de *Leith*, qui lui sert de port, atteint le chiffre de 250 000. — Il nous faut, à regret, négliger *Glasgow*, port de grande importance, avec une population de plus de 500 mille habitants et une université célèbre. Elle se trouve au centre d'un monde de manufactures, d'exploitations de mines de houille et de fer, et d'ateliers de construction de navires.

Désirant assister à une fête le lendemain, en Hollande, nous retournons à fond de train à Londres : nous y trouvons un navire en partance pour Anvers, qui semble nous attendre; et après avoir stopé au port de cette ville, nous sommes bientôt à destination.

## CONTRÉES DU CENTRE.

### LES PAYS-BAS.

Les PAYS-BAS, appelés aussi *Hollande* ou *Néerlande*, ont une superficie de 33 mille kilom. carrés, pour une population de 4 172 900 habitants, c'est-à-dire qu'un peu plus étendus que la Belgique, ils ont une population d'un tiers moins forte.

La Hollande est une monarchie constitutionnelle : le roi exerce le pouvoir législatif avec les états généraux composés de deux chambres.

Le sol est, en partie, formé de *polders*, ou terrains conquis sur la mer, que les habitants ont transformés en belles prairies où ils élèvent de gras troupeaux, et en riches campagnes qui se couvrent d'abondantes moissons,

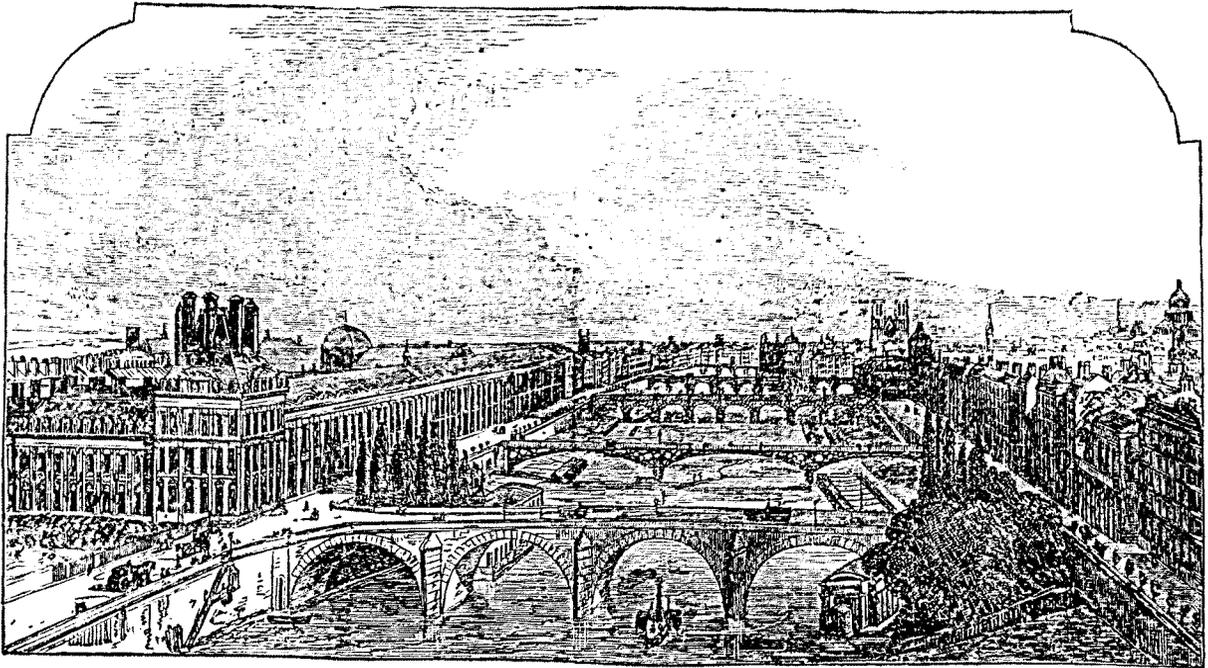


AMSTERDAM.

consistant surtout en orge, seigle et avoine. Pour se garantir contre les inondations, ils ont élevé des digues puissantes qu'ils entretiennent avec des soins continuels. Courageux et persévérants, ils sont de plus d'une propreté proverbiale.

Le pays est généralement plat, sans autre accident de terrain que les *dunes*. La tourbe, de la terre glaise et un petit bassin houiller dans le Limbourg constituent toute la richesse minérale du pays. L'industrie n'est guère plus variée : outre ses chantiers maritimes, on ne trouve que des filatures de tissus de coton et de lin, des distilleries renommées, des fabriques de tabac et de nombreuses briqueteries. Les poissons, surtout le hareng, le merlan et le saumon, et les denrées qu'ils importent de leurs colonies, forment les principaux objets du commerce des Néerlandais.

*La Haye* (en hollandais S'Gravenhage), siège du gouvernement, est surtout une ville de plaisir et de luxe, avec une population de 128 mille habitants ; — la ville la plus importante est *Amsterdam*, sur le golfe de l'Y, en communication avec le Zuiderzée : c'est une place commerciale de premier ordre. Les maisons sont bâties sur pilotis et de nombreux canaux donnent à la ville l'aspect d'un groupe d'îles communiquant entr'elles par au moins 300 ponts. Son industrie particulière est la taille des diamants. Sa population dépasse 350 mille habitants. — *Rotterdam*, sur la Meuse, avec 162 mille habitants, est aussi une ville très industrielle et commerçante : c'est en outre l'un des principaux entrepôts de l'Europe pour les denrées coloniales.



PARIS.

## FRANCE.

Nous quittons la Hollande en longeant les côtes de la Belgique où nous nous proposons de faire l'an prochain une excursion assez longue, en séjournant dans toutes les villes qui présentent quelque intérêt historique, industriel ou commercial.

Nous nous rendons en France, par la mer de la Manche, et abordons à Calais, après avoir traversé un canal d'une largeur de 31 kilomètres, appelé Pas-de-Calais. A peine débarqué, un train éclair nous transporte à Paris.

La FRANCE, au centre de l'Europe, mesure 528 572 kil. carrés ou environ 17 fois l'étendue de la Belgique, avec 37 700 000 habitants, ou un peu plus de 6 fois la population de notre pays. Dans ces chiffres ne sont point compris l'Algérie, ni les colonies en Asie, en Afrique, en Amérique et en Océanie, ni la régence de Tunis sur laquelle la France exerce son protectorat.

Une constitution votée en février 1875 et modifiée en 1884, établit définitivement la république avec un président nommé

pour 7 ans, et institua deux chambres législatives : le Sénat et la chambre des Députés.

On peut dire que le climat de la France est tempéré; humide dans le versant de l'océan Atlantique où il subit l'influence du *Gulfstream*, il est froid dans les parties montagneuses et sec dans le versant de la Méditerranée.

La France produit des céréales en abondance : du froment, de l'avoine, du seigle, de l'orge, surtout dans le Nord dont les magnifiques prairies donnent également de superbes récoltes en betteraves et en lin, et permettent l'élevage d'un bétail nombreux. Le tabac est cultivé dans une vingtaine de départements, mais la récolte est destinée aux manufactures appartenant à l'État qui s'est réservé le monopole de la vente. La vigne est une des principales richesses de la France : les vins de Bordeaux, de Bourgogne et de Champagne s'expédient dans le monde entier. Les arbres fruitiers sont aussi d'un grand rapport pour les départements du Nord-Ouest et du Centre; au Midi, dans le bassin du Rhône, le mûrier et l'olivier réussissent, comme l'oranger et le citronnier dans les terres voisines de la Méditerranée.

La France a de riches bassins houillers, de nombreux gisements de fer et des mines de plomb; ses carrières de marbre, de pierres meulières et à bâtir, de kaolin ou terre à porcelaine, sont en pleine activité et fournissent des produits estimés.

L'industrie française se distingue entre toutes par l'élégance et le cachet artistique de ses productions, aussi son exportation d'objets de luxe atteint un chiffre énorme.

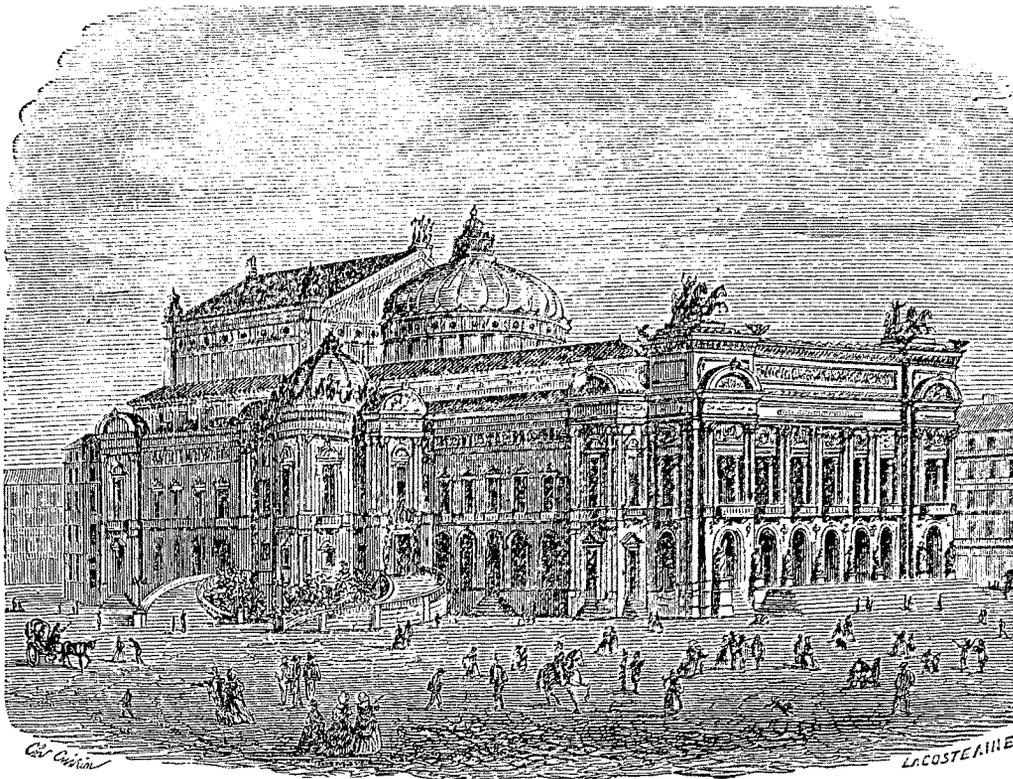
Ses fabriques de tissus de laine et de soie surtout, sont, avec celles de l'Angleterre, les plus importantes de l'Europe; ses velours, ses rubans et ses dentelles sont recherchés; ses établissements métallurgiques sont considérables, de même que ses fabriques de faïences et de porcelaines, de verres, de cristaux et de glaces.

Le commerce de la Belgique avec la France se chiffre annuellement par environ 600 millions de francs.

*Paris*, où siège le Gouvernement, a une population dépassant deux millions d'habitants; c'est l'une des plus belles villes du monde. Son commerce extraordinairement varié consiste surtout en objets de luxe. Depuis 1852, la capitale de la France s'est transformée complètement : presque tous les vieux quartiers ont disparu et été remplacés par des palais somptueux, des constructions splendides, des boulevards immenses.

En prenant une calèche pour aller visiter le Louvre, le Luxembourg aujourd'hui le Sénat, l'Élysée, palais du chef de l'État, le Panthéon, l'hôtel des Invalides, la Bourse, l'Hôtel de ville, nous avons obtenu l'avantage de contempler sur notre parcours, une infinité de superbes édifices et de luxueuses façades d'hôtels particuliers ayant l'aspect de véritables palais.

Dans les villes de luxe et de plaisir comme Paris, les théâtres sont nombreux et amusants; nous nous sommes restreint à l'Académie de musique ou Grand Opéra, monument d'un aspect majestueux, qui a fait la réputation de son



L'OPÉRA.



LES TUILERIES.

architecte, Garnier ; l'Opéra italien (l'Opéra comique venait de brûler) ; le Théâtre français, où l'on peut s'instruire dans l'art de bien dire ; l'Odéon, la Porte Saint-Martin, le Gymnase, le Vaudeville et le joyeux Palais Royal.

Comme tous les étrangers, nous avons voulu traverser le passage du Palais royal, véritable bazar permanent ; ceux de l'Opéra, de Choiseul, de Vivienne, etc.

Les immenses jardins des Tuileries, du Luxembourg ; les riches collections du jardin des Plantes ; les boulevards, surtout ceux de Bonne-Nouvelle, de Montmartre, des Capucines, des Italiens, se succédant sur une étendue de près d'une lieue, sont des promenades toujours fort fréquentées ; cependant les boulevards sont quelquefois bien dangereux pour les piétons, aux carrefours, où viennent en même temps aboutir à droite et à gauche des voitures et des omnibus.

Ce sont de bien belles églises que la cathédrale de Notre-Dame, Saint-Eustache, la Madeleine, Notre-Dame de Lorette, la Sainte-Chapelle, etc.

Dans nos courses en omnibus qui sont si utiles pour voir beaucoup de choses en peu de temps ; nous avons traversé de nombreuses places, plusieurs ont attiré davantage notre attention, ce sont : celles du Carrousel, de la Concorde où s'élève l'obélisque de Luxor que l'on a eu tant de peine d'amener d'Égypte ; la place Vendôme, ornée d'une colonne en bronze, fondue avec les canons pris à

l'ennemi sous le premier empire et surmontée d'une statue de Napoléon I<sup>er</sup> qui, mise à bas pendant la Révolution de 1871, fut relevée quelques années plus tard ; celle du Châtelet au milieu de laquelle se dresse une belle statue de la Victoire.

Les ponts d'Austerlitz, d'Iéna, d'Arcole, le Pont-Neuf, et tant d'autres, sont vraiment remarquables.

Nous laissons bien des curiosités à l'écart : monuments, établissements publics, galeries de tableaux, musées de tous genres, bibliothèques, jardins botanique et zoologique, promenades. Les fabriques de tapis dits des *Gobelins* et de porcelaines de *Sèvres*, appartenant au Gouvernement produisent des merveilles qui sont misés à la disposition du chef de l'État pour des cadeaux auxquels il est astreint par sa position. — Toutes ces visites demanderaient des mois, et il ne nous en reste à peine deux pour accomplir notre course à travers le monde.

Étant à Paris, on ne peut guère se dispenser d'aller à *Versailles* visiter un superbe château bâti par Louis XIV. On y conserve d'intéressants souvenirs de la vie intime de Napoléon I<sup>er</sup>. L'ancienne salle de théâtre est tellement vaste que la chambre des Députés a pu y tenir ses séances, pendant plusieurs années, et que les deux chambres réunies en congrès s'y sont à diverses reprises assemblées. Ce qui est fort curieux, c'est cette longue enfilade de salons où l'on a collectionné de grandes toiles rappelant les gloires militaires de la France, parmi lesquelles la bataille de Jemappes a surtout eu l'heur d'attirer notre joyeuse attention.

En quittant le palais pour nous promener dans les merveilleux jardins qui l'entourent, nous avons eu la bonne fortune d'assister au jeu des grandes eaux, au milieu d'une foule immense accourue pour jouir d'un aussi magnifique spectacle.

Nous rentrons à Paris enchanté d'une excursion qui clôturait on ne peut mieux notre séjour dans cette admirable ville, et le lendemain, de grand matin, nous lui faisons nos adieux en partant pour Lyon.

Pendant une partie du trajet, nous nous disions qu'il était bien fâcheux de devoir négliger tant d'importantes villes, entre autres *Bordeaux*, sur la Gironde, dont les environs produisent un vin généreux et bienfaisant ; c'est en outre l'une des plus belles, des plus propres villes de France ; sa population dépasse 200 mille habitants.

Heureusement nous apercevons au loin la riche côte d'or qui nous fournit ces excellents vins de Bourgogne que les Belges aiment tant, et nos idées changent aussitôt de cours.

Nous sommes au regret de devoir renoncer à descendre jusqu'à *Marseille*, qui est en dehors de notre itinéraire : nous aurions désiré nous rendre compte de cette fameuse *Cannebière*, et demeurer quelques heures au milieu de cette population cosmopolite de près de 300 mille habitants, animée d'une fiévreuse activité commerciale. Sept ports établis sur la Méditerranée lui ont permis de développer ses relations avec tous les pays du monde, et l'ont classée parmi les plus importantes places de commerce de l'Europe.



ASCENSION D'UN GLACIER.

Les huiles, les savons et les minoteries de Marseille jouissent d'une réputation universelle.

Nous ne tardons pas à arriver à *Lyon*. Située au confluent du Rhône et de la Saône, cette ville est considérée comme la seconde de France : sa population atteint 350 mille habitants. Ses soieries et ses velours jouissent dans le monde entier d'une réputation méritée. Lyon fut la capitale de la Gaule celtique et conserva longtemps l'aspect d'une ancienne ville; c'est du second empire que date sa transformation. La place de Bellecour est très belle et très vaste.

On nous avait tant vanté l'horizon que l'on découvre du mont de Fourvières qui domine la ville, que nous n'avons pas hésité à nous y transporter, malgré la longueur du chemin abrupt qui y conduit; nous n'avons pas eu à regretter nos fatigues, car nous avons rarement assisté à un aussi beau spectacle.

Nous ne pouvons consacrer qu'un jour à Lyon, pressé que nous sommes de gagner la Suisse. Nous ne pouvons résister au désir de faire une ascension dans les *Alpes*.

Nous choisissons le *mont Blanc* qui est la cime la plus élevée; il atteint 4800 mètres de hauteur et est constamment couvert de neiges et de glace.

Au-dessous du sommet du Saint-Bernard, se trouve un hospice célèbre desservi par des religieux qui se dévouent au soulagement des malheureux surpris par le froid ou égarés dans les neiges. Ils se font aider dans leurs recherches par des chiens d'une grande force et d'une

intelligence remarquable, qui ont sauvé la vie à bien des voyageurs.

A la chaîne des Alpes, appartiennent aussi le mont *Cenis* et le *Saint-Gothard*, au travers desquels d'habiles ingénieurs, inventeurs de gigantesques perforatrices, ont percé des tunnels en 1882 et 1883, pour installer des voies ferrées qui facilitent singulièrement les relations avec l'Italie.



CHIEN DU MONT SAINT-BERNARD.

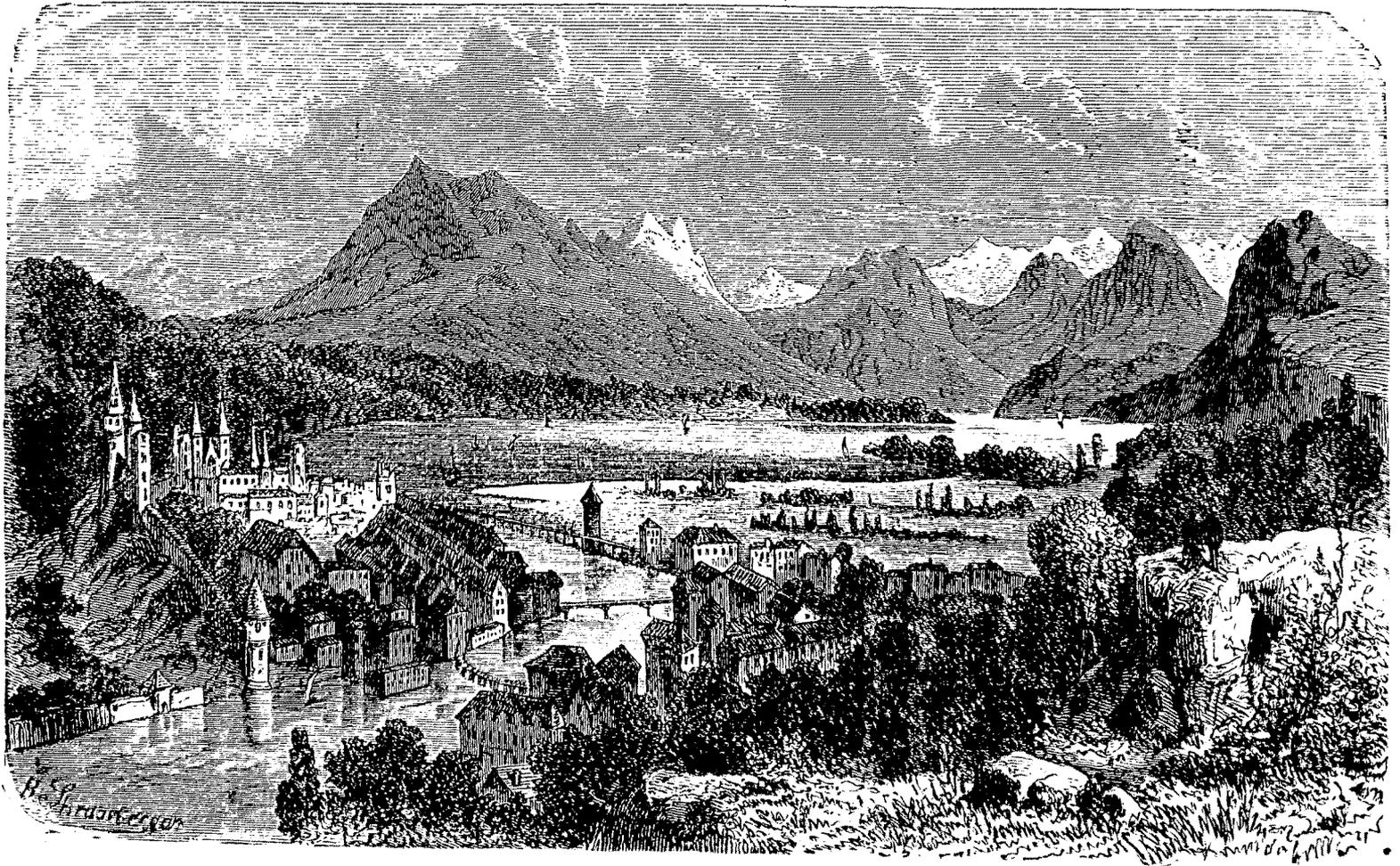
## SUISSE.

La SUISSE ou *Confédération helvétique* s'étend sur 41 390 kilomètres carrés et réunit 2 850 000 habitants, soit une fois et demie la superficie et un peu plus de la moitié de la population de la Belgique.

Elle est divisée en 22 cantons, qui ont une administration particulière, mais qui s'entendent pour former ensemble une république fédérative. Les affaires d'intérêt général sont réglées par une *assemblée fédérale*, chargée du pouvoir législatif, et divisée en *conseil national* et en *conseil des États*.

Le pouvoir exécutif est exercé par un *conseil fédéral*, composé de sept membres élus pour trois ans et ayant à leur tête le *président* de la Fédération. Ce haut fonctionnaire est nommé pour un an dans une assemblée des membres du conseil, et choisi parmi eux, ainsi que le *vice-président*.

Les lois ou les résolutions fédérales ne présentant point d'urgence, doivent être soumises à un plébiscite sur la demande de 30 000 citoyens ou de huit cantons.



T. J. G. 1844

*Genève*, sur le Rhône, est la plus grande ville de Suisse ; sa population, avec les annexes, est de 68 mille habitants ; ses ouvrages d'horlogerie sont fort estimés.

La Suisse, à part les plaines fertiles du Nord-Ouest, est sillonnée de nombreuses montagnes appartenant à la chaîne des Alpes ; plusieurs sommets, nous l'avons constaté, sont constamment couverts de neiges et d'immenses glaciers. Sur les versants et dans les vallées de ces montagnes, on cultive, suivant des zones bien marquées, des vignes, des chênes, des noyers, puis des hêtres avec des champs de céréales et de pommes de terre ; enfin, avant d'arriver aux neiges perpétuelles, de belles prairies nourrissent des moutons et des vaches laitières qui produisent du beurre et du fromage excellents.

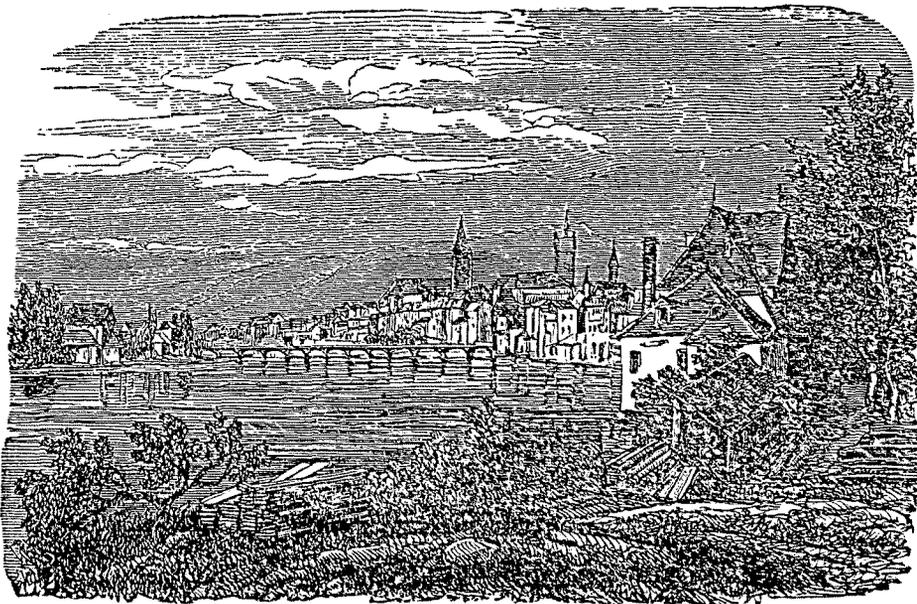
Le loup, le chamois, l'ours, les animaux à fourrures, l'aigle et le vautour se rencontrent sur les chaînes de montagnes de la Suisse.



LOUP.

*Lausanne* est agréablement bâtie sur trois collines, nous la contemplons de loin. — *Berne*, capitale de la Confédération, atteint seulement 44 mille habitants. — *Lucerne*, chef-lieu de canton, en a 15 000. Dans les environs, un énorme lion rappelle le souvenir des Suisses qui furent tués à Paris en défendant Louis XVI. — *Zurich* a de grandes fabriques de soieries et forme avec les communes limitrophes une agglomération de 75 mille habitants. — *Bâle*, divisée, par le Rhin, en deux parties reliées par un pont, possède une très riche collection de manuscrits. La population, très commerçante, dépasse 60 000 hab.

Nous quittons la Suisse pour l'Allemagne.



BALE.

## ALLEMAGNE.

L'empire d'Allemagne se compose de 26 États confédérés, y compris l'Alsace-Lorraine qui a été conquise sur la France en 1871. Ces États ont chacun un gouvernement, comme une législation qui lui est propre.

La dignité héréditaire d'empereur d'Allemagne appartient au roi de Prusse, ainsi que le commandement en chef de toutes les armées de la Fédération.

Il est aidé dans l'exercice du pouvoir souverain par un Chancelier et un Conseil fédéral nommé par les États confédérés. Il existe aussi un parlement (Reichstag), élu par tous les citoyens de l'empire qui exercent un contrôle sur certains actes du Gouvernement.

La superficie totale de l'Allemagne dépasse 540 mille kilomètres carrés, avec une population de plus de 45 millions d'habitants, c'est-à-dire 18 fois l'étendue de la Belgique et 8 fois sa population.



BERLIN. (CHEMIN DE FER AÉRIEN.)

Outre les céréales, la pomme de terre, la betterave et le tabac que l'on récolte un peu partout, on cultive sur une grande échelle le lin : en Prusse, dans le grand duché de Bade, et dans la Bavière dont le houblon et la bière sont fort recherchés. Les établissements d'eaux thermales de Ems et de Wiesbaden sont chaque année très fréquentés.

La vigne réussit parfaitement dans les vallées du Rhin et de la Moselle et donne d'excellent vin.

Les charbons sont abondants dans les bassins houillers de la Ruhr et de la Sarre, ainsi qu'en Saxe où gisent de riches mines de fer, de cuivre et de plomb. On a aussi découvert beaucoup de fer dans la partie S. E. de la Prusse, et l'on y voit installés, à proximité des sièges d'extraction, de nombreuses forges, des ateliers de construction immenses et un peu plus loin d'importantes sucreries.

L'industrie sucrière a surtout acquis un rapide développement en Saxe. Les jolies porcelaines qu'on fabrique dans ce pays conservent une réputation qui date de longtemps.

Grâce à l'excellente qualité de la laine des troupeaux saxons, les filatures, les fabriques de tissus et de dentelles obtiennent partout une grande renommée.

On remarque dans la région qu'arrose le Rhin, des groupes de puissants établissements métallurgiques, et des fabriques d'toffes, de soieries, de velours en pleine activité.

Le kirsch et les objets en bois de la forêt Noire sont aussi avantageusement connus que les jouets de Bavière (Nuremberg).

Ne connaissant pas la langue allemande, nous ne trouverions qu'un intérêt secondaire à nous rendre dans tous ces États ; nous n'irons même pas voir toutes les capitales. Nous nous bornerons à quelques courtes visites aux villes principales en commençant par la Prusse.

### LA PRUSSE.

La PRUSSE est une monarchie constitutionnelle héréditaire. Après la guerre qu'elle entreprit, en 1866, contre une partie de l'Allemagne, elle s'annexa le royaume de Hanovre, les duchés de Schleswig-Holstein, de Lauenbourg, de Hesse-Nassau et la ville libre de Francfort.

Sa capitale, *Berlin*, est en même temps celle de tout l'empire d'Allemagne. Bâtie sur la Sprée, elle est l'une des plus grandes villes de l'Europe : sa population dépasse un million d'habitants. Industrielle et commerçante, elle possède de beaux monuments, de nombreuses collections artistiques et de riches bibliothèques. Dans une des rues principales, on a construit un chemin de fer aérien comme il en existe beaucoup en Amérique.

Tous les amateurs d'objets d'art font figurer dans leur itinéraire la ville de *Dresde*, capitale de la Saxe, pittoresquement étagée sur les deux rives de l'Elbe ; nous pouvons assurer que la réputation dont jouit sa

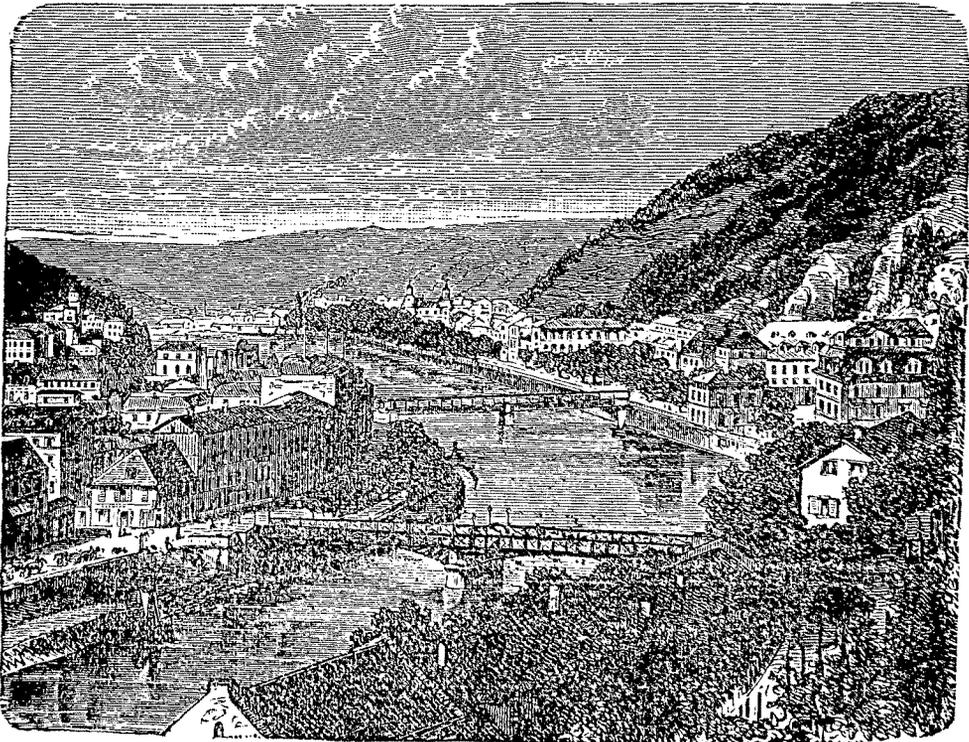
galerie de tableaux est en effet incontestable. Dans un palais dit Japonais, est exposée une riche collection de porcelaines, comprenant près de 100 mille objets dont quelques-uns uniques au monde ; à côté un merveilleux musée d'art industriel. (225 000 hab.)

Nous ne pouvons pas quitter la Saxe, sans aller jusque *Leipzig*, célèbre par la sanglante défaite de Napoléon en 1813, ce qui nous intéresse médiocrement ; mais nous y sommes attiré parce que nous savons que c'est l'une des villes les plus commerçantes de l'intérieur de l'Allemagne ; que ses foires sont très fréquentées, et que plusieurs maisons de librairie et de gravure avec lesquelles nous nous félicitons d'avoir d'excellentes relations commerciales, ont une importance considérable et une réputation universelle. — La population de Leipzig est d'environ 150 mille habitants.

Un train excessivement rapide passant par *Cassel* et *Dusseldorf*, nous transporte à *Cologne* (Coeln), jolie ville, très ancienne et très forte, sur le Rhin. La plupart des maisons nous semblent mal bâties, mais les nombreuses églises renferment presque toutes de précieuses reliques ; la cathédrale, commencée au XIII<sup>e</sup> siècle, est enfin terminée. Elle est splendide et renferme un riche trésor que l'on montre .... moyennant pourboire. — On fait partout un heureux emploi de cette eau bien-faisante et spiritueuse, dite *eau de Cologne*. Si l'on réunit Cologne et Deutz qui sont seulement séparées par un pont, leur population atteint presque 150 mille habitants.



CHUTE DU RHIN A SCHAFFHOUSE.



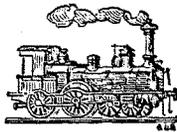
Ems.

*Aix-la-Chapelle* dont les eaux minérales attirent une foule d'étrangers malades, fit jadis partie de la Belgique et devint la capitale du vaste empire de Charlemagne. C'est dans cette ville que l'on couronnait autrefois les empereurs d'Allemagne. Sa population approche de 90 000 habitants. — *Trèves*, une des plus anciennes villes de l'Europe est riche en antiquités romaines ; elle mérite qu'on s'y arrête. Les ruines d'une arène romaine sont cependant fort négligées, mais ce qui intéresse surtout, c'est la *Porta Nigra*, imposant monument, tout en gros blocs de pierre noircie. Ses dimensions sont telles qu'on a pu s'en servir pour beaucoup d'usages, même à une chapelle ; elle est aujourd'hui délaissée. On se demande avec quels engins, au XI<sup>e</sup> siècle, on a pu amener à pied d'œuvre et entasser les unes sur les autres toutes ces énormes pierres. Trèves fut la capitale de la Belgique sous l'empereur romain Auguste, puis la capitale des Gaules sous Constantin ; sa population n'est plus aujourd'hui que de 25 000 habitants. — *Francfort-sur-le-Mein*, ville libre, pendant plusieurs siècles ; devint de fait, en 1815, capitale de l'ancienne Confédération germanique qui fut dissoute après la guerre de 1866. C'est l'une des principales places de commerce de l'Allemagne ; sa population s'élève à environ 140 mille habitants.

Il est bien fâcheux que nous devions nous priver d'aller à *Munich* (München), la capitale du royaume de Bavière, l'une des plus belles villes de l'Allemagne et

des plus riches en monuments de tous les styles. Il est reconnu que ses galeries, son musée de tableaux et sa bibliothèque sont très remarquables ; et que, de plus, son musée d'art industriel réunissant, par ordre de date, des spécimens de tous les pays, est le plus complet que l'on connaisse. C'est à Munich que fut inventée la lithographie. Sa population dépasse 230 mille habitants. — *Nuremberg*, ville bavaroise, est fort intéressante. De nombreuses fabriques produisent des quantités énormes d'instruments de musique et de mathématiques, et des millions de ces beaux jouets qui font la joie des enfants. On y remarque de curieuses constructions du moyen âge. Il y a au moins 100 mille habitants.

En retard de quelques jours, nous passons, à fond de train, en Autriche, où nous ne ferons pas non plus un long séjour.



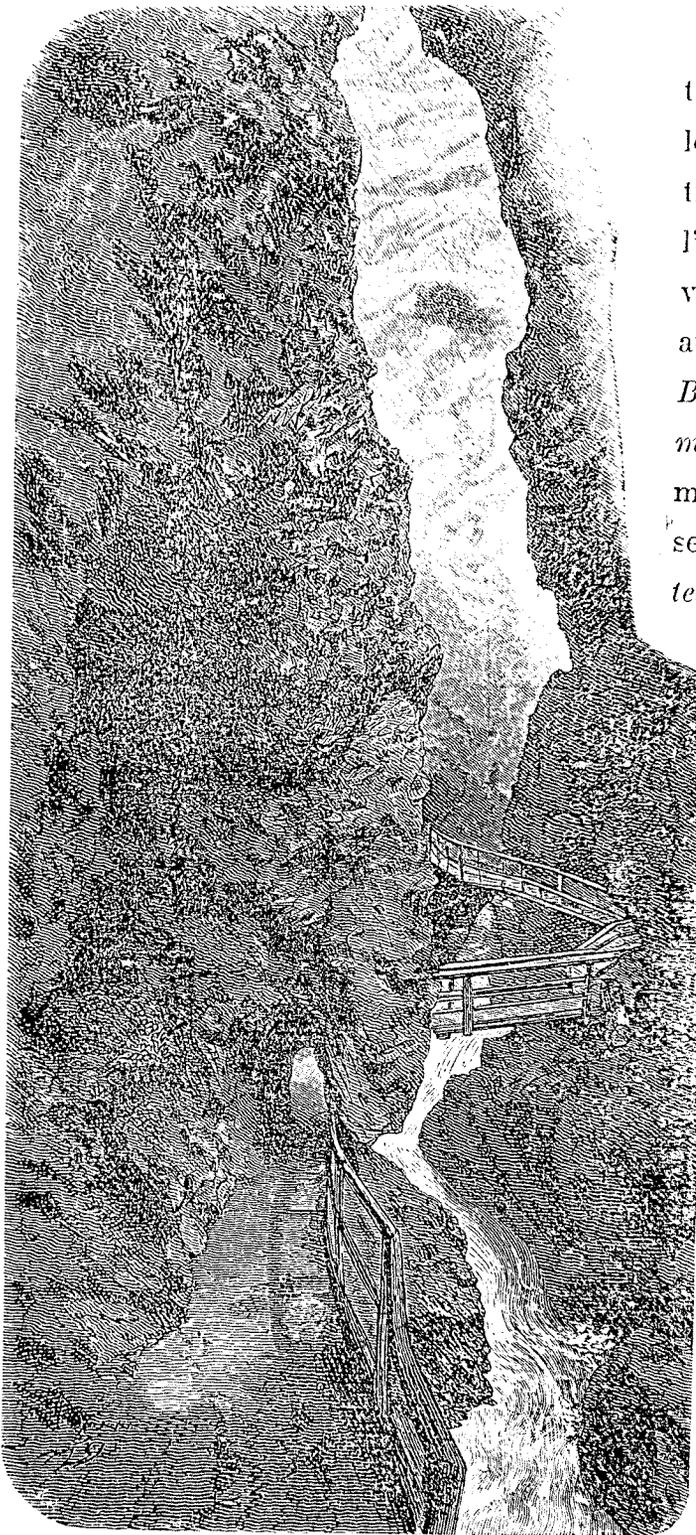
## AUTRICHE-HONGRIE.

L'AUTRICHE-HONGRIE a 622 269 kilomètres carrés de superficie et une population de 38 millions d'habitants (dont 16 environ pour la Hongrie), ce qui équivaut à 21 fois l'étendue de la Belgique et à 6 1/2 fois sa population.

Le territoire de la monarchie *Austro-Hongroise* se divise en deux parties : les pays *Cisleithans* (en deçà de la Leitha, affluent du Danube), appelés aussi les *pays de l'Empire*, et les quatre pays *Transleithans* (au delà de la Leitha), ou *pays de la couronne de Hongrie*.

L'empereur d'Autriche, qui porte aussi le titre de roi de Hongrie, partage le gouvernement avec un Conseil d'état composé des ministres communs aux deux parties de la monarchie ; il y a de plus un Conseil d'empire (*Reichsrath*) comprenant la chambre des Seigneurs non élue, et la chambre des Représentants nommée par quatre catégories d'électeurs.

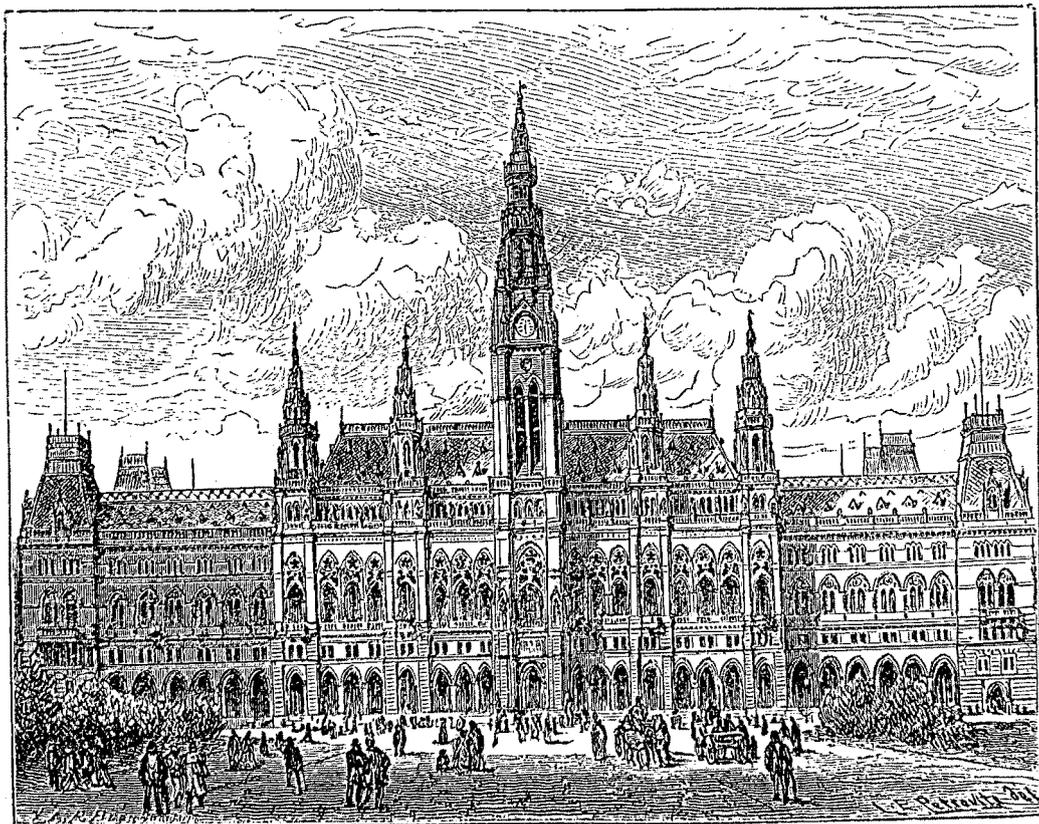
La *Hongrie* a une constitution particulière avec un ministère et une diète (*Reichstag*), composée de la Table des Magnats et de celle des Députés. La Croatie et l'Esclavonie ont aussi une diète, mais avec des pouvoirs limités.



Les plaines en Autriche alternent avec les montagnes qui sont très nombreuses : à l'O. l'arête des Alpes venant de la Suisse ; au N. les monts de *Bohême*, les monts *métalliques* (Erz), les monts *des Géants* (Riesen), les monts *Sudètes*, formant la limite de la Prusse ; à l'E. les monts *Karpathes*, dont plusieurs sont couverts de neiges, qui séparent les plaines également fertiles de la Hongrie et de la province de Galicie, puis se prolongent au S. entre la province de Transylvanie et la Roumanie.

La plupart de ces montagnes, notamment les gorges voisines

GORGES DE MONTAGNES DANS LE PAYS DE SALZBOURG.



HÔTEL DE VILLE DE VIENNE.

de la ville de *Salzbourg*, dans la haute Autriche, l'ancien *Juvavum* détruit en 448 par Attila, renferment de riches mines de métaux : du fer, de la houille, du zinc, du plomb, de l'argent, du mercure et même de l'or. On exploite des mines de pétrole en Galicie.

La plaine de Hongrie arrosée par le Danube est des plus féconde. Son riz et ses vins sont excellents, son bétail et ses chevaux renommés. Dans la Transylvanie, il y a des forêts de sapins magnifiques.

Le climat de l'Autriche est continental, c'est-à-dire qu'il n'y a guère que deux saisons également excessives : l'été et l'hiver. (C'est à peu près comme en Belgique.)

La capitale de l'empire est *Vienne*, sur le Danube, son commerce principal consiste en étoffes de soie et de laine, ainsi qu'en objets de luxe et de fantaisie. Sa population atteint un million avec les troupes et les 35 communes limitrophes. — *Prague*, capitale de la Bohême, est renommée pour ses glaces et ses cristaux. Sa cathédrale de S<sup>t</sup>-Vit est citée comme l'un des plus admirables édifices gothiques de l'Allemagne. On évalue sa population à 160 mille habitants.

HONGRIE. — Les villes de *Pesth* et de *Bude*, situées sur les rives du Danube, ont été reliées entr'elles par un pont de bateaux de 450 mètres, et ensuite réunies, il y a une quinzaine d'années, à *Altöfen*, pour ne former ensemble qu'une seule ville, sous le nom de *Budapesth*. Capitale de la Hongrie, elle est le siège de la diète. (361 000 habitants.)

Nous consacrons seulement quelques heures à *Trieste* et prenons le premier paquebot pour Venise.

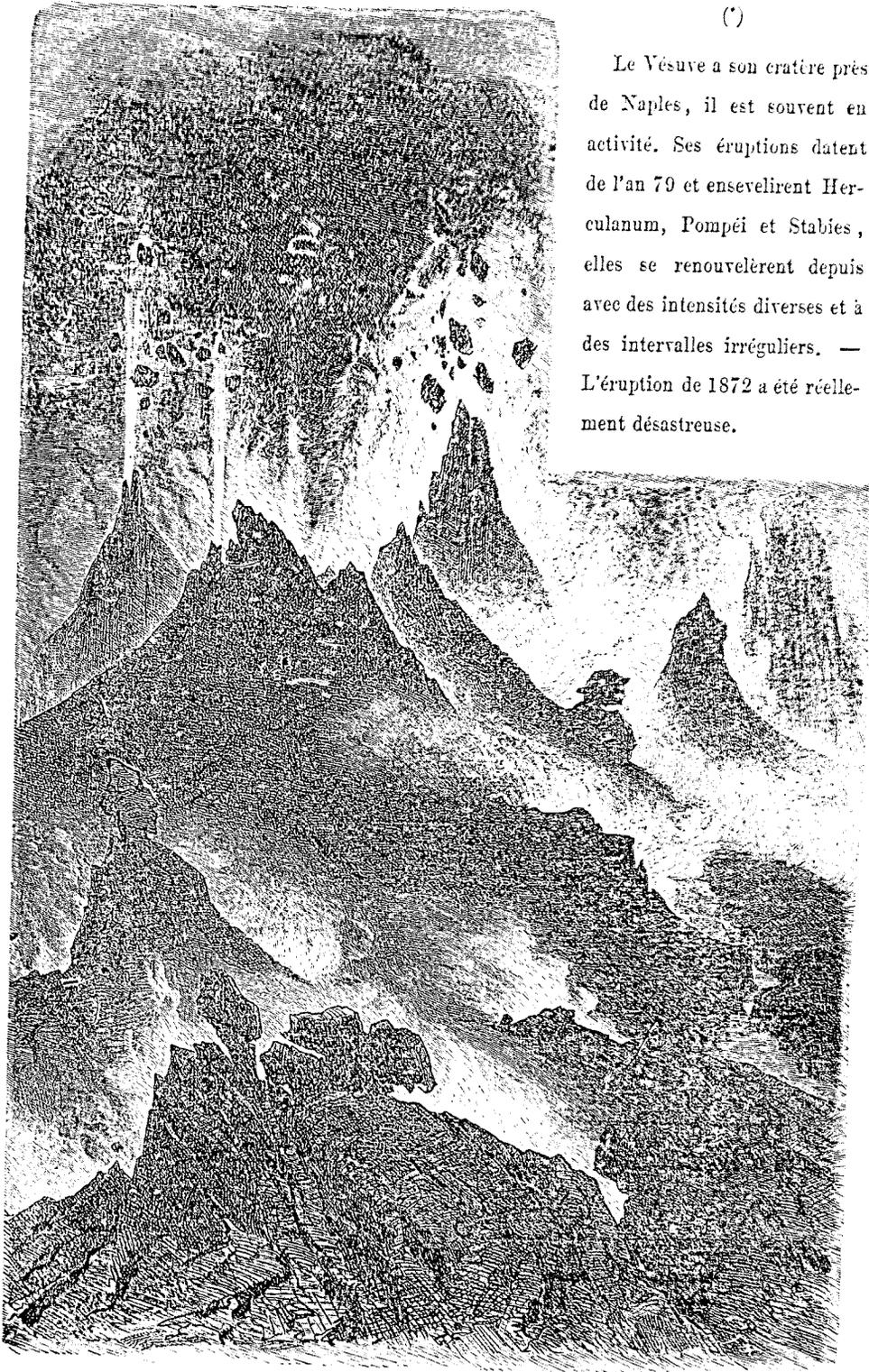
## CONTRÉES DU MIDI.

### ITALIE.

L'ITALIE a une superficie de 288 540 kilomètres carrés pour loger une population de 29 millions d'habitants ; elle est donc près de dix fois plus étendue que la Belgique, mais cinq fois seulement plus peuplée.

L'Italie était partagée, avant la guerre de 1859, en neuf États qui, par cession, conquête ou annexion, ont été successivement réunis sous le sceptre de la maison de Savoie. Elle forme une monarchie constitutionnelle avec deux chambres, celle des Députés nommée par élection et le Sénat composé par le Roi.

L'Italie actuelle se compose de : 1° l'ancien royaume de *Sardaigne*, comprenant le Piémont et l'île de Sardaigne ;



(\*)

Le Vésuve a son cratère près de Naples, il est souvent en activité. Ses éruptions datent de l'an 79 et ensevelirent Herculanium, Pompéi et Stabies, elles se renouvelèrent depuis avec des intensités diverses et à des intervalles irréguliers. — L'éruption de 1872 a été réellement désastreuse.

EXPLOSION DU VESUVE.

— 2° le royaume *Lombard-Vénitien*, faisant autrefois partie de l'empire d'Autriche (la Lombardie a été réunie à l'Italie en 1859 et la Vénétie en 1866); — 3° le duché de *Parme et Plaisance*, le duché de *Modène*, le grand duché de *Toscane*, qui ont eu tous, jusqu'en 1860, des souverains particuliers et indépendants; — 4° les anciens *États de l'Église*, autrefois soumis à l'autorité du Pape; — 5° le royaume des *Deux-Siciles* et de *Naples*, conquis en 1861.

La *Savoie* et le comté de *Nice*, qui appartiennent au royaume de Sardaigne, ont été cédés à la France en 1860.

Le climat de l'Italie est varié, généralement agréable et sain, si l'on excepte les *marais Pontins* dans les environs de Rome; il est doux dans le centre et très chaud dans le midi, où souffle parfois un vent brûlant appelé *sirocco*. Le ciel d'Italie a inspiré bien des peintres et des poètes.

Au Nord, entre les Alpes et les Apennins qui traversent l'Italie dans toute sa longueur, se trouve une vaste plaine très fertile; arrosée par le Pô, l'Adige et leurs affluents, elle produit en quantité des céréales et du maïs. Le Piémont, la Lombardie et la Vénétie y sont compris. — La Toscane, au centre, arrosée par l'Arno, renferme des mines de houille, de cuivre, de mercure et les célèbres marbres de Carrare. — Le soufre est abondant en Sicile. — Dans l'île d'Elbe on exploite des mines de fer. — En Sardaigne, des mines de plomb et de zinc et de belles forêts de chêne-liège.

Les fruits, tels que les oranges, les figes, les dattes, les citrons, réussissent fort bien. — On cultive beaucoup la vigne qui donne un vin renommé, celui des environs de

Naples surtout. — L'élève du ver à soie se fait sur une vaste échelle dans de nombreux établissements appelés *magnaneries*.

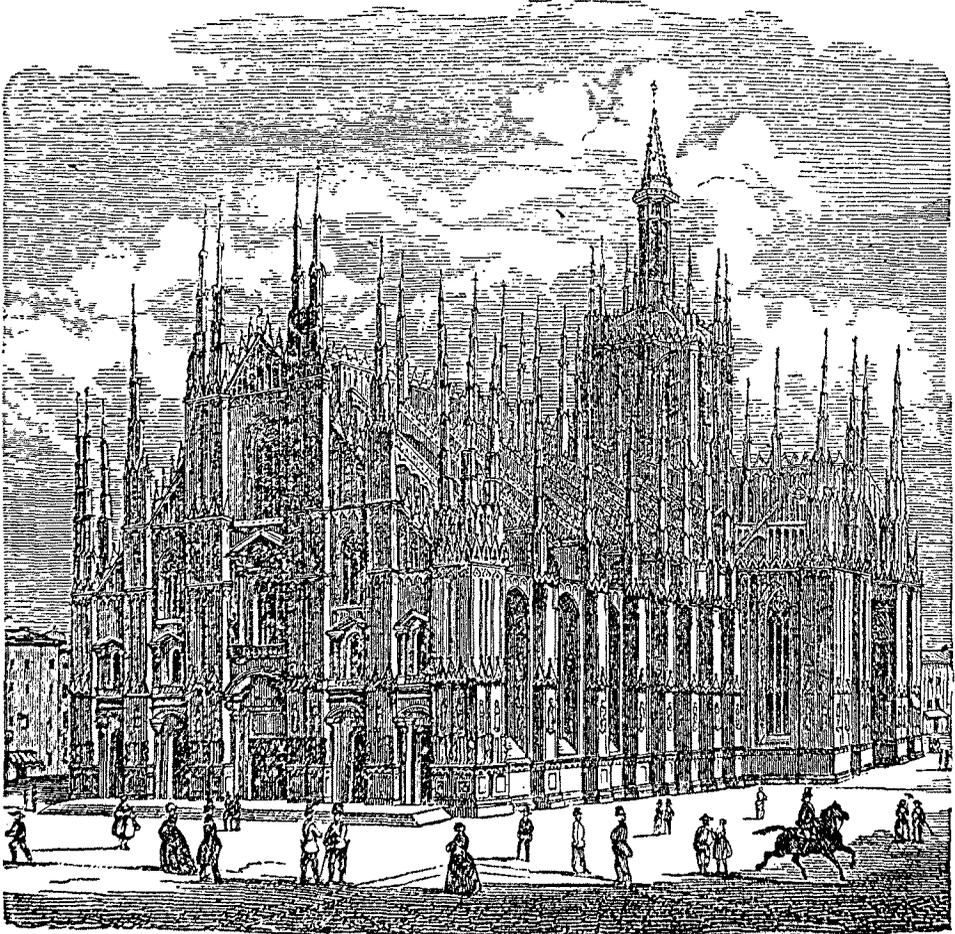
L'Italie tient le premier rang sous le rapport des richesses artistiques que renferment ses nombreux musées. L'école italienne en peinture, en sculpture, comme en musique, jouit d'une réputation universelle incontestée.

*Venise* (en italien Venezia) par où nous entrons en Italie, semble sortir de la mer. Elle est bâtie sur 80 îlots, mis en communication entr'eux par des canaux que parcourent des milliers de gondoles, souvent décorées avec une grande richesse. — On compte plus de cent ponts, dont plusieurs sont vraiment remarquables, notamment le pont *des Soupirs* et le pont de *Rialto*. — Les rues sont généralement étroites, mais bien pavées. — Quelques places sont magnifiques, celle de *Saint-Marc* entr'autres, où l'on remarque une fort jolie église placée sous le même patronage, et une bibliothèque où sont collectionnés de précieux manuscrits. — Il y a en nombre de splendides monuments, des palais princiers parmi lesquels on distingue l'ancien palais *ducal* ou des *doges*, dans lequel les chefs-d'œuvre des plus grands sculpteurs italiens se rencontrent à côté des tableaux du Titien, de Tintoret, de Paul Véronèse. — Le théâtre de la *Fenice* est un des plus beaux de l'Italie.

*Venise* reste encore une des plus intéressantes villes de l'Europe, quoique bien déchue de son ancienne splendeur.

C'est par un chemin de fer, construit sur pilotis, qu'en quittant Venise l'on pénètre sur le continent.

Nous nous dirigeons à toute vitesse dans la direction de *Milan*, capitale de l'ancienne Lombardie, ville magnifique, dont la cathédrale gothique, connue sous le nom de Dôme de Milan, est l'un des plus vastes et des plus splendides temples de la chrétienté. Le théâtre Della Scala est aussi l'un des plus beaux du monde. La population milanaise dépasse trois cent vingt mille habitants.

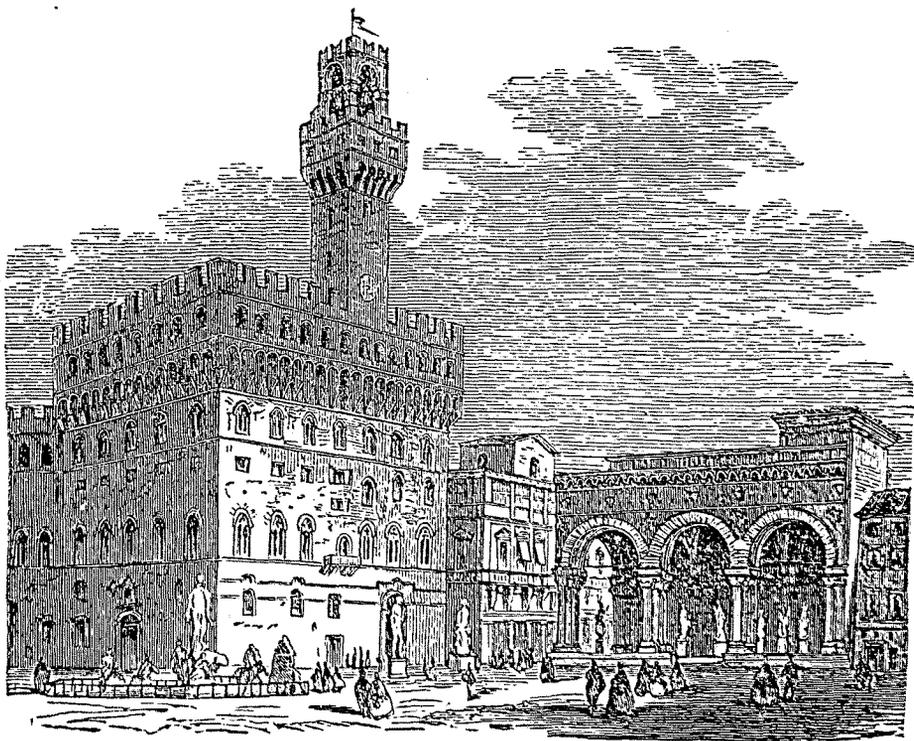


CATHÉDRALE DE MILAN.

Sans nous arrêter à *Pavie*, antique cité du temps des Gaulois, où Charles-Quint, en 1525, défit François I<sup>er</sup>, nous nous rendons à *Turin*, sur le Pô, superbe ville dont les rues sont régulières et comme tirées au cordeau. Ce fut jusqu'en 1865 le siège du gouvernement du royaume d'Italie et sa population, très considérable alors, est descendue à 250 mille habitants.

Le temps nous presse, nous renonçons à *Gênes* (Genova), bien qu'elle soit surnommée la Superbe à cause de la magnificence de ses édifices ; elle fut au moyen âge une des plus grandes puissances maritimes (180 000 habitants).

Nous courons à *Florence*, sur l'Arno, qui fut jadis capitale du duché de Toscane, puis du royaume d'Italie jusqu'en 1870.



PALAIS DE FLORENCE.

Le départ de la cour a sensiblement réduit la population de Florence qui s'est abaissée à 170 mille habitants.

Considérée comme l'une des plus belles villes du monde, Florence est certainement la plus riche en objets d'arts ; ses musées regorgent de chefs-d'œuvre de sculpture et de peinture. Partout de superbes palais, des statues magnifiques, des églises remarquables, notamment la cathédrale (Duomo), de délicieux jardins.

Au centre d'une place immense, on a élevé récemment à la mémoire de Michel-Ange, un splendide monument entouré d'une balustrade en marbre blanc du meilleur goût.

Nous allons directement à *Pise*, sur l'Arno, pour admirer la fameuse tour inclinée ; nous nous rappelons que c'est dans cette ville qu'est né Galilée, célèbre mathématicien et astronome. Nous n'y séjournons pas longtemps, car nous sommes bien impatient d'arriver à *Rome*, qui nous attire par cette accumulation bien connue de magnificences et de merveilles qui nous réjouit d'avance ; aussi de *Pise* à *Rome* nous faisons le voyage d'une seule traite.

Le Vatican, palais du Pape avec le Quirinal, est reconnu comme le plus beau palais qui existe, celui qui renferme le plus de richesses artistiques ; l'église Saint-Pierre, qui y tient, est incontestablement la plus somptueuse de l'univers.

Nous nous sommes trouvé fort embarrassé pour faire un choix dans une multitude d'autres édifices qui étaient recommandés à notre attention. Nous avons donné la préférence au château Saint-Ange et au nouveau Capitole ;

nous avons aussi parcouru quelques galeries des catacombes qui s'étendent sous la ville. On nous avait énuméré une quantité de palais, de villas, une litanie d'églises à n'en pas finir ; des fontaines magnifiques, des places immenses ; nous nous sommes borné à quelques-unes de ces curiosités, celles dont les noms semblaient éveiller chez nous des souvenirs classiques. Nous n'avons visité que quelques-unes des innombrables galeries de tableaux et deux musées ; et nous y avons rencontré partout de véritables chefs-d'œuvre.

L'ancienne Rome était plus étendue et plus peuplée que la ville actuelle : elle comprenait dans son enceinte 12 montagnes et avait 37 portes ; sur les 500 temples et les innombrables palais qui existaient jadis, plusieurs subsistent encore, et de la plupart des autres il reste des ruines intéressantes.

*Naples*, bâtie en amphithéâtre, possède un excellent et vaste port sur la Méditerranée ; c'était autrefois la capitale du royaume des deux Siciles et de Naples. — Dans les environs de la ville, des fouilles intelligentes ont mis récemment à découvert des quartiers entiers des villes de *Pompéi* et d'*Herculanum*, ensevelies depuis 17 siècles, sous les laves du Vésuve.

En quittant Naples où nous sommes resté moins de temps que nous le pensions, nous traversons à toutes voiles la mer Tyrrhénienne, et nous nous rendons en Espagne par le détroit de Bonifacio qui sépare la Sardaigne de la Corse appartenant à la France.

## ESPAGNE.

L'ESPAGNE, qui forme avec le PORTUGAL, la *péninsule Ibérique*, couvre une superficie de 507 033 kilomètres carrés, soit 17 fois celle de la Belgique, mais n'ayant que 16 000 000 habitants, sa population n'est que trois fois celle de la Belgique.

L'Espagne, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, s'était placée au premier rang des puissances européennes; grâce aux encouragements qu'elle avait accordés aux grands voyageurs de l'époque, elle possédait de nombreuses colonies en Afrique, en Amérique et en Océanie: au siècle suivant, des guerres et des révolutions les lui enlevèrent en grande partie, et il ne lui en reste que quelques-unes aujourd'hui.

L'Espagne essaya de la république en 1873, elle est redevenue monarchie constitutionnelle en 1875. Le pouvoir législatif est exercé par le Roi et les Cortès comprenant un Sénat, dont la moitié des membres est choisie par la Couronne et l'autre moitié élue par les citoyens les



BARCELONE.



PLACE PUERTO DEL SOL, A MADRID.

plus imposés et une chambre de Députés, nommée par des collèges électoraux.

L'Espagne est divisée en quarante-neuf provinces formant quatorze capitaineries générales ayant à leur tête des lieutenants généraux. Les *îles Canaries*, en Afrique, et les *îles Baléares* à l'E., forment de véritables provinces espagnoles.

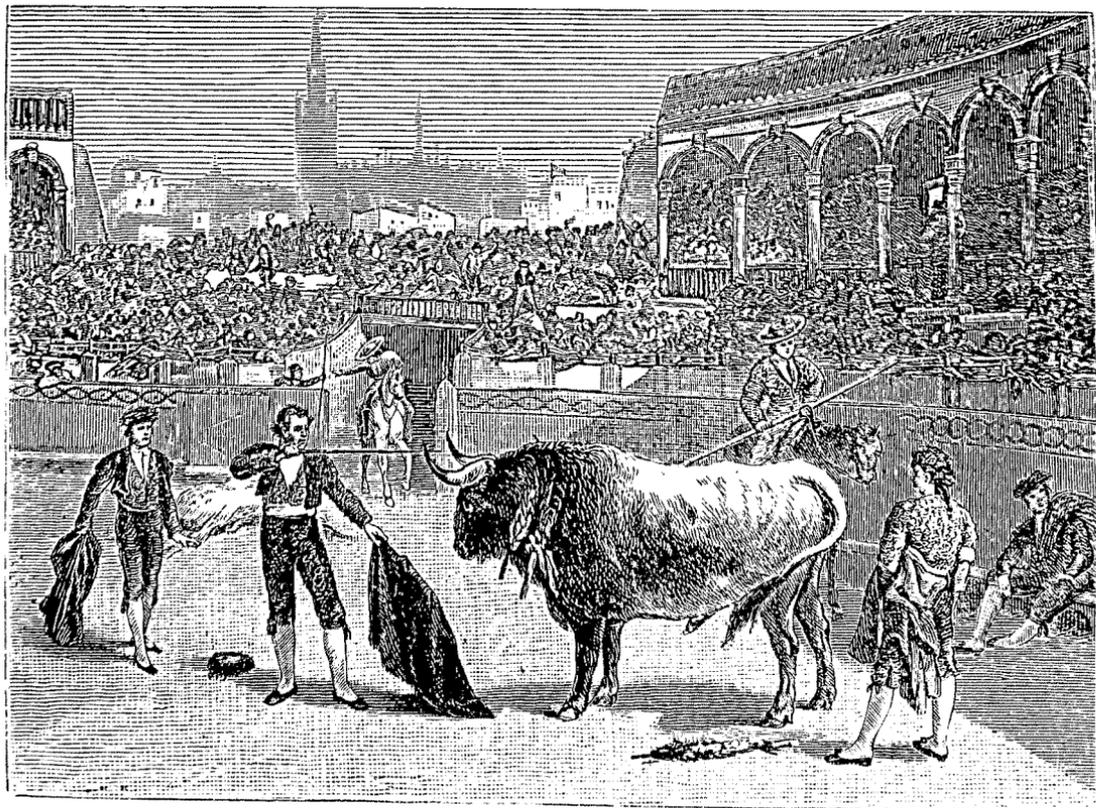
Le relief de l'Espagne, fort accidenté, a cependant beaucoup de terres fertiles, mais qui sont mal cultivées. Les mines de houille, de fer, de plomb, de cuivre, de zinc, d'argent abondent; on trouve plusieurs exploitations de mercure dont l'une est considérée comme la plus riche de l'Europe.

Les vins de Xérès, de Malaga et d'Alicante sont fort estimés; de même que les abricots, les figues, les noisettes, les oranges. Dans les régions du Sud, les cotonniers et les cannes à sucre réussissent très bien, et le long de la Méditerranée poussent de fort beaux oliviers.

La province de Castille produit en abondance des céréales, et ses plateaux nourrissent d'innombrables troupeaux de moutons connus sous le nom de *mérinos*.

Le chêne-liège est commun en Espagne, on en fabrique des quantités considérables de bouchons, que l'on expédie surtout à l'étranger. Les vins de liqueurs d'Alicante et de Malaga sont excellents.

L'industrie périclita pendant de longues années, elle semble aujourd'hui en voie de prospérité : les tissus et les



COMBAT DE TAUREAUX.

draps espagnols sont estimés, les porcelaines et les armes de Tolède sont en voie de regagner leur antique réputation.

Nous faisons notre entrée en Espagne par la ville de *Barcelone*, la moins espagnole du royaume, dont elle est cependant le premier port de commerce. On n'y rencontre aucun monument de valeur, mais on remarque, du côté de la mer, une haute muraille sur laquelle s'étend une promenade fort fréquentée ; un peu au delà se trouve une colline portant la citadelle. Une exposition internationale a lieu en ce moment ; nous avons la joie de constater que la Belgique y figure avec honneur.

Nous nous dirigeons vers *Madrid*, capitale du royaume, fort jolie ville, quoique bâtie sur un sol inégal et sablonneux. Sa population dépasse un demi million. Ses rues sont souvent larges, les plus belles aboutissent à un carrefour appelé *Puerta del sol* (porte du Soleil), où se donnent rendez-vous tous les étrangers. La promenade du *Prado* est la mieux fréquentée.

Le musée de peinture est une des curiosités de Madrid, il se compose d'une collection incomparable de chefs-d'œuvre des écoles espagnole, vénitienne et flamande.

L'arène où se livrent les combats de taureaux pour lesquels toute l'Espagne raffole, est immense : nous avons eu la bonne fortune d'assister à une sanglante lutte.

Il y a 42 places et beaucoup de rues, nulle part de monument ancien ; mais plusieurs édifices modernes très

beaux, notamment le Palais royal, situé sur une hauteur, à laquelle les jardins formant terrasses semblent servir de piédestal, il se détache en relief pittoresque. En face s'ouvre la place d'*Orient* avec une belle statue de Philippe IV et, sur le pourtour, celles de quarante-quatre rois d'Espagne.

Le palais du Congrès est remarquable par sa riche décoration : sur le devant une jolie statue de Cervantes.

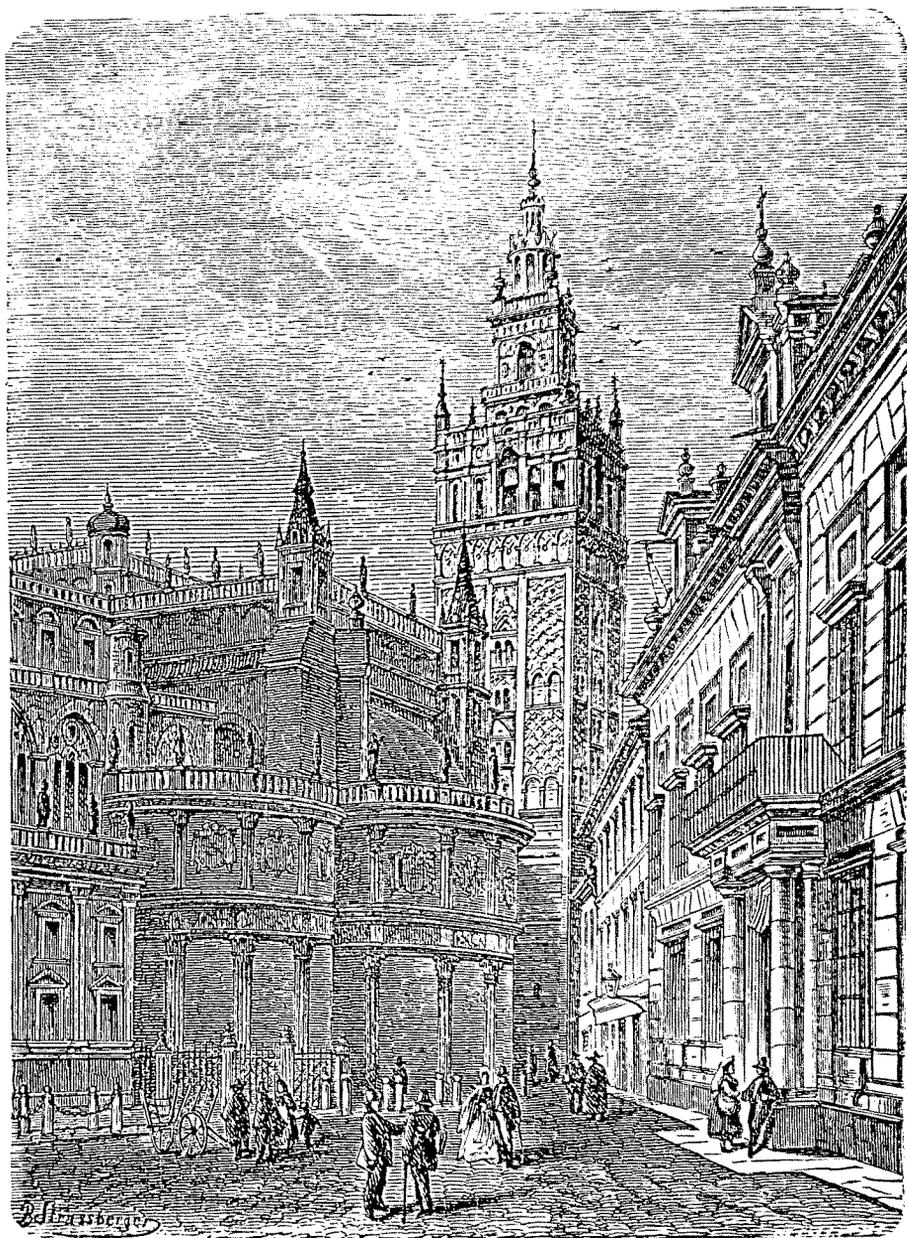
Nous descendons à *Cordoue*, ancienne capitale des califes arabes, qui comptait alors 20 mille maisons, 700 mosquées et 50 palais. Quelle décadence aujourd'hui ! Les maisons ont conservé leur caractère oriental, avec leur cour centrale, leurs rares fenêtres et leurs portes cintrées ; sur la rive droite du Guadalquivir qui arrose la ville, on voit encore un pont romain. La cathédrale est une mosquée arabe du VIII<sup>e</sup> siècle, surmontée d'une tour à 5 étages, du XVI<sup>e</sup> siècle. L'intérieur est divisé en 36 allées dont les mille colonnes qui soutiennent les voûtes, sont toutes d'un morceau, en marbres les plus rares. Les parois sont ciselées et couvertes d'arabesques d'une délicatesse infinie. Il est fâcheux que le chœur qui se trouve au milieu de cette forêt de colonnes soit du style gothique flamboyant ; quoique magnifique, il gêne l'harmonie de cette merveille de l'art mauresque.

Nous arrivons à *Grenade*, la dernière capitale des Maures en Espagne, qui a conservé ses maisons rappelant l'Orient par ses ruelles étroites. De la colline qui domine la ville, on jouit d'une vue admirable, qui s'étend jusqu'aux

villages voisins s'épanouissant au milieu de bosquets d'orangers et d'oliviers.

Le palais de l'Alhambra qu'habitaient les rois maures est un véritable chef-d'œuvre ; nulle part en Orient, ni à Constantinople, ni au Caire, ni à Damas, on ne voit rien de pareil. Il renferme quatre cours centrales appelées *patios*, dont la plus remarquable est celle dite *des Lions*, parce que la fontaine qui se trouve au milieu, est soutenue par douze lions. Tout autour sont des galeries appuyées sur 128 colonnes supportant des arcs d'une rare élégance, et dont les murs sont tellement ornés qu'ils ressemblent à une guipure de pierre. Au milieu, à droite et à gauche, s'avancent deux élégants portiques : l'un mène à la salle dite *des deux sœurs*, dont la voûte est en stuc et colorée de bleu, de rouge et de vert brillant encore de leur primitif éclat. Les murs sont couverts de broderies aussi en stuc à petits reliefs d'une délicatesse indescriptible. Malheureusement l'empereur Charles-Quint se passa la fantaisie de raser une des cours pour construire un palais d'un autre style, qui n'a jamais été achevé, il est vrai, mais qui néanmoins fait un fâcheux contraste avec les vestiges du palais maure.

En quittant Grenade, nous allons à *Séville*, également située sur le Guadalquivir, et considérée comme la seconde ville de l'Espagne. Avec ses rues étroites et tortueuses, avec ses cours au centre des maisons, elle a conservé son caractère ancien qui rappelle l'Afrique.



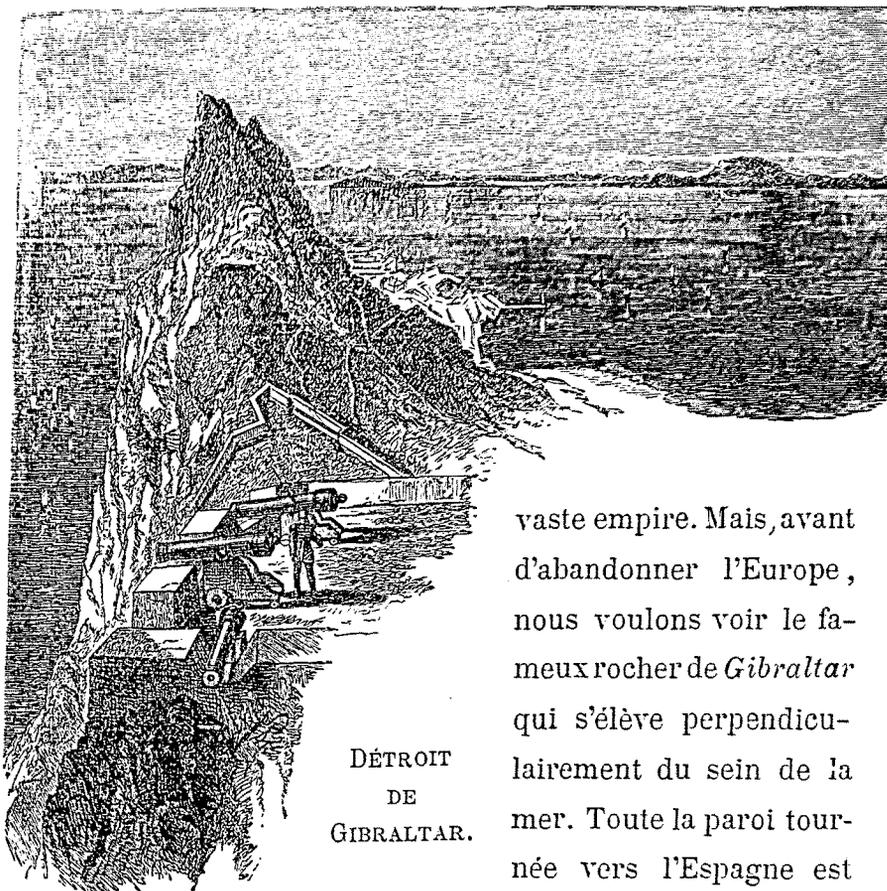
LA GIRALDA DE SEVILLE.

Sa cathédrale, surnommée la *Giralda*, joli spécimen du style gothique flamboyant, est la plus vaste de toute l'Espagne. L'intérieur est partagé en 5 nefs séparées par des piliers de 141 pieds de haut ; son chœur et ses 37 chapelles constituent de véritables trésors artistiques. La tour élancée et d'une rare élégance, faisait partie de l'ancienne mosquée que l'église actuelle a remplacée. L'Alcazar arabe de Séville est des plus remarquable, sa façade est couverte de superbes ciselures découpées dans la pierre ; il servait de résidence aux rois d'Espagne. La cour qui se trouve au centre du palais, est entourée d'une galerie dont les murs couverts d'arabesques ciselées dans la pierre, sont ornés de carreaux arabes de faïence vernissée dont les couleurs brillent d'un éclat inimitable. Quatre salles décorées avec la même élégance communiquent avec cette cour. A côté de ce palais splendide s'étendent des jardins qui datent des rois maures. Le palais de Pilate, sur le plan de la maison de Pilate à Jérusalem ; et celui de San Telmo, qui appartient au duc de Montpensier, méritent la faveur d'une visite. Les femmes de Séville sont généralement gracieuses et belles.

Nos excursions projetées en Espagne doivent se terminer par *Cadix*, port militaire et commercial, dont la rade est aussi sûre que belle. Nous n'y restons que quelques heures, parce que nous trouvons, tout prêt, un navire qui nous conduira promptement en Afrique.

Il nous restera, en Europe, à parcourir la Turquie, que nous réservons avec intention, parce que nous avons

le projet de rentrer dans notre pays en traversant ce



DÉTROIT  
DE  
GIBRALTAR.

vaste empire. Mais, avant d'abandonner l'Europe, nous voulons voir le fameux rocher de *Gibraltar* qui s'élève perpendiculairement du sein de la mer. Toute la paroi tournée vers l'Espagne est creusée en galeries ou-

vertes en batteries dont les canons passent par des embrasures percées dans le roc.

La ville, qui est construite en amphithéâtre sur le flanc du rocher, appartient aux Anglais depuis 1704.

## AFRIQUE.

L'*Afrique*, quoique voisine de l'Europe, nous a été longtemps peu connue.

Des voyageurs intrépides, dans ces dernières années, ont parcouru les régions africaines inexplorées, pour y fonder des stations commerciales et civilisatrices : Barth, Nachtigal, Baker, Livingstone, Cameron, Du Chaillu, Specke, Burton, Stanley sont des noms devenus célèbres ; malheureusement un climat fatal y a fait de trop nombreuses victimes.

Un nouvel État s'est constitué récemment sous le nom de État indépendant du *Congo*. Toutes les nations associées se sont plu à reconnaître que c'est surtout à l'initiative, à la constante persévérance et à la large générosité du Roi des Belges Léopold II, que l'on doit cette création ; aussi est-ce à lui qu'elles ont offert la souveraineté du Congo. Dès le début il avait formulé en ces termes le but à poursuivre : Planter définitivement l'étendard de la civilisation sur le sol de l'Afrique centrale.



6

LION. (D'après P. BOUVER)

L'Afrique a été jusqu'en 1869 jointe à l'Asie par l'isthme de Suez, qui imposait aux navires européens en destination des Indes, un long détour par le cap de Bonne-Espérance. Le percement d'un canal à travers cet obstacle a singulièrement abrégé le voyage.

Traversée, presque au milieu, par l'équateur, l'Afrique est la partie du monde où l'on a constaté la plus grande chaleur moyenne annuelle. C'est la patrie de ces hommes noirs que l'on appelle *Nègres*; on les rencontre groupés par peuplades dans les régions de l'intérieur, en compagnie des animaux féroces et sauvages, tels que lions, tigres, léopards, éléphants, rhinocéros, panthères, crocodiles, serpents, chameaux, girafes, autruches, perroquets, singes, etc. Les insectes sont si nombreux en certains endroits qu'ils constituent un véritable fléau. Au centre de l'Afrique, s'étend une vaste plaine de sable, appelée *Sahara* ou grand *désert*, manquant d'eau et de végétation, à part quelques oasis où, à l'ombre des dattiers, la population cultive du maïs et diverses espèces de fruits. Les côtes africaines sont fertiles : on y récolte des céréales, une grande variété de fruits, du raisin et toutes sortes d'épices.

L'Afrique possède des mines d'or, d'argent, de pierres précieuses, etc., elle exporte en Belgique son plus beau corail et ses meilleures éponges.

L'Afrique a une superficie de près de 30 millions de kilomètres carrés, c'est-à-dire trois fois celle de l'Europe ; sa population dépasse 200 millions d'habitants, ce qui donne environ 7 habitants par kilomètre carré.

Nous longeons les côtes du MAROC sans y aborder ; nous aurions cependant été fort aise de voir marcher le chemin de fer en miniature qu'un industriel montois a fourni au Sultan, pour faciliter les promenades du souverain dans ses immenses jardins.

On prétend que la région des montagnes et les vastes plaines marocaines sont fertiles au point de produire trois récoltes par an.

Nous n'avions pas compris dans notre trajet l'ALGÉRIE, possession française ; cependant notre navire a dû entrer dans le vaste et beau port d'*Alger*, pour réparer quelques avaries.

Nous délaissions la régence de TUNIS, placée sous le protectorat de la France, ainsi que le villayet de TRIPOLI qui constitue une province de l'empire turc, afin d'arriver plus tôt en ÉGYPTE, où nous avons l'intention de nous arrêter plusieurs jours.

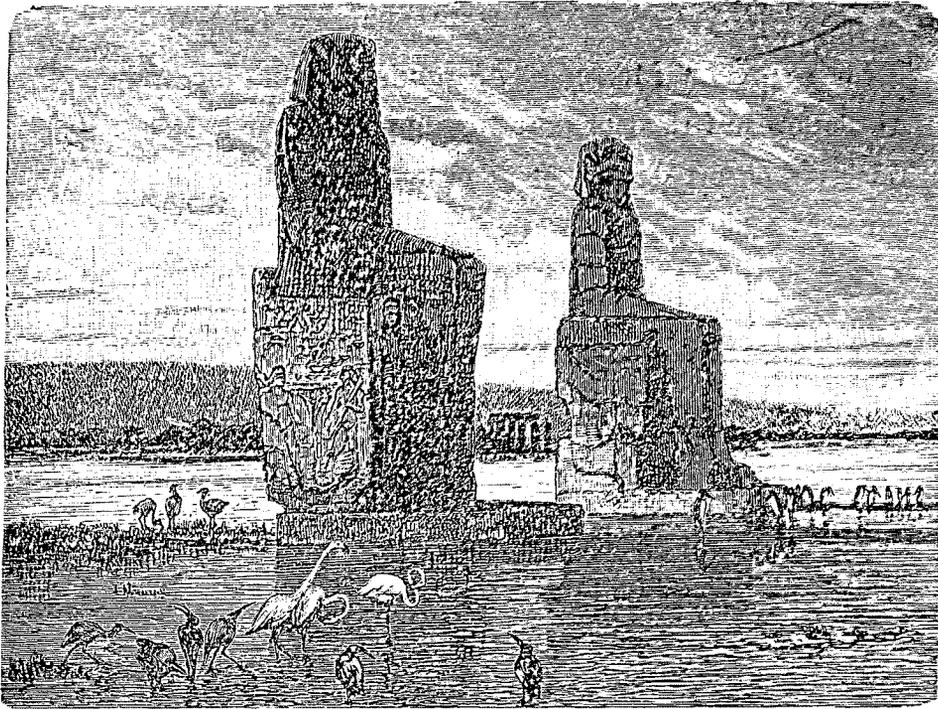
Ce pays est gouverné, sous la suzeraineté de la Turquie, par un pacha héréditaire et absolu (que l'on prie quelquefois de se retirer, comme il est arrivé à Ibrahim pacha, qui s'était beaucoup amusé à l'exposition de Paris et qui voulait continuer à son retour), porte le titre de *Vice-Roi* ou de *Khédive* et étend son autorité sur la *Nubie*, le *Korfordan*, le *Soudan* et le *Darfour* composé d'oasis au milieu de vastes déserts.

Le climat de l'Égypte est fort chaud. La moyenne annuelle des jours de pluie n'y est que de 18 à 20, aussi l'air est-il excessivement sec.

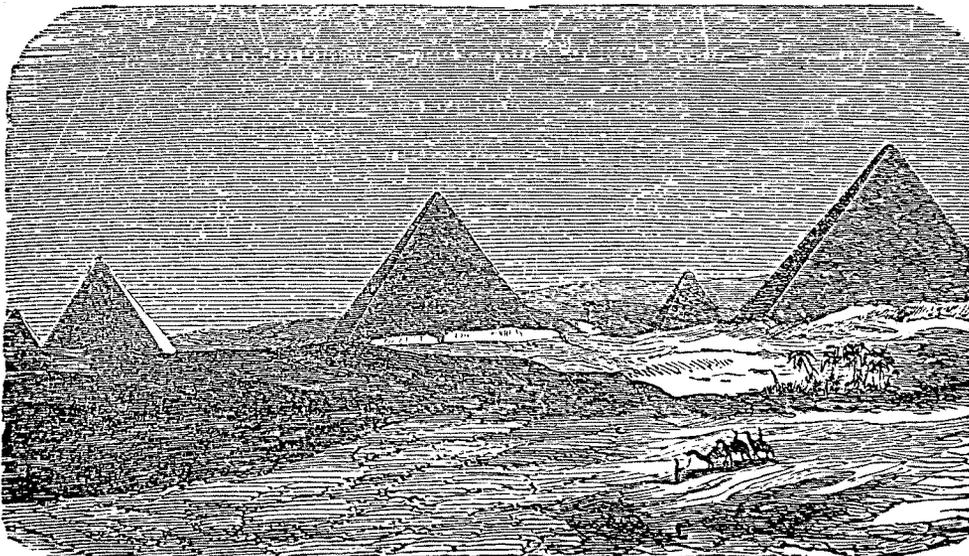
Nous prenons terre à *Alexandrie*, ville fondée par Alexandre le Grand et port très important sur la Méditerranée, qui sert d'entrepôt pour le commerce de l'Égypte avec l'Europe : plusieurs puissances y ont installé des consuls. Quelques restes de son ancienne splendeur sont assez curieux et il y a plusieurs beaux monuments modernes.

Nous avons songé à une excursion à l'oasis du désert de *La Lybie* ; mais nous y avons renoncé en apprenant que d'incommodes ouragans de sable l'infestaient fréquemment. Nous avons préféré nous rendre à *Suez*, station sur la mer Rouge, fréquentée par les navires qui vont aux Indes.

De Suez nous allons au *Caire*, et à peine en marche, nous apercevons sur la rive droite du Nil, d'élégants minarets d'environ 400 mosquées, qui donnent à la ville un gracieux aspect. Elle est peut-être le centre commercial le plus actif de l'Afrique. Dans de nombreux bazars et de vastes caravansérails, on rencontre des agents de toutes les nations, habillés de costumes de toutes formes et couleurs. Au sortir de la ville, se dressent au milieu d'une grande plaine, dans un état de délabrement qu'expliquent quarante siècles d'existence, deux pyramides gigantesques, dénommées *Aménophis* et *Memnon*, que l'on croit avoir été attribuées à la sépulture des rois d'Égypte ou des animaux sacrés. Pour se faire une idée des dimensions prodigieuses de ces colosses, on a mesuré le doigt du milieu et on a obtenu 1 m. 38 cent. Sur une des faces de la plus grande pyramide on a découvert



INONDATION DU NIL.



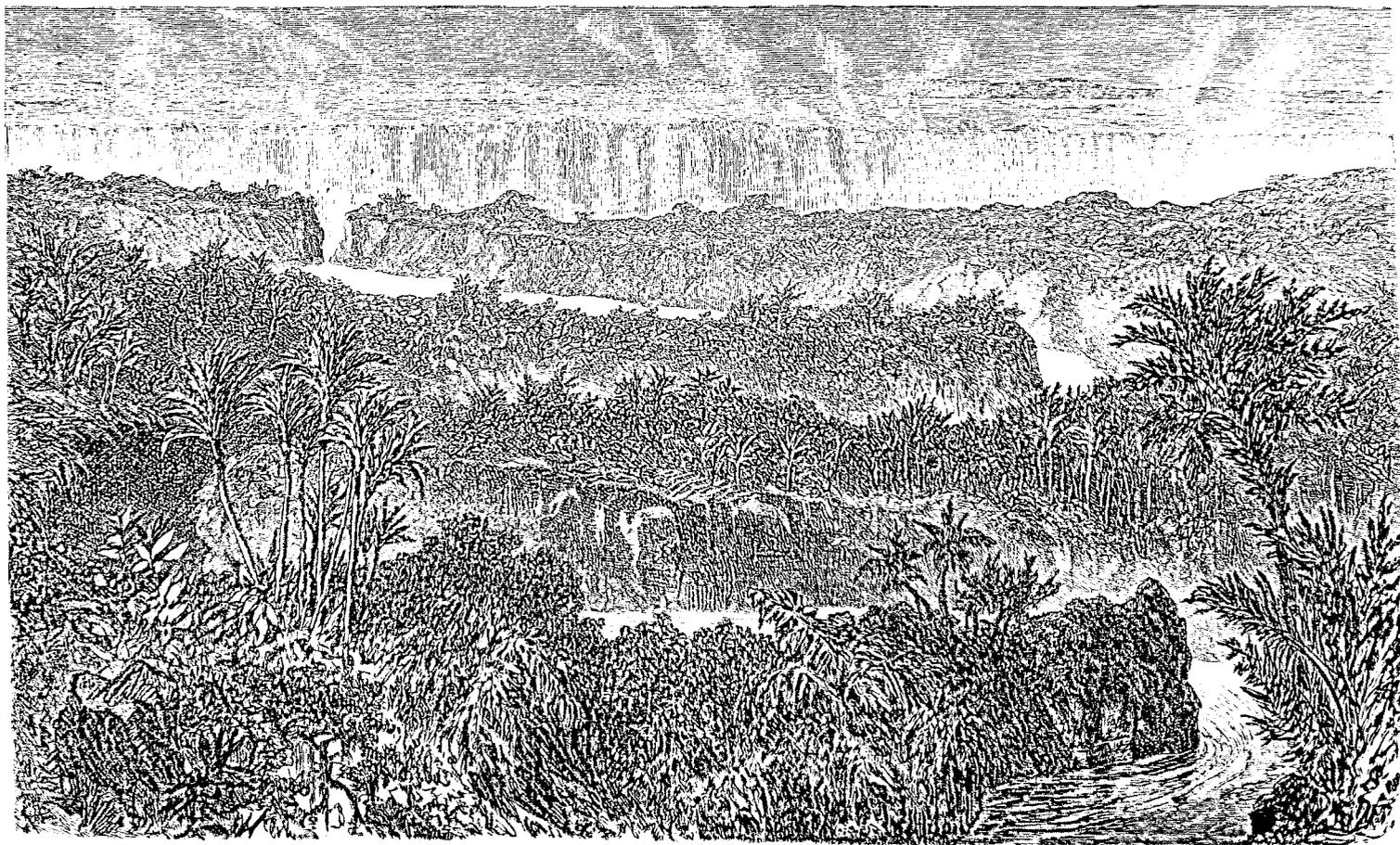
PYRAMIDES D'ÉGYPTE.

une inscription faisant connaître que, pendant la construction qui a duré 20 ans, on a dépensé 1600 talents d'argent, à peu près 7 millions de francs, pour les légumes fournis aux ouvriers. Nous nous trouvions précisément dans ces parages au moment de la grande crue du Nil, qui procure à toute la vallée une fertilité extraordinaire. Nous sommes tombé en admiration devant le magnifique spectacle que nous offraient ces deux monuments émergeant de l'inondation, et ces troupes de flamants barbotant dans l'eau.

En avant de ces pyramides, on remarque une statue colossale malheureusement fort mutilée, le *sphinx*, qui semble être leur gardien.

Tout le long du Nil, ce sont des ruines de palais, des débris de statues, d'obélisques qui gisent sur le sol; on les trouve en grand nombre, surtout à *Karnac* et à *Louqsor* d'où vient l'obélisque qui orne à Paris la place de la Concorde.

Sur la rive gauche du Nil, à l'emplacement de l'ancienne *Thèbes*, dont il est si souvent question dans l'histoire fabuleuse des Grecs, on s'extasie devant ce qui reste du fameux palais appelé Ramesséum, du nom du roi Ramsès qui l'a bâti bien des siècles avant notre ère. Ces ruines sont le plus pur spécimen qui soit arrivé jusqu'à nous de l'architecture égyptienne. En regardant devant nous, au loin, nous apercevons encore et toujours des vestiges de la richesse que déployaient, dans leurs constructions, les premiers rois Égyptiens. Mais nous sommes en Égypte depuis trop longtemps, et nous la quittons pour continuer notre course le long des côtes d'Afrique, en nous servant du premier



navire qui traversera la mer Rouge. Nous ne nous inquiétons pas des villes africaines que nous rencontrons sur notre route, et moins encore de celles qui se trouvent sur le rivage opposé et qui appartiennent à l'Asie. Nous nous proposons de parcourir cette contrée lors de notre retour dans nos pénates.

Nous traversons le détroit de *Bab el Mandeb* et le golfe d'*Aden* ; nous ne trouvons aucun intérêt au pays des SOMALIS, habité par des tribus nomades, ni au sultanat de ZANZIBAR qui fournit à la Belgique des clous de girofle et du poivre rouge. Nous nous arrêtons à la capitainerie générale de MOZAMBIQUE, considérée comme province portugaise, avec le droit de choisir son représentant au parlement. Nous renonçons à la capitale qui a donné son nom au pays et nous abordons au port de *Quilimané* à l'embouchure du *Zambèze*. Ce fleuve dont la découverte a illustré le célèbre explorateur anglais Livingstone, possède plusieurs cataractes et l'on prétend que l'une d'elles est plus abondante que la chute du Niagara (États-Unis). C'est vraiment dommage qu'il y ait si loin pour aller nous en assurer.

En quittant *Quilimané* nous étions tenté d'abandonner les côtes pour nous rendre à l'île de *Madagascar* qui forme un royaume d'une étendue égale à 18 fois celle de la Belgique.

Nous devons renoncer à ce beau projet, à cause du peu de temps dont nous pouvons encore disposer en faveur de l'Afrique.

Le pays des CAFRES que le Zambèse arrose également est habité par une foule de peuplades que l'Angleterre voudrait prendre sous son autorité. Les *Bassoutos* et les *Zouloulandais* qui en font partie, ont jusqu'ici bravement défendu leur indépendance les armes à la main : c'est dans une de ces guerres que le fils de Napoléon III a été tué.

Nous n'avons pas le loisir de nous arrêter dans tous les pays qui se trouvent le long de la côte. Avant d'arriver au cap de Bonne-Espérance, nous saluons au large la république du TRANSWAL ou *Sud Africaine*, qui a dû se soumettre à la suzeraineté de l'Angleterre, qui a bien voulu lui conserver son autonomie dans l'administration intérieure. On y a découvert de riches mines d'or, d'argent, que les difficultés de transport rendent très coûteuses à exploiter. — L'État libre d'ORANGE, république fondée par des émigrants hollandais. — Les colonies du CAP et de NATAL, appartenant aux Anglais, qui leur ont laissé une administration particulière. C'est du Cap qu'Anvers reçoit en grande partie les diamants bruts que les joailliers convertissent en brillants. La ville du Cap fortifiée et très commerçante, est la résidence du Gouverneur anglais. — La HOTTENTOTIE est formée de nombreuses tribus réunies en petites bourgades appelées *Kraals*. Les Hottentots sont généralement laids et de plus fort sales.

Il nous tarde d'arriver au CONGO, intéressant pour nous à divers titres : d'abord le Gouvernement central siège à Bruxelles, puis un nombre considérable de Belges

sont venus, avec enthousiasme, prêter leur concours à une œuvre humanitaire à la tête de laquelle se trouve leur roi Léopold II. Les uns y ont trouvé la mort, les autres sont attachés à des stations où ils se distinguent par leur courage et leur initiative.

L'étendue du Congo approche de 2 millions de kilomètres carrés, pour 30 millions d'habitants.

Les 4/5 du territoire congolais étant situés dans la zone torride, la flore et la faune produisent l'une et l'autre des sujets aussi riches que variés.

Nous tenons naturellement à nous faire une idée des stations dont plusieurs ont été créées par nos compatriotes, et nous prenons place sur un joli navire, sur lequel nous sommes fiers de découvrir la marque d'une firme belge.

C'est sur le Congo, fleuve très large et navigable sur une longueur de 10 000 kilomètres, que nous sommes allé visiter *Boma* et *Matadi*, factoreries importantes ; mais pour aller à *Léopoldville*, il nous a fallu faire la route à pied, ce qui n'est pas tout à fait agréable pour les voyageurs, et doit présenter bien des difficultés pour le transport des marchandises. Il paraît qu'il est question d'établir, sous peu, un chemin de fer pour relier ces stations. Heureusement, le Congo redevient navigable au delà de *Léopoldville* et nous pouvons nous rendre facilement à quelques autres stations, telles que *Bolobo*, *Equateur-ville*, *Falls-Station*.

Les productions principales du Congo sont : le café, le quinquina, le cacao, le caoutchouc, l'huile, le copal,

l'ivoire, etc. La Belgique les achète et vend en échange surtout ses cotons, ses flanelles, quincailleries, verres, armes, etc.

Plusieurs nations européennes possèdent des établissements commerciaux, presque tous installés sur les côtes. Les essais de colonisation dans l'intérieur, dirigés par Stanley et d'autres, n'ont guère réussi, les déserts et les montagnes faisant fréquemment obstacle aux explorations.

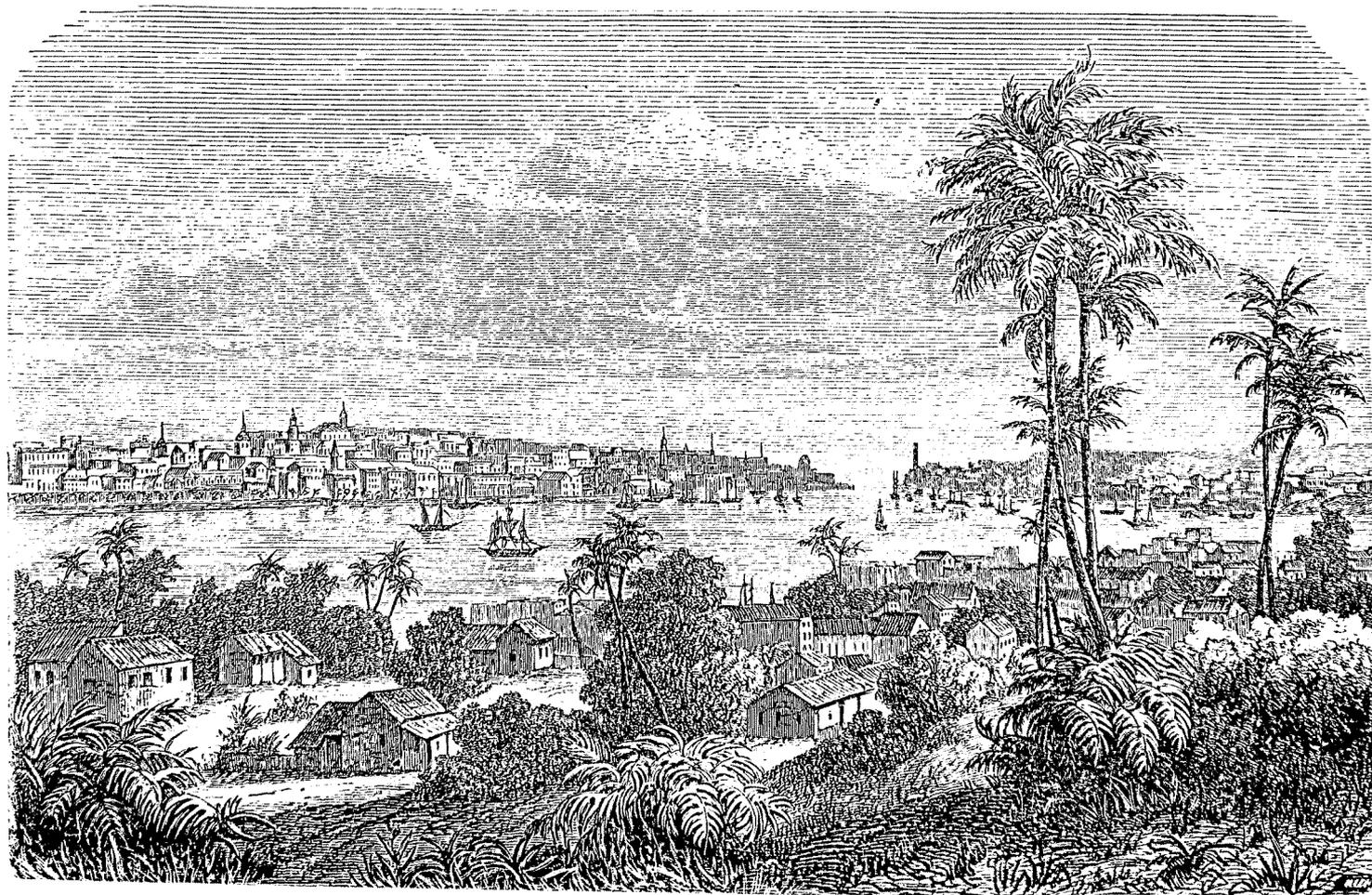
Une compagnie belge pour le développement commercial et industriel du Congo s'est constituée récemment ; nous lui souhaitons le plus rapide et le plus fructueux succès.

Notre séjour au Congo ayant été prolongé au delà de nos prévisions, il nous reste bien peu de temps pour visiter les côtes de la GUINÉE qui portent des noms en rapport avec la production particulière du territoire, côte d'or, d'ivoire, du poivre, des esclaves, etc. Nous mettons pied à terre à *Bonny* et à *Frestow*, qui sont des points d'arrêt pour les Belges allant au Congo. Nous nous proposons de visiter *Monrovia*, capitale de la petite république de *Libéria* qui a un traité de commerce avec la Belgique. Nous aurions continué jusqu'aux îles du *Cap vert* qui se trouvent également sur le trajet des Belges, lorsque se sont manifestés tous les phénomènes avant-coureurs d'une violente tempête. Nous changeons de direction et partons sous toute vapeur pour l'AMÉRIQUE, en passant par les *Antilles*.

## AMÉRIQUE.

Impatient d'arriver en AMÉRIQUE, nous laissons de côté le groupe des *petites Antilles*; et dans les *grandes Antilles*, nous accordons la préférence à *Cuba*, la plus grande d'ailleurs, la plus riche et la plus populeuse (1500 mille habitants). On y trouve des forêts immenses d'acajou, d'ébène, de cèdre; des mines d'or, de cuivre et de fer. Le sol, le long des côtes, est très fertile: on y cultive le tabac et la canne à sucre. Malheureusement la fièvre jaune est endémique dans l'île.

*La Havane*, capitale de l'île, a de solides fortifications; son port est considéré comme l'un des plus beaux et des plus sûrs. Le tabac cultivé dans ses environs a une telle réputation que partout, dans tous les pays, dans les moindres localités, on trouve des naïfs qui vous disent avec un air crâne qu'ils fument des cigares *véritable Havane*. A supposer que l'île entière de Cuba fût consacrée exclusivement à la culture du tabac, la production totale



serait encore bien loin de pouvoir approvisionner autant de consommateurs.

En quittant Cuba pour l'Amérique, nous admirons les magnifiques *Cactus* qui poussent sur la côte au Sud de cette île.

L'AMÉRIQUE a été découverte en 1492 par les Espagnols sous la conduite de *Christophe Colomb*, cependant ce fut Améric Vespuce, florentin, qui n'y pénétra que quelques années plus tard, qui eut l'honneur de lui donner son nom, sans doute parce que c'est à lui qu'on doit les premières cartes du *Nouveau Monde*.

Ce vaste continent s'étend sur environ 40 millions de kilomètres carrés, ce qui équivaut à quatre fois l'étendue de l'Europe ; 100 000 000 d'habitants l'occupent, donc une moyenne de 5 habitants par 2 kilomètres carrés.

La population américaine se divise ordinairement en quatre classes : 1° les *Indiens*, c'est-à-dire les indigènes au teint rouge et cuivré ; 2° les *Blancs*, ou émigrants venus d'Europe, pour exploiter les richesses du pays ; 3° les *Nègres*, achetés en Afrique par les Européens, qui les emploient à cultiver leurs plantations ; 4° enfin, les descendants de ces diverses races, qui prennent différents noms, tels que : *Créoles*, c'est-à-dire enfants de blancs, nés dans les colonies ; *Mulâtres*, issus de l'union d'un blanc avec une négresse ou d'un nègre avec une blanche ; *Métis*, enfant d'un blanc et d'une indienne, ou d'un indien et d'une blanche.

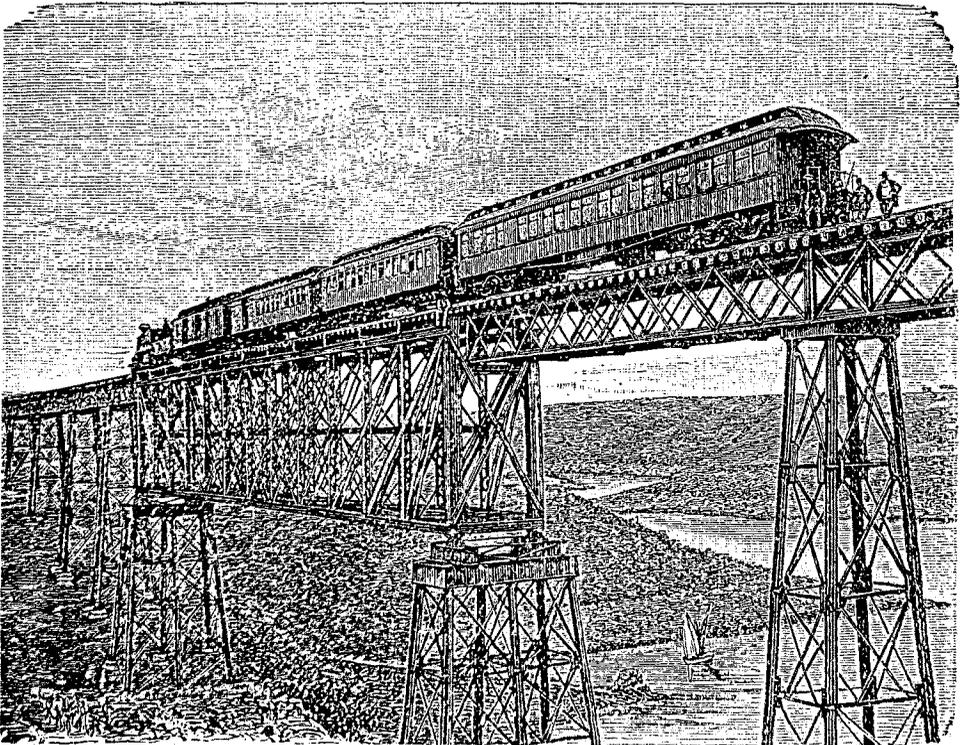
Les contrées qui se trouvent au N. du Nouveau continent, constituent l'*Amérique septentrionale* ; on a donné le nom d'*Amérique méridionale* à celles du Sud, au-delà de l'isthme de *Panama* qui met en communication les deux Amériques.

On est occupé à percer, au travers de cet obstacle, un canal qui mettra l'Océan Atlantique en correspondance avec le Grand Océan Pacifique. C'est à M. F. de Lesseps qui a exécuté avec succès le canal de Suez, que l'on a confié ce gigantesque travail.

Le sol de l'Amérique est en général fertile ; il produit des grains, et tout ce qui s'appelle vulgairement des denrées coloniales. Les pommes de terre sont d'origine américaine. Les mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain, de soufre, de sel, de salpêtre, etc., sont nombreuses, souvent riches et de facile extraction. Dans la Guyane, contrée du Sud, poussent des *hévé*s, arbres suintant de la gomme élastique (caoutchouc) ; d'autres espèces coulent des résines, de la térébenthine, du goudron, de la poix, diverses gommes et des baumes. Des plaines très étendues que l'on appelle *savanes* dans le Nord, *llanos* et *pampas* au Sud, nourrissent en liberté d'innombrables troupeaux de bétail et de chevaux ; des forêts immenses (*selvas*) sont plantées de bois très durs et très recherchés : acajou, ébène noir et ébène rouge, aloès et divers bois de teinture ; les récoltes abondantes de céréales sont d'une qualité supérieure et destinées en grande partie à l'exportation.

Les principaux animaux particuliers aux contrées de l'Amérique sont : le bison, le jaguar, le lama, le serpent à sonnettes, le serpent boa, la mygale (araignée monstrueuse), la morue et le bel oiseau mouche.

Les deux Amériques sont sillonnées par des fleuves d'une énorme largeur et d'une immense étendue : le fleuve des *Amazones* et le *Mississipi* sont avec le Nil les plus grands de l'univers. Une même chaîne de montagnes traverse l'Amérique sous divers noms : au Nord, *Monts rocheux* ; au centre les *Cordillères*, et le long des côtes occidentales de l'Amérique du Sud, les *Cordillères des Andes* ; sur le



PONT DE CHEMIN DE FER EN AMÉRIQUE.

revers de cette dernière chaîne, à une grande hauteur, croissent des arbres produisant le quinquina sur une longue zone de 700 lieues, depuis la Nouvelle Grenade jusqu'à la Bolivie.

Des chemins de fer dans toutes les directions, marchant avec une rapidité vertigineuse, franchissent sur des ponts aériens, les gorges les plus écartées.

On rencontre des forêts vierges et des volcans en activité dans l'Amérique du Sud.

La Belgique a des relations suivies avec un grand nombre de ports américains, elle y a installé des consuls qui se plaisent à faire bon accueil à leurs nationaux.

Nous décidons d'entrer, par le *Texas*, sur le territoire de la république fédérative des ÉTATS-UNIS, indépendante depuis 1776. La constitution votée en 1787 a reparté les pouvoirs entre trois corps indépendants et distincts les uns des autres : le pouvoir *exécutif*, exercé par le *président* nommé pour 4 ans par tous les états ; — le pouvoir *législatif*, confié à un *congrès*, composé du Sénat nommé individuellement pour 6 ans par les autorités législatives de chaque état et présidé par le Vice-président des États-Unis ; et d'une chambre des Représentants nommée pour 6 ans par chaque état ; — enfin le pouvoir *judiciaire*, divisé en tribunaux particuliers pour chaque état, et en tribunaux fédéraux comprenant une cour suprême qui siège dans la capitale fédérale et diverses autres cours.

Les États-Unis sont divisés en 39 états formant six groupes, eu égard à leur situation (États de la Nouvelle

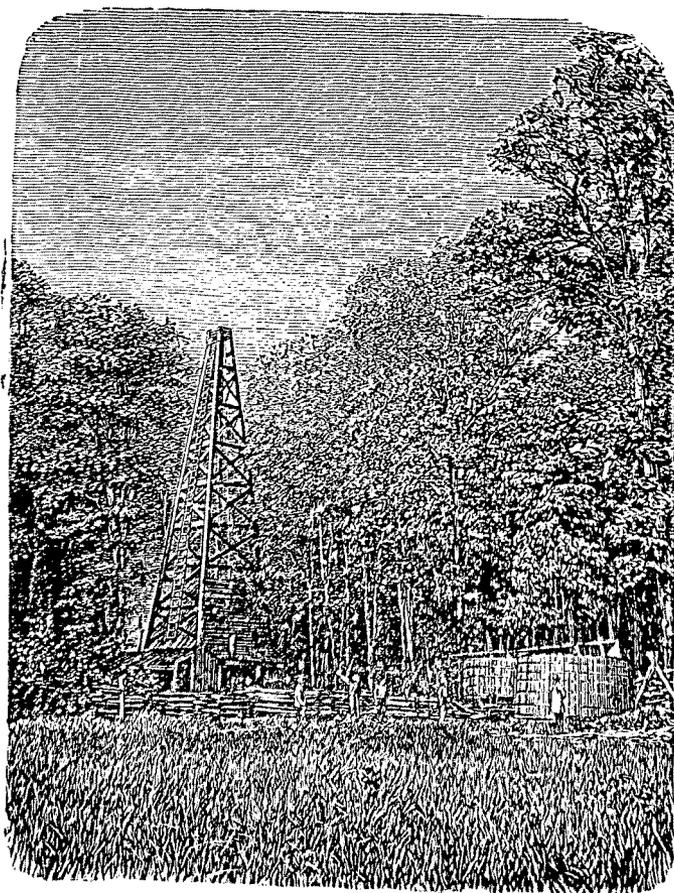
Angleterre, du milieu, du Sud-Est, du Sud, du Centre et du Pacifique), et de 7 territoires ou provinces, en comprenant le territoire Indien et celui d'Alaska. — Les états se distinguent des territoires en ce qu'ils élisent eux-mêmes leur gouverneur et leur assemblée législative particulière, tandis que les territoires relèvent directement du gouvernement fédéral, auprès duquel leurs délégués n'ont que voix consultative.

La population des États-Unis s'élève à 38 500 000 habit.

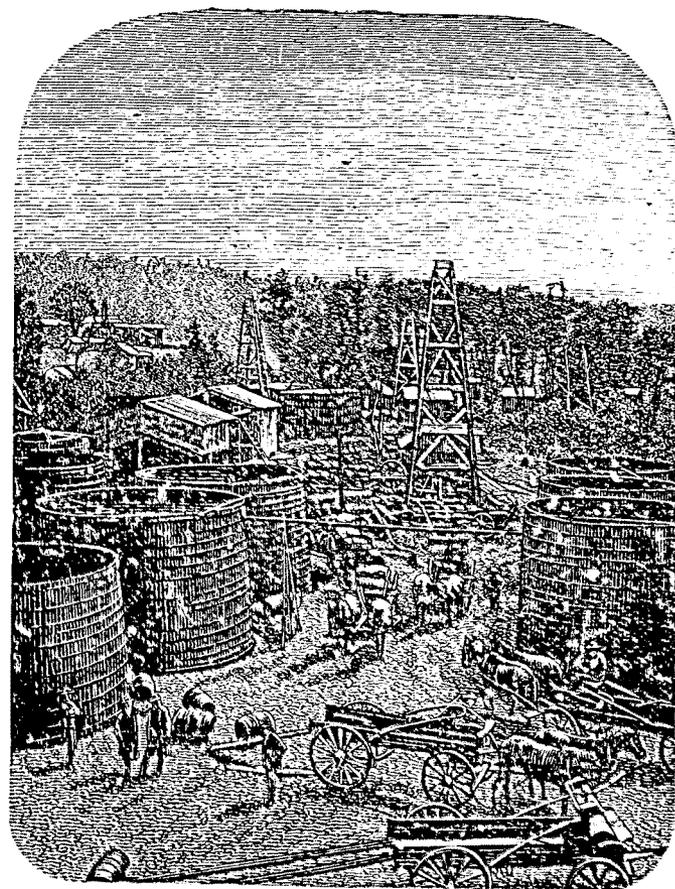
Les bassins houillers produisent d'énormes quantités de charbon ; ils ont une étendue 800 fois plus grande que ceux de la Belgique. On y exploite des mines de fer et de tous les minéraux utiles. Des gisements d'huile de pétrole et de gaz ont été découverts. La culture du tabac, du coton, de la canne à sucre, du riz, etc., y réussit parfaitement. La richesse des mines d'or de la Californie est devenue proverbialè. L'agriculture est prospère presque partout, aussi les céréales entrent, avec les viandes et l'huile minérale, pour plus des trois quarts dans le chiffre des exportations.

Conformément à notre projet, nous nous sommes introduit dans les ÉTATS-UNIS par le *Texas*, le plus vaste des états de l'Union, aussi grand que l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, le Danemark et la Suisse réunies. La population texane était de 7 000 habitants en 1806, elle dépasse aujourd'hui 1 500 000 habitants.

Nous avons, pour justifier cette préférence en faveur du Texas, une connaissance du pays acquise dans les excellentes *notes de voyage* publiées par M. Lancaster,



PUITS A GAZ.



de l'Observatoire de Bruxelles, après un séjour de 4 mois. Il nous a été facile de rédiger un itinéraire qui nous a permis de voir beaucoup en peu de temps.

Sur les côtes, les cultures de canne à sucre, de coton et de riz, réussissent généralement ; la partie orientale est très boisée de nombreuses espèces d'essences ; au Centre et au Nord ce sont de riches prairies entrecoupées de forêts habitées par le loup gris, l'ours noir, le cagouar, le jaguar, le chat sauvage, le lynx, les sarigues, les chacals ; au Nord-Ouest se trouve le plus vaste dépôt de gypse que l'on connaisse.

Les régions à l'Ouest et au Sud-Ouest n'ont presque pas d'arbres, mais des herbes excellentes qui font les délices d'un innombrable bétail ; on y rencontre encore des chevaux sauvages. Une seule partie est aride, elle renferme des gisements de minerais et de marbre.

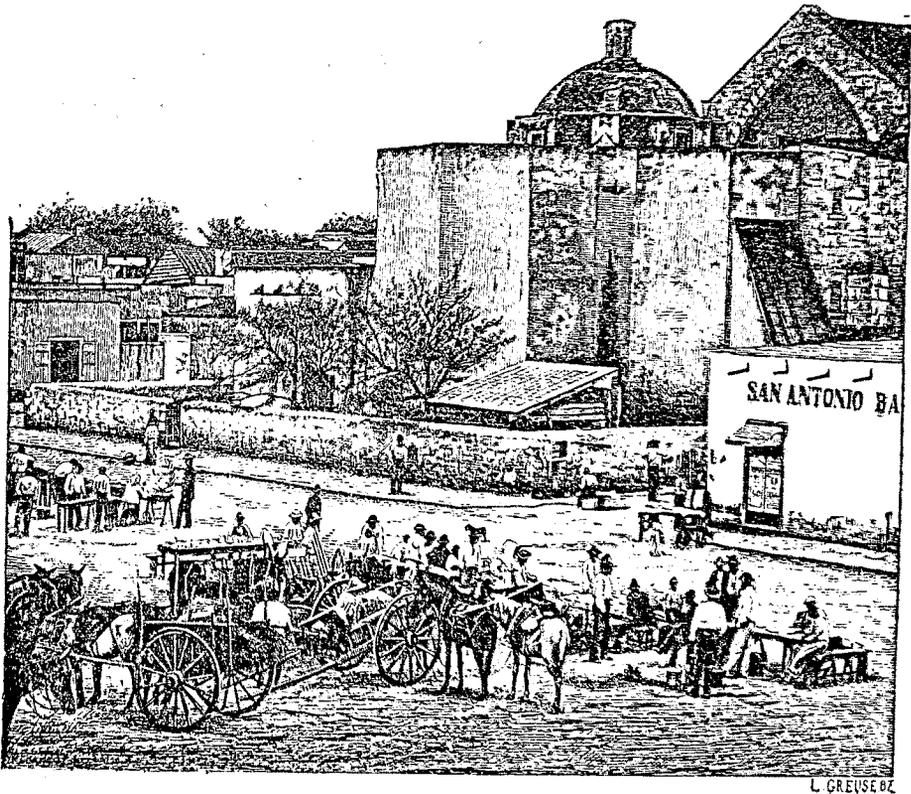
Dans plusieurs régions on est exposé à voir surgir tout à coup des serpents noirs, à sonnettes et d'autres espèces, des vipères plus inoffensives, etc. Quant aux insectes, c'est par millions qu'il faudrait les compter.

Débarqué à *Galveston*, port sur le golfe du Mexique, un des grands marchés du Sud, nous sommes frappés d'un mouvement d'affaires tellement considérable et bruyant, que nous restons tout un jour.

Nous ne désirons pas nous arrêter à *Austin*, assise sur le Rio Colorado, bien que ce soit la capitale : nous savons qu'elle n'a rien de remarquable, sinon les hôtels où sont installées les administrations publiques.

*Houston* nous attire, parce que c'est peut-être le plus vaste des marchés du pays, mais nous n'y faisons pas non plus long séjour.

Nous réservons tout notre temps pour *San-Antonio*,

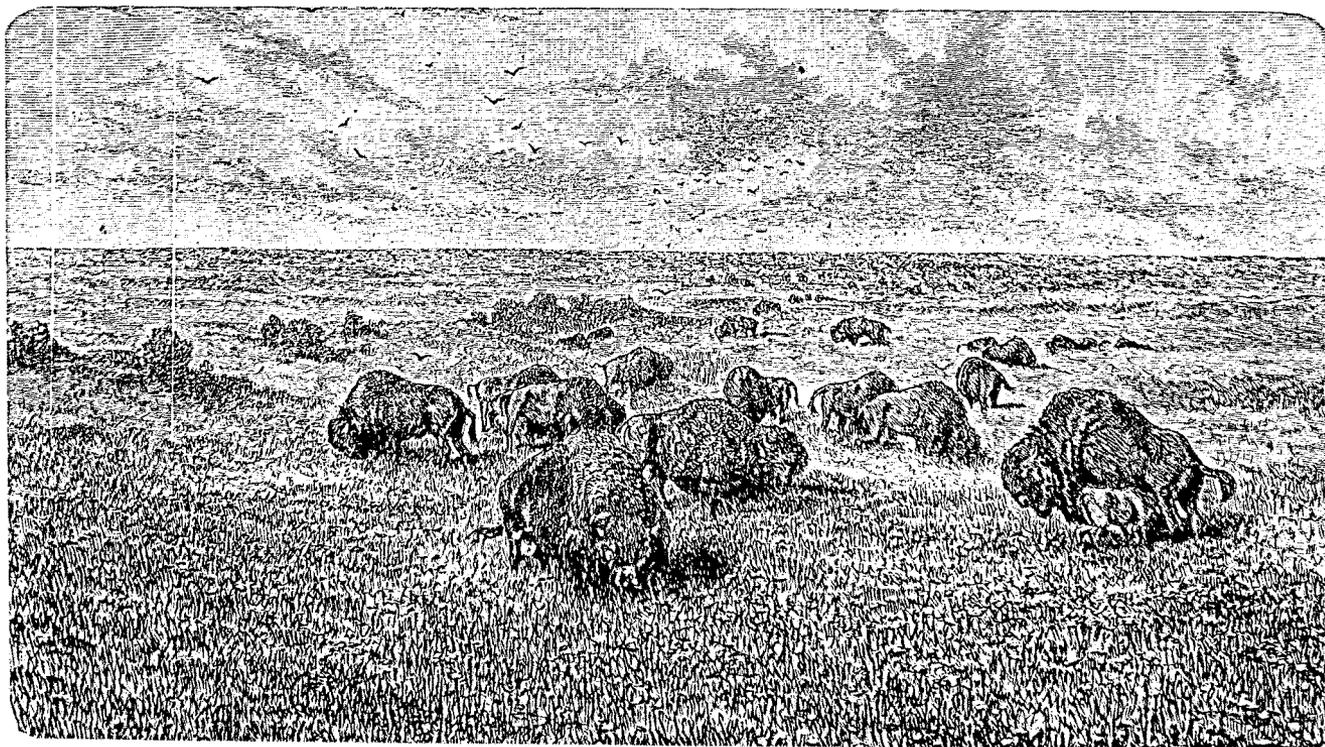


MILITARY PLAZA A SAN ANTONIO.

ancienne ville mexicaine, animée, pittoresque et ayant la réputation d'être la plus intéressante de toutes les villes texanes. Elle est arrosée par le San-Pedro, joli cours d'eau dont les rives, depuis sa source jusqu'à son entrée en ville, sont couvertes d'une splendide végétation, que des amoureux vont souvent admirer en barque.

*San-Antonio* est surnommée la *reine des prairies* : c'est en effet une jolie ville. Une particularité qui la distingue, c'est l'absence de pâtisserie et de charcuterie. Pour se reposer pendant la chaleur, on a la ressource d'une pharmacie ou d'une droguerie, ordinairement installée au coin d'une rue ; on s'y fait servir des eaux minérales ou gazeuses et on a le choix dans une grande variété de glaces ; on nous en offre même au vinaigre : pour celle-là nous avons dit merci, mais nous avons trouvé bonnes les glaces sucrées que nous avons prises.

Il faut se lever très tôt pour aller visiter le marché qui se tient de bonne heure près de la cathédrale, sur une grande place, appelée *Place Militaire*. D'un côté les maraîchers et les marchands de fruits étalent sur de longues tables ou par terre ; plus loin les marchands de volaille, et auprès d'eux de pauvres Mexicaines qui offrent en vente de souffreteux oiseaux en cage. A l'autre bout, une ribambelle de chariots chargés de bois, de coton, de maïs, etc. Mais ce qui nous a le plus amusé, c'est l'installation des restaurants en plein air, consistant en une longue table avec des bancs tout autour qui sont bien vite envahies, et un poêle couvert de quelques ustensiles



LA PRAIRIE (TEXAS).

pour cuisine. Le menu se compose ordinairement d'une feuille de maïs entourant un morceau de viande, ou de viande avec une sauce tellement poivrée qu'elle brûle le palais. Des mendiants à pied et à cheval, et des femmes agaçantes circulent au milieu de cet amalgame. On peut s'imaginer quel vacarme fait cette foule criant, jurant, se battant, se blessant sérieusement ; des meurtres parfois se commettent, qui restent presque toujours impunis, avons-nous appris.

Nous quittons cette ville, où nous avons trouvé beaucoup d'agréments et remarqué le respect que la population professe pour la femme et la jeune fille, ce qui leur permet de parcourir les rues jour et nuit, certaines qu'elles sont de trouver partout un défenseur. Il est vrai qu'elles ne sont pas toujours fort avenantes !

Nous sommes attiré vers la *Prairie vierge* par les facilités que nous avons trouvées dans une chaude description qu'en a faite M. Jean Houzeau, de Mons, savant astronome, puits de sciences, osons-nous dire, favorisé d'une réputation universelle, quoique belge. Il avait en outre dans cette circonstance une grande compétence acquise par son long séjour au Texas<sup>1</sup>.

1. Nous allions prendre le *cable-road* quand on nous remet, hélas ! une dépêche nous annonçant le décès de M. J. Houzeau, à la suite d'un violent ressentiment d'une affection grave, contractée à la Jamaïque, en dirigeant une vaste exploitation agricole lui appartenant. Nous sommes foudroyé par ce douloureux événement qui enlève à la science un de ses plus fervents adeptes ; à la Belgique une de ses gloires, et ... à nous des relations sympathiques qui nous étaient bien précieuses.

La prairie ne ressemble ni à la *Savane* du Mississipi, ni à la *Pampas* de l'Amérique du Sud, c'est un paysage dont le sol semble taché de trois couleurs par plaques inégales : le vert de l'herbe fraîche, le jaune doré de l'herbe séchée et le vert des buissons. Des bosquets naturels de chênes et d'autres arbres varient le spectacle pittoresque que l'on a sous les yeux. L'aspect se modifie à divers instants du jour. Le matin, le scintillement de la rosée, le lever du soleil, le chant des oiseaux et le bourdonnement des insectes. L'air sent la verdure. On voit alors accourir le facteur de la poste, à cheval, qui relève la correspondance et les journaux déposés dans des boîtes ouvertes, dans lesquelles on ne constate guère de détournements. Vers dix heures, les rayons du soleil sont tellement ardents que bêtes et plantes semblent assoupis. A partir de 4 ou 5 heures, la chaleur du soleil diminue et les troupeaux se dirigent vers la rivière où ils vont se désaltérer, à la queue leu leu, toujours au même endroit et à la même heure. C'est au moment du coucher du soleil que la prairie apparaît dans toute sa splendeur et ce spectacle magique dure environ un quart d'heure. Alors arrivent d'adroits chasseurs qui viennent faire la guerre aux lièvres et aux lapins sauvages ; ils ne tuent que 2 ou 3 pièces : la fusillade ne dure donc pas plus d'une demi-heure.

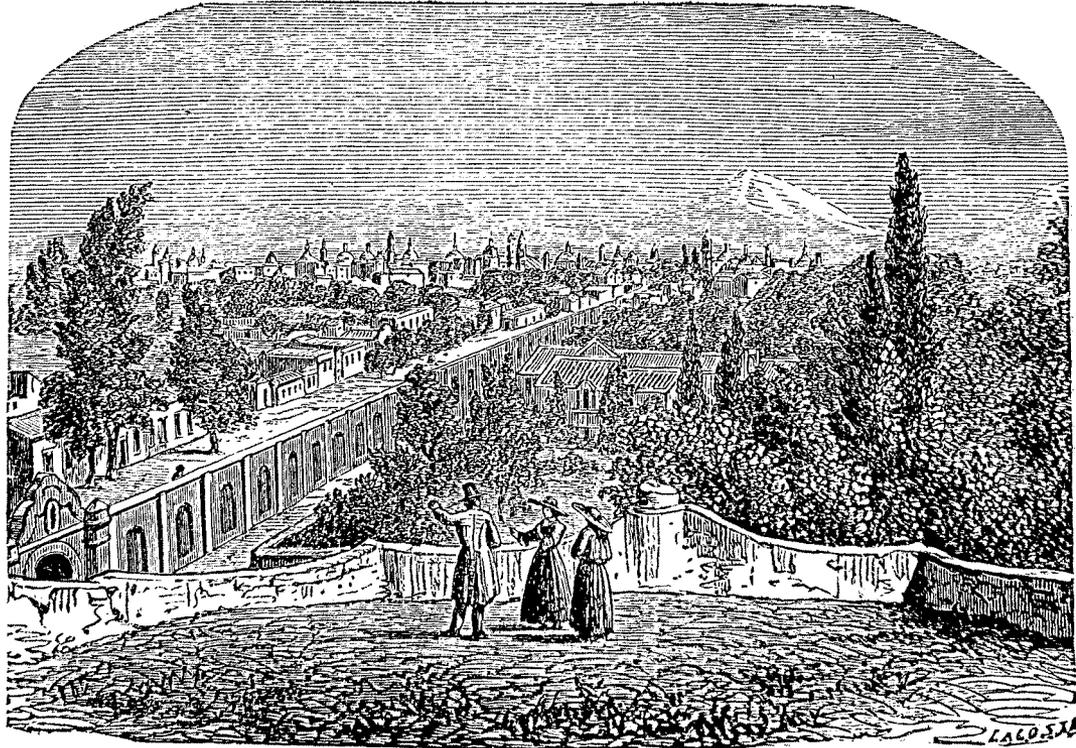
La prairie n'est pas seulement habitée par un abondant gibier et par des troupeaux vivant dans la plus complète liberté, elle l'est aussi par des pigeons, par plus de vingt espèces de canards, des dindes sauvages, et par un nombre

considérable d'oiseaux. Les moustiques, la fourmi rouge, le scorpion, le scolopendre, l'araignée sauteuse, la mygale ou araignée crabe, les sauterelles par millions ; mais ce qui est plus dangereux, ce sont ces serpents énormes qui se cachent sous les arbres et qui vous apparaissent tout d'un coup. Tous ces animaux nuisibles sont les seuls ennemis de la prairie. Les bœufs, les chevaux, les moutons ont chacun leur propriétaire et portent sur la peau un signe distinctif. Quand une bête meurt, d'énormes vautours, toujours en quête de nourriture, viennent fondre sur la charogne.

Nous quittons le Texas pour nous rendre au MEXIQUE, pays très riche en métaux précieux, surtout en argent. Il produit également de la vanille, du tabac, du sucre, du caoutchouc, d'excellents fruits et de nombreuses plantes médicinales ; l'acajou, le bois de campêche et les bois rouges y sont abondants. La végétation sur les montagnes est luxuriante.

Une république fédérative a remplacé l'empire qu'avait essayé de fonder l'archiduc Maximilien d'Autriche, gendre du Roi des Belges.

Nous débarquons à *Veracruz*, port sur le golfe du Mexique, et bâti sur l'emplacement d'une ville très ancienne qui avait 30 000 habitants quand Fernand Cortez s'en empara, en 1521. Nous nous dirigeons de suite vers la capitale du Mexique. Avant d'y arriver, nous apercevons sur notre gauche le mont *Popocatepel*, volcan souvent



MEXICO.

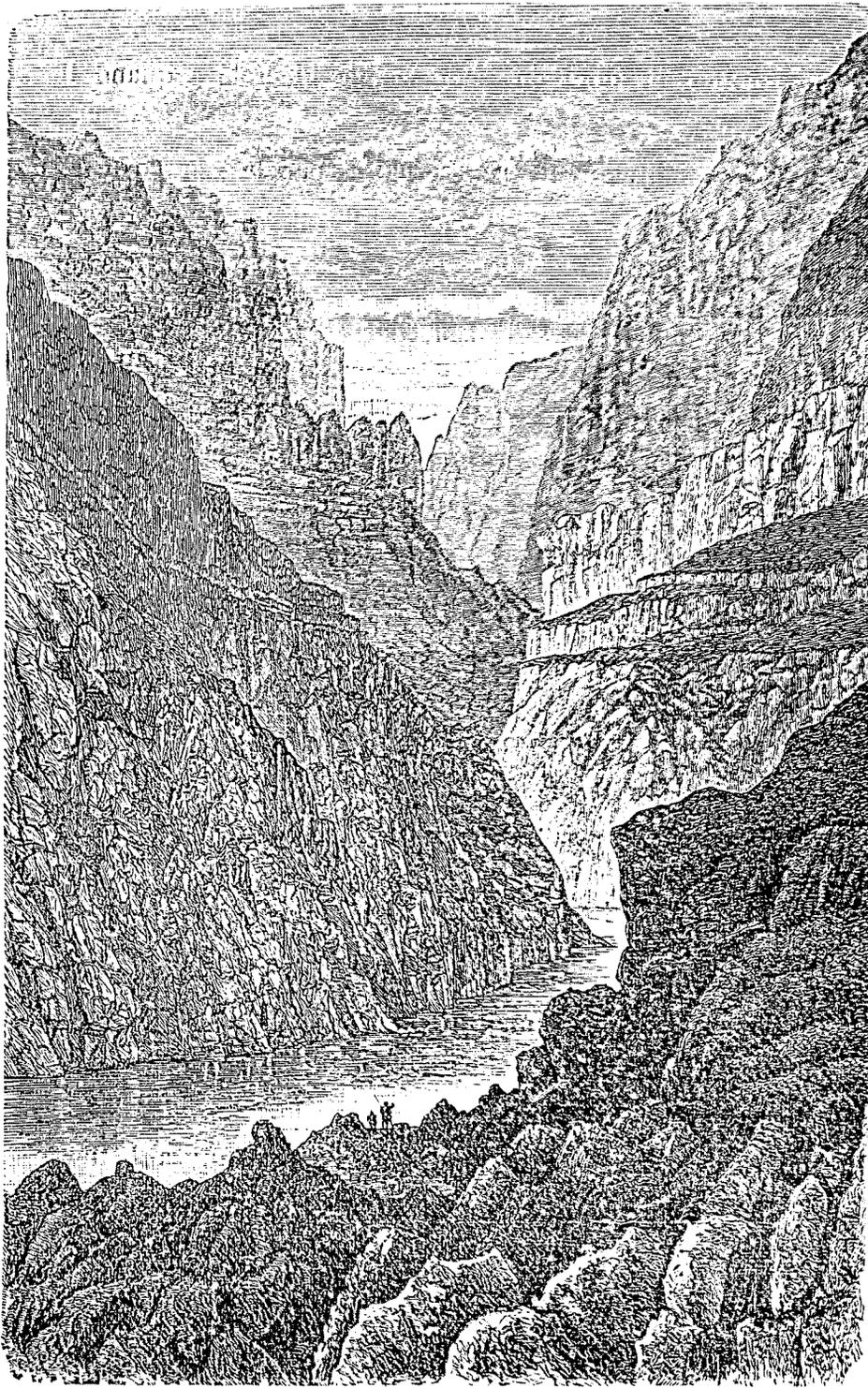
en éruption et dont on peut visiter le cratère quand il est en non activité.

*Mexico* est une ville remarquable par la régularité et la richesse de ses monuments. Elle passe avec raison pour l'une des plus belles et des plus grandes villes de l'Amérique ; sa population atteint 250 000 habitants. Sa cathédrale est immense et richement décorée. Superbe place. Plusieurs maisons sont peintes à fresque.

Le temps que nous avons passé au Texas ne nous permet pas de visiter d'autre ville Mexicaine. Nous allons nous embarquer au port de *Acapulco* pour rejoindre le navire qui fait le trajet de Panama à *San-Francisco*, beau port de la NOUVELLE CALIFORNIE, par lequel nous rentrons dans les États-Unis.

Cette ville, en 1847, ne comptait que 5 mille habitants, le dernier recensement officiel lui en donne 234 000. Ce développement rapide et considérable date de la découverte, en 1848, de placers d'or, d'une richesse inépuisable qui, bientôt connue dans le monde entier, attira des émigrants en nombre fabuleux.

Depuis quelques années il existe une ligne de chemin de fer du Pacifique, qui met San-Francisco en relation directe avec New-York, en traversant le *Colorado*, l'*Utah*, où s'est installée la secte des Mormons, qui a bâti sa *Ville Sainte (Nouvelle Jérusalem)* sur les bords du lac Salé ; la voie pénètre ensuite dans les *Montagnes rocheuses* pour arriver dans les plaines immenses du *Kansas*, qui nourrissent des millions de têtes de bétail



GRAND CANON DU COLORADO.

et produisent toutes les céréales sur une étendue de plusieurs milliers de lieues.

Nous prenons le premier train du matin pour jouir du spectacle de ces steppes jaunes et rougeâtres. Notre intention n'est pas de nous rendre directement à *New-York*, nous désirons au contraire nous arrêter plusieurs fois et même faire des détours.

Ce que nous voulons d'abord voir, c'est le grand cañon (canal) du Colorado, longue crevasse de 500 kilomètres environ, bordée de murs presque verticaux, variant en hauteur de 1000 à 2000 mètres.

Rien de plus grandiose et de plus effrayant que ces gorges étranges du *Rio Colorado*, cours récemment découvert par une mission scientifique. Ce colossal fleuve est arrivé à se creuser un lit à des profondeurs insondables que l'on estime à deux mille mètres (!), au milieu de murailles rocheuses atteignant des hauteurs prodigieuses.

Satisfait de notre excursion, nous décidons de prendre le chemin de fer du Pacifique au train du soir.

Nous pensions nous arrêter quelques heures seulement à la gare importante de *Saint-Louis*, ville indienne, qui pourrait rivaliser avec les premières villes commerciales et industrielles des États-Unis. Mais en apprenant qu'il existe dans le *Kentucky*, une immense caverne, qui passe pour une véritable merveille, nous nous laissons convaincre et nous retardons avec confiance notre départ. On ne nous avait pas trompé, l'imposante

grotte dite des *Mammouths*, vaut bien que l'on se dérange. Son nom provient d'un énorme roc qui se trouve à l'entrée et paraît ressembler au pachyderme que nous trouvons dessiné dans tous les ouvrages de paléontologie. Les salles sont nombreuses et portent des noms originaux : l'église des méthodistes, le cercueil du géant, trou sans fond, la mer morte, le styx, etc. Nous n'en avons vu que deux qui nous ont enchanté.

Nous revenons sur nos pas et sans plus nous arrêter à la gare de Saint-Louis, nous filons à fond de train vers *Chicago* et les chutes du Niagara.

Cette ville est située sur le *Michigan*, l'un des grands lacs canadiens situés au Nord de l'Amérique; bourg en 1830, elle est devenue le plus important entrepôt du monde pour les grains. Toutes les grandes lignes de chemins de fer y aboutissent et facilitent l'exportation de quantités prodigieuses de viandes que l'on sale, dans des abattoirs et des boucheries qui peuvent contenir 10 mille bêtes. En 1871, un incendie a détruit 12 mille maisons, mais deux ans après, la ville renaissait de ses ruines, plus belle que jamais. Sa population dépasse aujourd'hui 500 000 habitants.

De *Chicago* à la cataracte du *Niagara*, il n'y a pas loin; ce fleuve met en communication le lac *Erié* et le lac *Ontario* situé à 50 mètres plus bas. Il en résulte que la masse des eaux est lancée avec une force prodigieuse contre les parois du rocher.

Bien des fois et cette année encore, des imprudents ont essayé de traverser les rapides du Niagara avec des embarcations de leur invention, pas un n'a réussi et leur



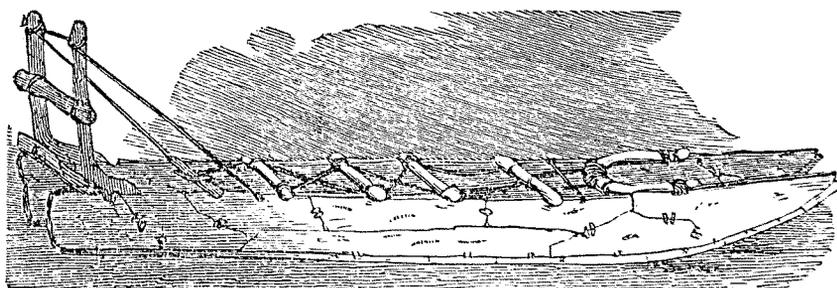
CATARACTE DU NIAGARA.



CHEF DES ESQUIMAUX.



HUTTE DES ESQUIMAUX.



TRAINEAU D'ESQUIMAUX.

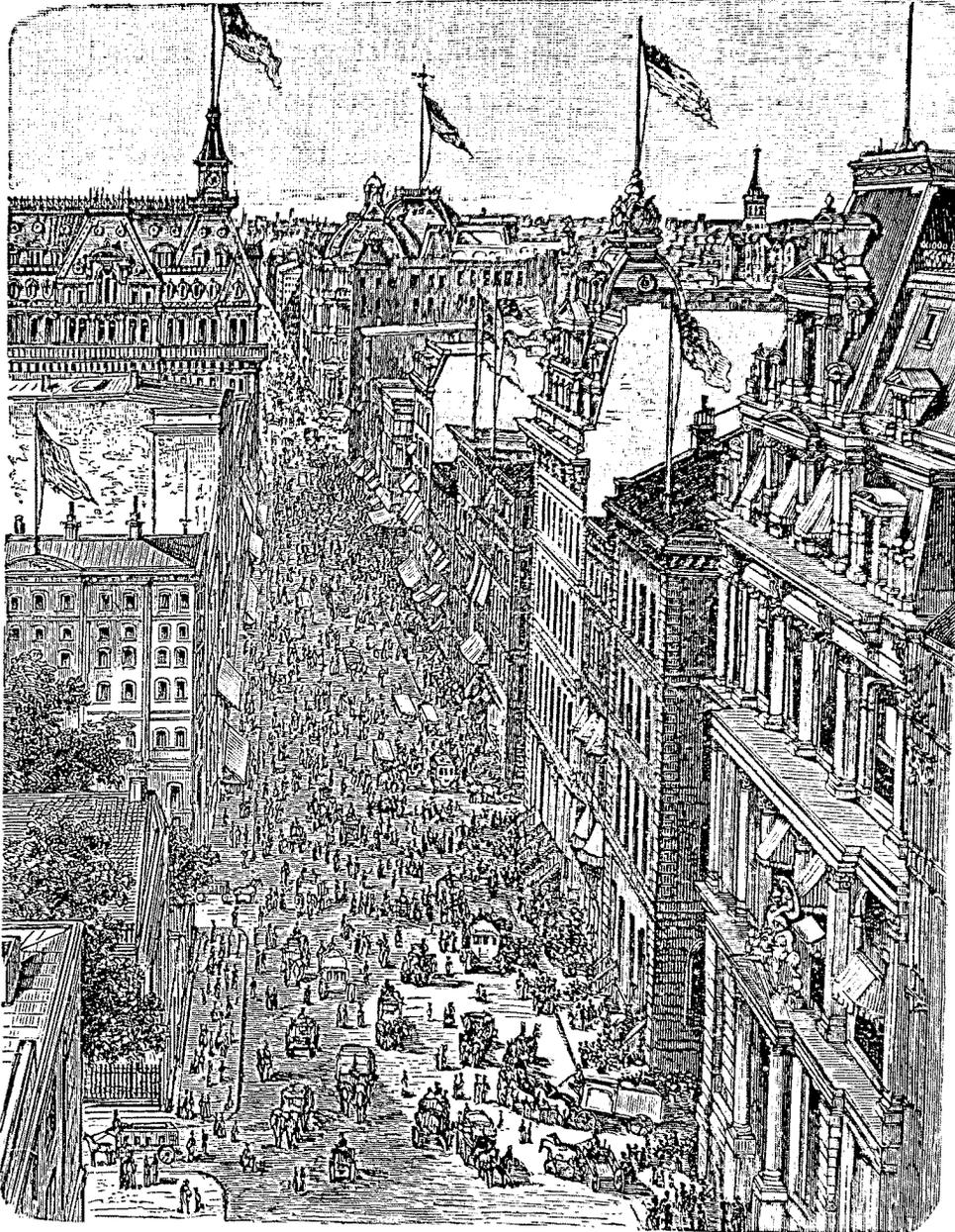
corps ne s'est jamais retrouvé. On prétend que, sous la cataracte, il se produit des courants atmosphériques dont la violence peut être comparée à celle des tempêtes.

Le fleuve *Saint-Laurent*, qui sort du lac *Ontario*, nous paraît une voie facile pour pousser une pointe dans la *Dominion* (puissance) du CANADA dont il baigne les côtes.

Nous nous arrêtons à *Montréal*, dans une île de beaucoup la plus considérable de la confédération : sa population s'élève à 140 mille habitants. L'exportation des pelleteries est son principal commerce. Nous visitons aussi *Québec*, très belle ville située sur le *Saint-Laurent*, bien fortifiée et ayant une grande importance au point de vue commercial. Nous continuons ensuite notre voyage le long de la côte du *LABRADOR*, habité par des *Esquimaux*, peut-être un peu moins sauvages que ceux du *GROENLAND*, mais il nous faut bien nous contenter de ce qui se présente, puisque nous devons nous trouver à *New-York* le surlendemain.

Les *Esquimaux* ne sont guère plus grands que les *Lapons* : ils se nourrissent du produit de leur chasse et de leur pêche, ils passent leur vie dans des huttes. Leurs traîneaux sont d'une construction ingénieuse et généralement traînés par des *Rennes*.

Nous trouvant près de l'île de *Terre-Neuve*, dont les côtes seules sont habitées, nous voulons voir dans son pays d'origine cette belle race de grands et forts chiens, au pelage soyeux, que nous connaissons tous. A quelque distance de l'île se dresse un grand banc, qui porte le



UNE RUE, A NEW-YORK.

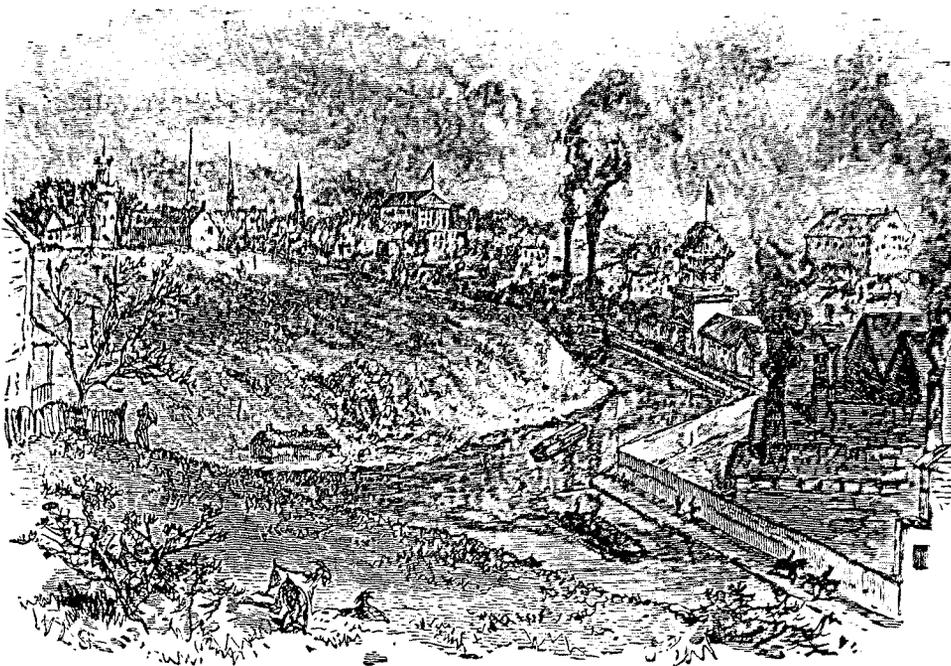
même nom, autour duquel plus de mille vaisseaux viennent chaque année effectuer une pêche abondante de morue. Les côtes seules sont habitées.

Nous y avons attendu le passage du steamer qui fait le service d'Angleterre à *Boston*, ville de 365 mille habitants, port de commerce important, à laquelle nous nous intéressons surtout parce qu'elle a donné le jour à *Benjamin Franklin*. Après avoir rendu hommage à l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité, nous nous applaudissons bientôt d'arriver à *New-York*, la ville la plus commerciale et la plus peuplée de toute l'Amérique.

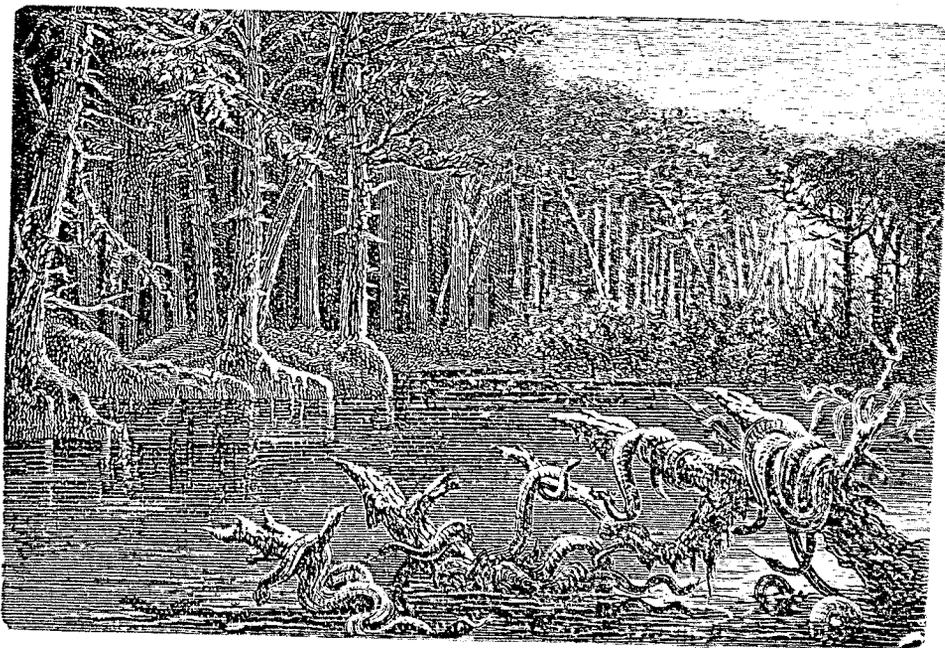
Nous sommes enthousiasmé en entrant dans l'immense et magnifique port de cette ville. Au centre de son imposante rade, se dresse majestueusement une gigantesque statue, représentant la *Liberté éclairant le monde*, qui sert de phare, à une hauteur de plus de 47 mètres au-dessus d'un piédestal fort élevé.

Toutes les rues sont encombrées, comme à Marseille et au Caire, par des étrangers revêtus de costumes bariolés de toutes les couleurs, et baragouinant toutes les langues de l'univers. Ajoutez à ces difficultés de circulation le passage continu des voitures de toutes les catégories et des trams (cable-road) se succédant à courte distance.

*New-York* est relié à *Brooklyn*, qui forme pour ainsi dire son faubourg, par un pont suspendu de plus de mille mètres, avec deux voies carrossables, deux voies



RICHEMOND.



LA FLORIDE.

ferrées et une passerelle pour les piétons, surélevée de 8 m. au-dessus du tablier.

Une visite à *Philadelphie* nous tente, d'abord parce que c'est la deuxième ville des États-Unis par le développement de son commerce, et la première par la puissance de ses industries ; sa population atteint 80 000 hab. C'est elle qui a eu l'honneur d'être choisie, en 1786, pour la proclamation de l'indépendance du pays et la tenue du premier Congrès. A ces raisons se rattachait l'intéressant souvenir d'un modeste succès personnel obtenu à l'exposition organisée en 1876, pour célébrer le centenaire de l'indépendance nationale. Nous n'avons d'ailleurs eu qu'à nous féliciter de notre décision, car *Philadelphie* est une grande ville, bien bâtie ; les places sont superbes, on rencontre partout des fabriques de tous genres, et ce qui nous a beaucoup plu, des imprimeries et librairies d'une grande importance. — Son port est vaste et sûr, aussi y vient-il des navires arborant une grande variété de pavillons ; nous le constatons en prenant le vapeur que nous avons choisi pour continuer notre rapide voyage. Nous marchons bon train et nous arrivons sans encombre à *Washington*, siège du gouvernement fédéral, port sur le *Potomac*.

Le nom que cette ville porte lui vient du général qui commandait les troupes américaines, lors de la guerre de l'indépendance ; ses rues sont généralement parallèles et se rencontrent perpendiculairement : partout règne

une extrême régularité, c'est ce qui donne à cette ville un cachet d'originalité.

Il est extrêmement fâcheux que sa population ne soit pas en rapport avec son étendue, car elle n'a que 148 mille habitants.

Le *Capitole* où se tiennent les séances du Congrès est tout en marbre blanc ; l'hôtel du Président, appelé la *Maison blanche*, est aussi fort remarquable.

Étant à Washington, nous allons à *Richemond* qui fut, lors de la guerre de la sécession, la capitale de la république *du Sud*, et le siège d'un congrès dans lequel on décida l'armement d'un corps d'armée d'esclaves.

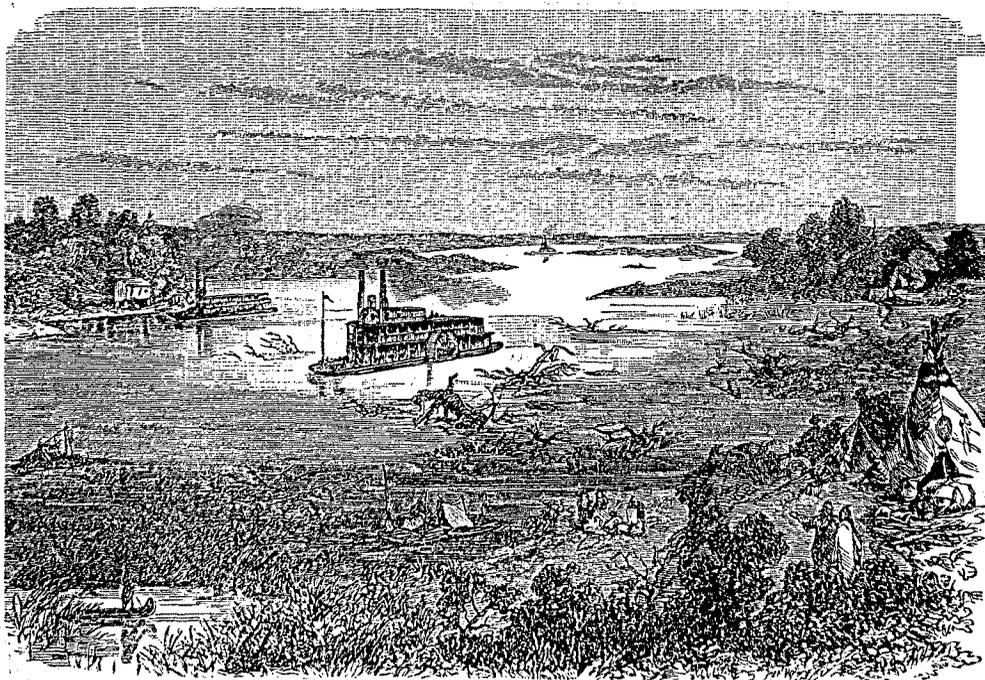
Nous ne pouvons y rester longtemps, car notre itinéraire immuable nous envoie directement à la *Nouvelle-Orléans*.

Nous nous soumettons à cette prescription sans ennui et longeons sur notre route la péninsule de la *Floride*, dotée d'immenses étangs, les uns fréquentés par des alligators, la plupart des autres par d'innombrables insectes venimeux ; nous n'éprouvons pas le moindre désir de les aller voir, ce qui fait que nous arrivons plus vite à destination.

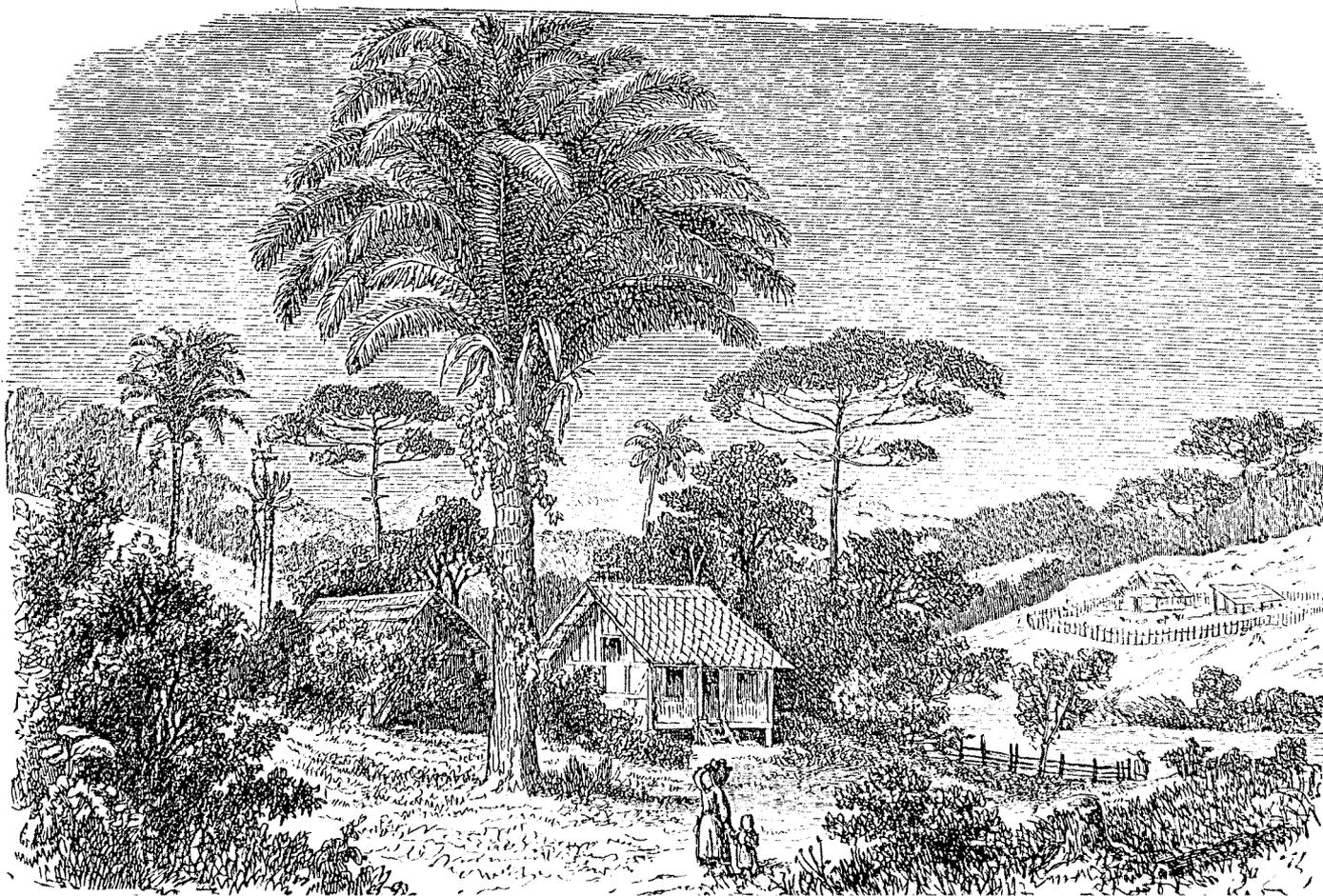
La ville de *Nouvelle-Orléans*, située sur le golfe du Mexique, est un peu éloignée de l'embouchure du Mississippi ; sa population dépasse 200 mille habitants. Quelle fiévreuse activité règne dans son port de commerce, servant surtout à l'exportation des cotons, des tabacs et des cafés !

Dès notre entrée, dans l'intérieur de la ville, nous sommes allé visiter le quartier français, berceau de la ville, qui ressemble fort aux villes du midi : les noms des rues, les enseignes, le langage, tout cela est en français, ce qui nous fait éprouver un immense plaisir.

Le lendemain, nous sommes allé nous promener sur un superbe boulevard qui conduit à un canal en communication avec le *Mississipi*. Nous sommes tellement émerveillé que nous nous passons la fantaisie d'aller explorer les rives de ce grand fleuve, qui atteint une



MISSISSIPI.



lieu de largeur après s'être grossi du *Missouri*. Nous trouvons cette excursion si agréable que nous la poursuivons jusqu'au soir. Nous avons eu doublement lieu de nous en réjouir, car, en rentrant, nous sommes ébloui par un splendide éclairage obtenu au moyen de lampes Edison appendues à des mâts, et procurant la clarté du jour à l'avenue ; notre retour à l'hôtel belge que nous avons choisi, fut ainsi agréablement facilité.

Le lendemain, nous quitions cette ville laborieuse, pour reprendre un steamer de la ligne transatlantique en destination du Brésil.

Nous ne nous arrêtons dans aucune ANTILLE, ni grande, ni petite ; et notre steamer nous transporte, suivant notre désir, sans prendre attention aux cinq républiques de l'AMÉRIQUE CENTRALE devenues indépendantes en 1840.

En bon patriote, nous saluons le GUATEMALA, où la Belgique avait essayé d'établir une colonie, près de *Vera-Paz*. Il a fallu bientôt l'abandonner, mais plusieurs familles y sont restées.

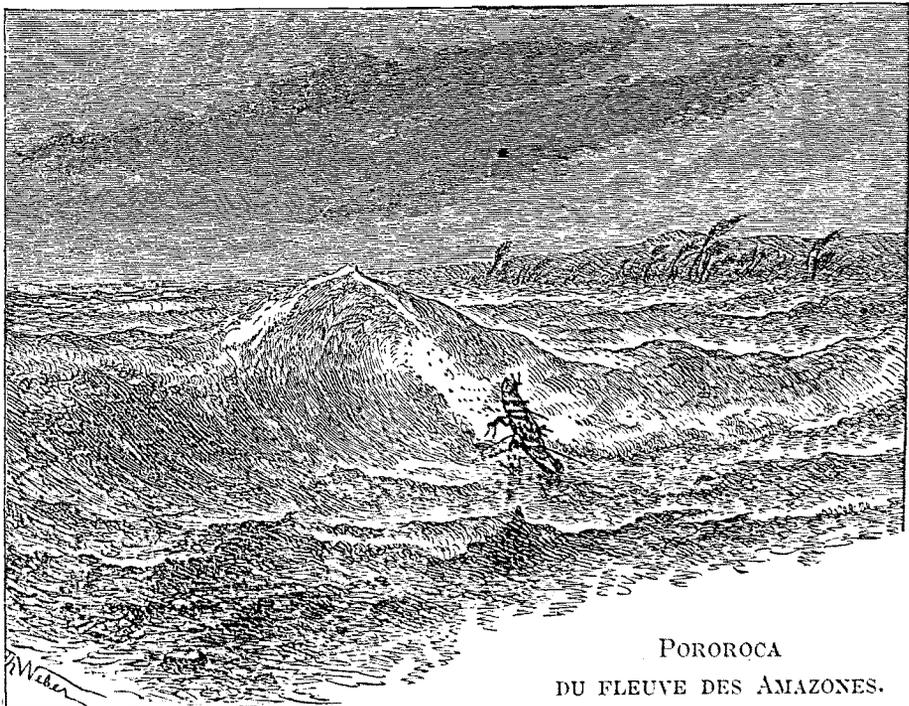
Les travaux du percement de l'isthme de Panama ne sont pas assez avancés pour que nous désirions aller jusque là.

Les ÉTATS-UNIS de la COLOMBIE, le VENEZUELA, les GUYANES anglaise, hollandaise, française, nous intéressent peu et même pas du tout. Nous continuons donc notre course.

Nous apercevons avec bonheur les côtes du BRÉSIL. Le BRÉSIL a été découvert par les Portugais à qui il



FERNAMBOUC.



POROROCA  
DU FLEUVE DES AMAZONES.

a appartenu longtemps ; en 1822, le pays se déclara indépendant. Il est arrosé par l'*Amazone*, le plus large fleuve de la terre, le *rio Grande* et d'autres grands fleuves. C'est aujourd'hui l'état le plus important de l'Amérique méridionale. Il constitue une monarchie constitutionnelle héréditaire, avec Sénat et chambre des Représentants. A la tête du gouvernement se trouve un empereur de la famille des Bourbons, très instruit, faisant de fréquents voyages en Europe et venant même en Belgique. Il est parvenu à abolir l'esclavage dans ses états, aidé par la popularité de l'impératrice qu'il charge de la régence de l'empire, pendant ses absences.

L'empire brésilien renferme d'immenses forêts de palmiers, de bois de senteur, de teintures et d'ébénisterie ; il possède des mines d'or, de cuivre, des pierres précieuses, et expédie une grande partie de ses diamants à Anvers où on les travaille artistement. La production en coton, en sucre de canne, en tabac, en gommes, est considérable, et le café que l'on y récolte est fort apprécié en Belgique.

Nous savions que nous trouverions de l'intérêt à visiter *Bahia* (San-Salvador), ancienne capitale, et resté le principal port de commerce pour le tabac ; ainsi que *Recife* (Fernambouc), formé de deux villes ; c'est par son port, sur l'Océan, que s'effectue particulièrement l'exportation des sucres ; les environs de cette ville produisent le bois de teinture appelé de Fernambouc ou du Brésil. Comme nous nous apercevions que nous sommes arrivé

au bout du temps que nous avons réservé aux Amériques, nous n'y allons pas.

S'il nous est indifférent de descendre en PATAGONIE, où l'on prétend que les hommes ont une taille de deux mètres, ni à la TERRE DE FEU où il n'y a pas plus de danger d'être brûlé qu'ailleurs, nous ne savons pas nous priver d'une visite à la République ARGENTINE; et nous reprenons notre ligne transatlantique, en laissant à droite l'URUGUAY, nous arrivons rapidement à *Buenos-Ayres*.

Sa population dépasse 12 millions d'habitants sur une étendue de 8 337 218 kilomètres carrés.

Avant d'arriver dans la capitale du Brésil, nous passons devant l'embouchure du gigantesque fleuve des *Amazones*, qui déverse dans l'océan Atlantique un immense volume d'eau douce avec une telle impétuosité que les vagues sont refoulées, jusqu'à ce que les lames du flux viennent entraver son courant d'eau douce. Le flux produit un autre phénomène, appelé la *pororoca*, quand il pénètre dans une embouchure qui se trouve rétrécie un peu plus haut : une haute muraille d'eau s'élève et s'avance avec une grande rapidité, en produisant un fracas épouvantable et en broyant tout ce qui se trouve sur son passage.

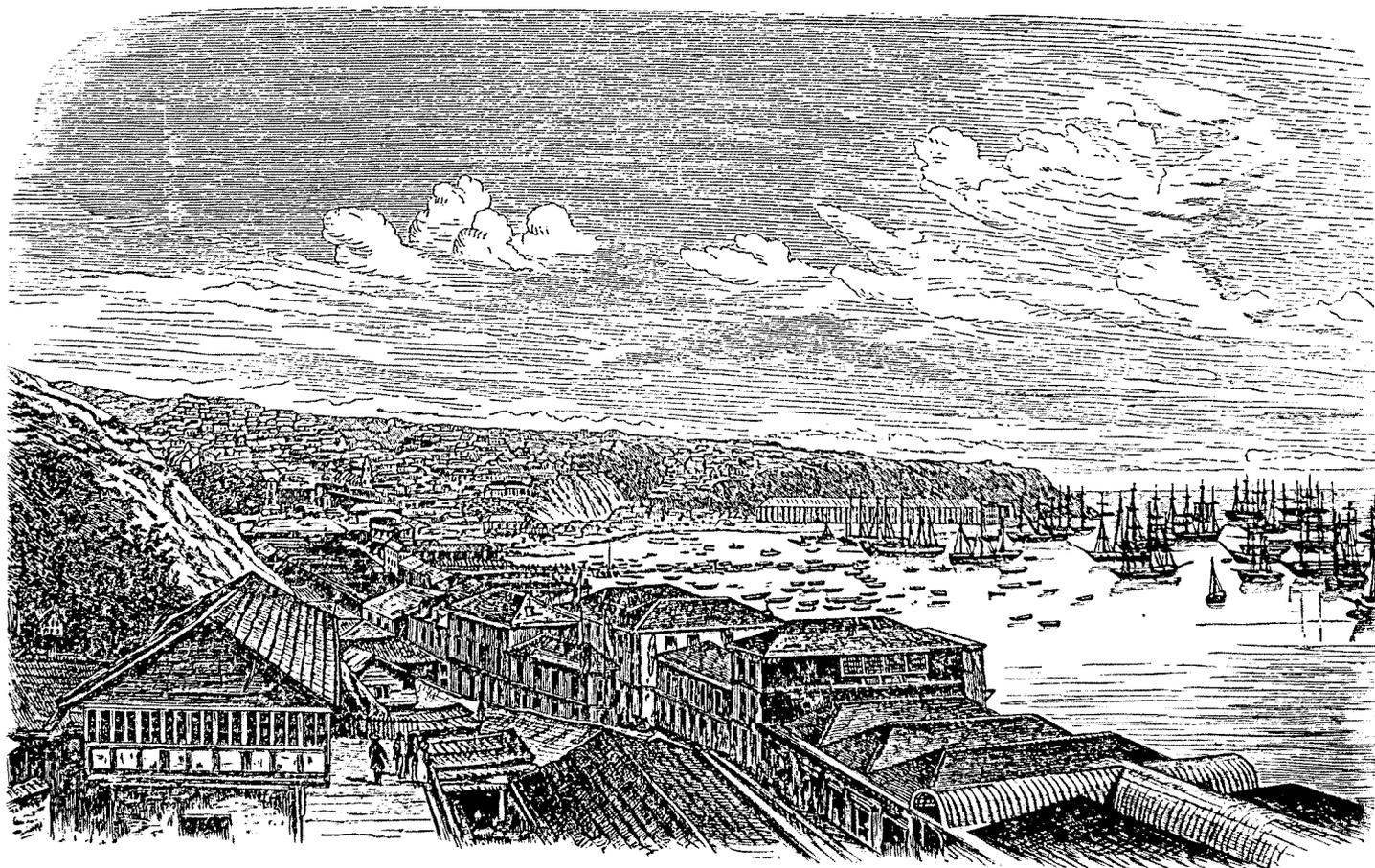
Nous sommes bien vite arrivé à *Rio de Janeiro*, dans une large baie, d'un accès facile même pour les grands navires, entourée de gros rochers et de montagnes parsemées de maisons de plaisance. Cette ville est considérée comme la plus importante de l'Amérique méridionale (350 000 habitants).

Ne disposant pas d'assez de temps pour nous rendre dans toutes les contrées situées au sud du Brésil, nous nous bornerons à visiter la république ARGENTINE (Rio de la Plata), qui s'est donnée une fédération calquée sur celle des États-Unis, en mettant à la tête du gouvernement, un président, un congrès national composé de sénateurs et de députés. Sa population est loin d'être en rapport avec l'étendue de son territoire : à peine 3 millions d'habitants sur une étendue équivalente à la moitié de l'Europe. Il faudrait que de nombreux émigrants vinssent s'y établir. Une compagnie belge exploite cent fermes de cent hectares de prairies d'un seul tenant, qu'elle engraisse par l'élevé du bétail. Les relations commerciales, très suivies il y a quelques années avec la Belgique, ont beaucoup perdu de leur importance.

La capitale est *Buenos-Ayres* (Bon air), port sur le Rio de la Plata, ville très commerçante dont la population dépasse 300 mille habitants. C'est dans ses rues qu'a fonctionné le premier tramway intérieur.

Nous n'avons pas le projet d'aller plus loin; on dit cependant que dans la PATAGONIE, les rares habitants ont deux mètres de haut et vivent de chasse et de pêche. La TERRE DE FEU ne nous tente pas non plus. Nous aimons mieux traverser les *Pampas*.

Certaines contrées de l'Amérique nous ayant présenté un intérêt imprévu, nous nous sommes laissé entraîner à y rester au-delà du temps qui leur avait été assigné. Nous ne le regrettons pas, mais comme il ne nous est



VALPARAISO.

pas possible de prolonger notre absence, nous nous trouvons dans la nécessité de renoncer à plusieurs pays qu'il nous eût été agréable de visiter. Nous comptions notamment aller au PÉROU, dont les riches gisements de guano sont si utiles aux agriculteurs. En quittant *Lima*, ville riche et industrielle, dont la population dépasse cent mille habitants, nous nous serions volontiers aussi arrêté à *Arequipa*, qui a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre en 1868.

Il faut nous résigner ; après Buenos-Ayres, nous nous contenterons du CHILI, soumis à de fréquents tremblements de terre. Ce qui lui est plus avantageux, ce sont les riches et nombreuses mines de pierres et de métaux précieux : agate, jaspé, or, argent, cuivre et fer.

Nous nous rendons d'abord à *Santiago*, dont la population approche de 200 mille habitants ; construite sur un plateau élevé, cette ville est belle, régulière et saine ; elle a été choisie comme entrepôt de tout le commerce du Chili. Malheureusement elle est exposée aux tremblements de terre.

Nous apprenons que c'est à *Valparaiso*, principal port du Pacifique, que relâchent tous les vaisseaux qui naviguent sur la côte occidentale de l'Amérique ; on nous informe en même temps qu'il doit y arriver dans deux jours un vapeur en destination de l'Océanie.

Nous trouvons l'occasion très favorable et nous prenons nos mesures pour en profiter.

Nous y arrivons assez tôt pour pouvoir, à l'aide d'un guide humain, parcourir quelques rues de cette ville, dont le nom signifie *Vallée du Paradis*, on ne sait trop pourquoi. En effet on n'y rencontre ni monuments ni édifices remarquables : elle a, il est vrai, son port, ses fortifications, plusieurs consulats étrangers ; et surtout son commerce d'or avec Lima, qui lui donnent quelque importance. Sa population atteint 95 mille habitants.

De peur d'être en retard, nous étions une demi-heure trop tôt au quai d'embarquement.

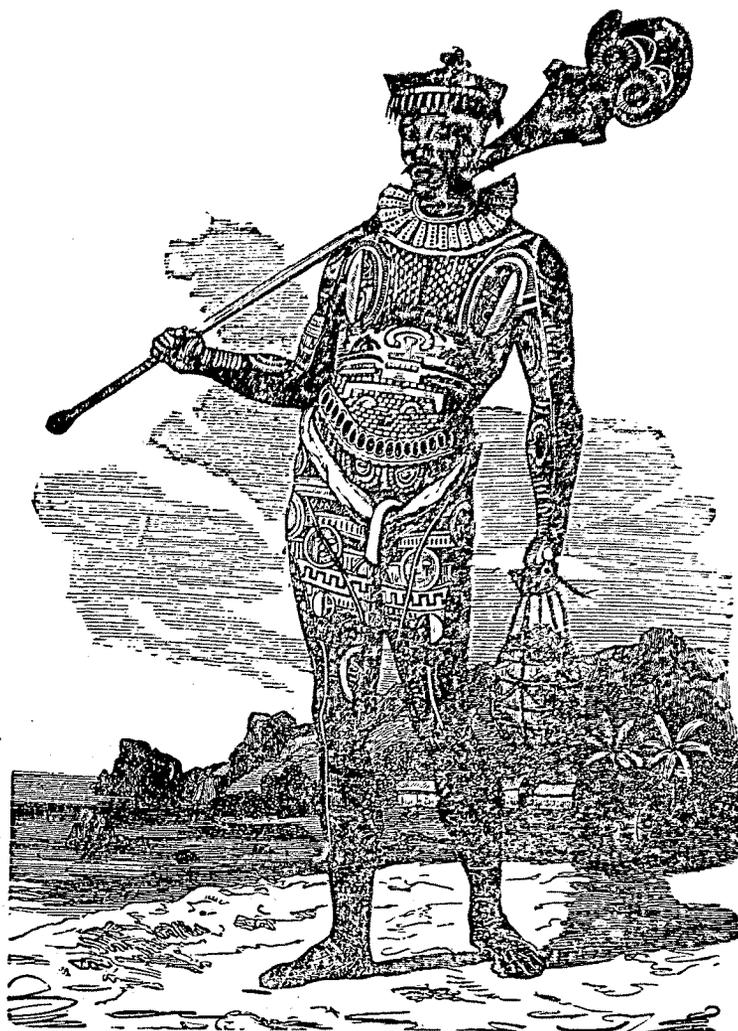
Nous partons à heure fixe et apercevons bientôt un îlot de forme irrégulière, appartenant au Chili ; nous tenons à le considérer parce qu'il fut habité pendant plusieurs années par un marin écossais du nom de *Selkirk*, qui y avait été jeté par ordre d'un capitaine de navire, avec qui il s'était querellé. C'est le Robinson vrai qui a servi de type à Daniel de Foë, quand il écrivit son Robinson Crusoe. Cet îlot longtemps abandonné, est depuis 1872, habité par une petite colonie agricole en pleine prospérité, sous la souveraineté d'un Suisse, M. *Rodt*, qui a bail du Chili.

Notre caprice satisfait, nous pénétrons, à pleine voile, au milieu des îles de l'Océanie.

## Océanie.

Nous avons été fort embarrassé de faire un choix parmi cette énorme quantité d'îles qui composent l'Océanie, pour arrêter notre itinéraire. Nous nous rappelons avoir appris dans nos classes les voyages de Magellan, de Cook, et les ceux de Bougainville, de La Pérouse et de Dumont d'Urville, mais nous ne pouvons songer à prendre aucun d'eux pour guide, parce que nous ne pouvons y consacrer autant de temps qu'eux : nous entreprenons surtout le voyage en Océanie en vue de l'AUSTRALIE. Nous nous arrêterons particulièrement à *Melbourne*, où se tient précisément une exposition internationale à laquelle nous avons pris part.

Le climat des îles de l'Océanie est en général chaud, mais tempéré sur les côtes par le voisinage de la mer. On y récolte presque toutes les épices, l'arbre à pain, dont le fruit a le goût du pain, le cocotier, le corail dans l'Océan Pacifique; le sagou, l'indigo, le coton, les



HABITANT DES ILES MARQUISES.



NOUVELLE GUINÉE.

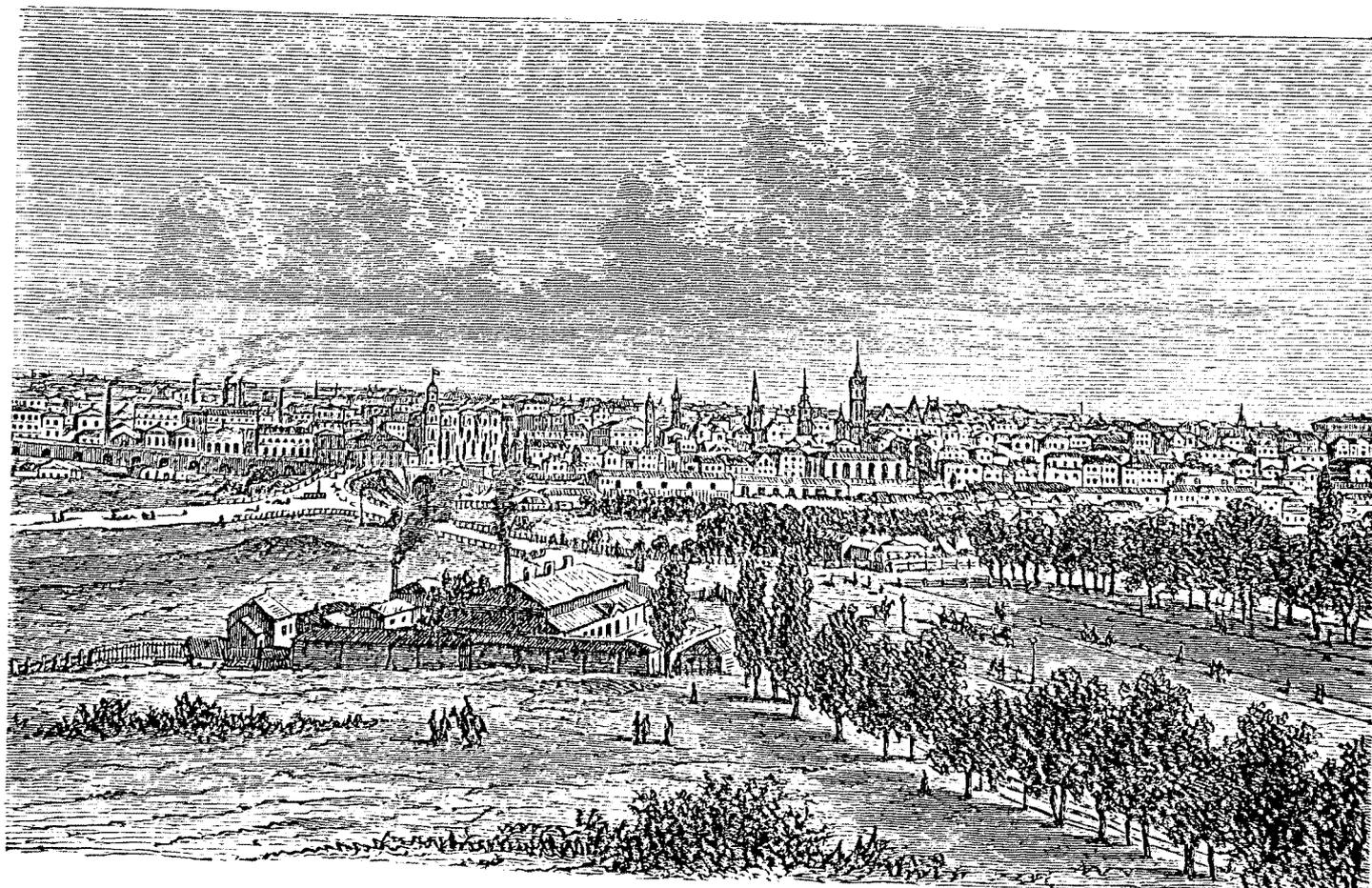


MALAISIE.

bambous, l'eucalyptus, géant dont la hauteur atteint parfois 150 mètres, etc. Le sol, dans beaucoup d'îles, contient d'abondantes mines d'or, de fer, d'étain, des perles fines et de beaux diamants. Les animaux sauvages et les reptiles y sont assez communs, mais on est aussi parvenu à acclimater parfaitement certains animaux domestiques d'Europe. Les brillants oiseaux du paradis, l'hirondelle-salangane dont le nid constitue un mets très recherché, le joli perroquet appelé kakatoës, le casoar à casque, le cygne noir et le kangourou qui a sous le ventre une poche dans laquelle il porte ses petits, sont les animaux que l'on rencontre presque partout en Océanie.

L'OCÉANIE se divise en trois parties principales : la Malaisie, habitée surtout par la race des *Malais*, la Mélanésie (race noire), la Micronésie (petites îles au Nord) jointe à la Polynésie (nombreuses îles).

Nous entrons en Océanie par la Polynésie, en nous arrêtant dans l'archipel MENDANO, aux îles *Marquises*, pour nous assurer qu'il est bien exact que les habitants sont si beaux de formes qu'on le dit, et qu'ils se tatouent complètement le corps. Nous trouvons qu'il y a quelque exagération. Nous nous garons des îles basses, au nombre de 80 et presque toutes entourées de récifs formés de *Corail*. Dans la *Malaisie*, nous faisons halte à *Tahiti*, capitale du royaume des îles de la SOCIÉTÉ, sur lesquelles la France exerce son protectorat. Le climat est très sain, et la culture des arbres fruitiers y réussit facilement.



Après un court arrêt à l'archipel de *Tonga*, découvert par le navigateur anglais Cook, nous nous dirigeons vers la NOUVELLE ZÉLANDE, pour admirer, dans l'île septentrionale, le cours impétueux du fleuve *Waikato* et ses grandioses sources chaudes.

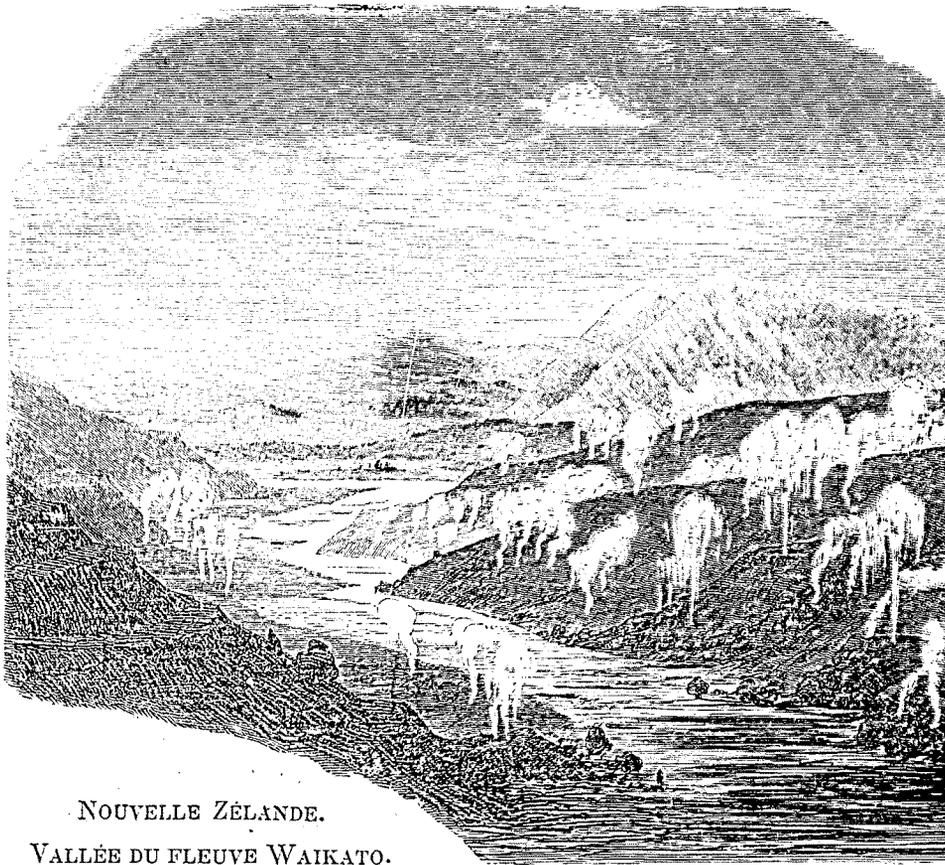
Le climat est modérément chaud, le sol fertile. Les habitants sont forts, braves, mais cruels : on reconnaît les chefs à leur tatouage.

Nous arrivons avec une bien vive satisfaction en AUSTRALIE, le pays du monde qui a le plus de moutons, vend les plus belles laines, produit d'excellents grains, du maïs, des graines variées, du coton, de la garance, du tabac excellent, de magnifiques raisins. Ses mines d'or sont presque aussi puissantes que celles de la Californie, et les gisements d'étain, de cuivre, de houille et de perles sont nombreux et fructueux.

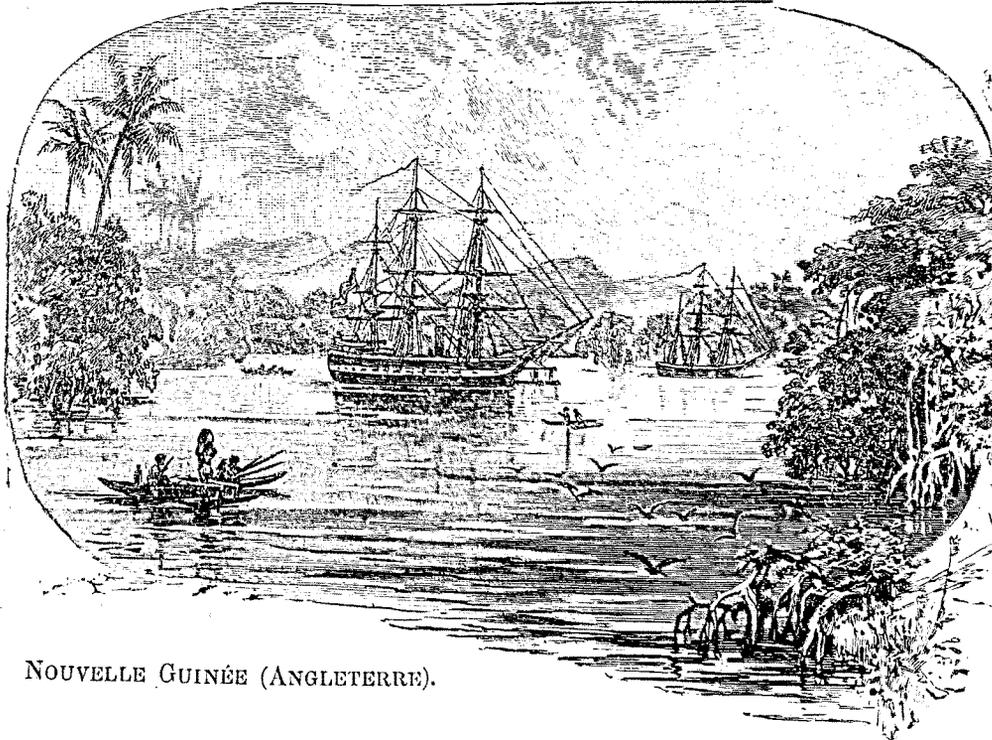
C'est à *Sydney* que notre navire nous conduit pour mettre pied à terre.

L'Australie égale à peu près l'Europe en étendue, aussi plusieurs géographes la considèrent comme un continent. Découverte au XVII<sup>e</sup> siècle par les Hollandais, elle fut appelée Nouvelle-Hollande. Ce n'est qu'au commencement de ce siècle, que les Anglais y ont installé, sur les côtes de l'Ouest, des colonies aujourd'hui très florissantes. Sa population s'est élevée à 3 millions d'habitants, sur lesquels 55 mille indigènes.

Nous avons hâte de nous rendre à *Melbourne*, capitale de la province de VICTORIA et le principal but de



NOUVELLE ZÉLANDE.  
VALLÉE DU FLEUVE WAIKATO.



NOUVELLE GUINÉE (ANGLETERRE).

notre venue en Australie. Le développement de cette ville s'est opéré avec une rapidité vraiment extraordinaire: fondée en 1837, elle a aujourd'hui près de 300 mille habitants. Nous n'avons nulle part rencontré de ville ayant un plus élégant cachet de richesse.

Nous partons tôt le lendemain pour *Botany-Bay*, où nous nous arrêtons peu de temps. C'est par cette ville que les Anglais commencèrent la colonisation de l'Australie, en y transportant les criminels (convicts) qu'ils occupèrent aux travaux de défrichement.

Nous allons faire visite à *Sydney*, capitale des possessions australiennes de l'Angleterre. Sa population s'élève à 225 mille habitants. Son industrie particulière a pour objets principaux : la laine, le cuir, les peaux de kangourous, le suif et en énorme quantité la viande salée. Ses exportations d'or, charbon et étain se chiffrent par millions.

Le port de *Jackson*, l'un des plus beaux du monde, est si proche voisin de Sydney, qu'il sert pour le commerce d'exportation des deux villes.

Nous tenons à faire arrêt sur les côtes de la NOUVELLE GUINÉE devenues, dans ces derniers temps, des possessions de plusieurs puissances Européennes et des États-Unis. L'intérieur de cette île fort étendue est peu connu, mais on sait qu'elle est partagée en plusieurs royaumes indépendants et qu'elle est habitée par des hommes noirs, vigoureux, ayant la tête entourée de cheveux laineux ressemblant à une toison, avec la réputation d'être excessivement féroces.

## ASIE.

L'Asie que nous allons parcourir, à peu près 4 fois plus vaste que l'Europe, a une superficie de 45 000 000 de kilomètres carrés, pour une population évaluée à 820 000 000 d'habitants, ce qui donne un peu plus de 18 habitants par kilomètre carré.

Le climat de l'Asie est très varié, de même que son sol et ses productions. Au nord s'étend une vaste plaine excessivement froide ; au centre des steppes, des déserts, et le plus vaste plateau du monde, fermé pour ainsi dire de tous côtés par des montagnes très élevées. On cite le mont *Everest*, de la chaîne de l'Himalaya, comme le plus haut du globe (deux fois le Mont Blanc). Les fleuves sont très nombreux et vingt au moins sont très importants.

La mer *Morte* (mer de Loth), dans l'ancienne Palestine, est le plus remarquable lac qui existe ; elle est salée et produit de l'asphalte au grand plaisir des habitants des environs qui le recueillent.

La partie méridionale est d'une richesse prodigieuse. Les diamants d'Asie sont les plus beaux que l'on connaisse. Les pierres précieuses, l'or, le platine y sont abondants. On cultive presque toutes les plantes aromatiques, des épices de toutes espèces ; les arbres à parfums et à gommés, la canne à sucre, le figuier, l'arbre à thé, au camphre, au vernis, etc., y réussissent admirablement. Parmi les animaux sauvages on remarque : l'ours, l'éléphant, le rhinocéros, le chameau, le lion, le tigre, la panthère, d'énormes serpents, grand nombre d'animaux à fourrure, etc.

Nous voici au *Japon* (appelé aussi *Nippon*) comprenant 4 grandes îles et près de 4 mille petites îles ou îlots généralement volcaniques. Les tremblements de terre y sont fréquents.

Le Japon a longtemps été gouverné par un empereur, grand pontife ou *Mikado*, et un *Taïcoum* ou vice-Roi. A la suite d'une révolution qui éclata en 1868, le Mikado exerce seul le pouvoir suprême et porte le titre de *Kootey* ou *Empereur* : tous les princes du pays lui sont soumis.

Les ministres, les anciens ministres et quelques personnages marquants composent un conseil d'État ; prennent part aussi à la direction des affaires un conseil des anciens (Sénat), un second conseil d'État, et une Cour suprême de justice.

Il n'est pas facile de pénétrer dans l'empire Japonais ; en effet, cinq ports seulement sont ouverts au commerce étranger.

Les objets laqués et vernis que l'on fabrique au Japon sont en général plus recherchés que ceux qui viennent de la Chine.

Les mines japonaises de cuivre, de fer et de soufre sont abondantes et productives. On cultive particulièrement avec succès le camphrier, le mûrier à papier, le tabac, les céréales et les fruits. Les porcelaines du Japon ont une renommée universelle. Les côtes sont léchées par le courant *Kouro-Sivo* qui les réchauffe et charrie souvent des pièces de bois que des guetteurs s'empressent d'enlever. Le courant continue le long des côtes de la Sibérie et va adoucir la température des mers boréales.

On estime la population de l'empire à 36 500 000 habitants.

Nous nous bornerons à visiter trois villes : *Tôkiô* (*Mousashi*), une des plus belles de l'Asie, autrefois résidence du Taïcoum ; sa population est de 825 000 habitants.

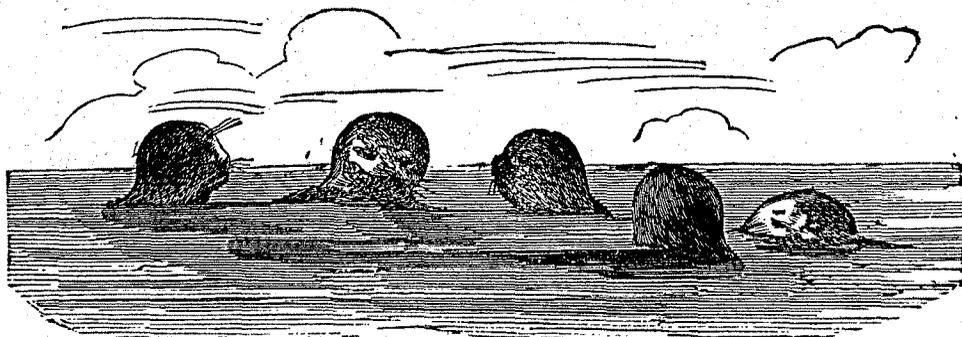
*Kioto* (*Yamashiro*), capitale actuelle de l'empire et résidence du Kootey. Nous ne nous sommes pas amusé à compter les six mille temples que l'on prétend exister dans l'enceinte de la ville, mais il nous semble que c'est un grand luxe pour 240 mille habitants.

Le commerce avec l'Europe se faisant principalement par le port de *Yokohama*, nous le choisissons comme troisième ville ; nous avons une autre raison déterminante, c'est qu'un consul belge y a sa résidence. Nous avons été naturellement lui présenter nos hommages et nous avons été reçu à bras ouverts.

A Tôkio, on nous avait vivement recommandé de nous transporter aux îles *Aléoutiennes* au Nord du Japon, où abondent les *loutres* de mer. Nous nous sommes laissé convaincre et nous avons en effet assisté à une pêche fructueuse qui nous a beaucoup intéressé.

Nous quitions à peine ces parages, que tout à coup surgissent au milieu des flots cinq têtes de chien qui nous font peur d'abord, mais des marins viennent nous rassurer en disant qu'il suffit de tirer un coup de fusil en l'air pour les éloigner. Nous les prions de n'en rien faire parce qu'ils nous amusaient. Ils disparurent d'eux-mêmes, peu après.

Nous traversons le détroit de la Pérouse, la mer du Japon et le détroit de Corée, sans nous arrêter nulle part. Nous prenons la mer Jaune, pour entrer en CHINE dont l'entrée a été longtemps interdite aux Européens. C'est seulement en 1861 que 19 ports leur ont été ouverts, et encore grâce aux armées victorieuses de la France et de l'Angleterre qui s'étaient décidées à exiger par la force les satisfactions qu'elles n'avaient pu obtenir par la diplomatie.



CHIENS DE MER.

L'empire chinois se divise en trois grandes parties : la Mantchourie ; la Chine proprement dite, administrée par des Mandarins ; les pays sujets : Mongolie, Thibet, Dsongarie, l'Est du Turkestan et la Corée, pays vassal.

L'empereur des Chinois est un souverain absolu.

Les deux premiers corps de l'État sont appelés grand secrétariat et secrétariat d'État : il y a en outre six ministres.

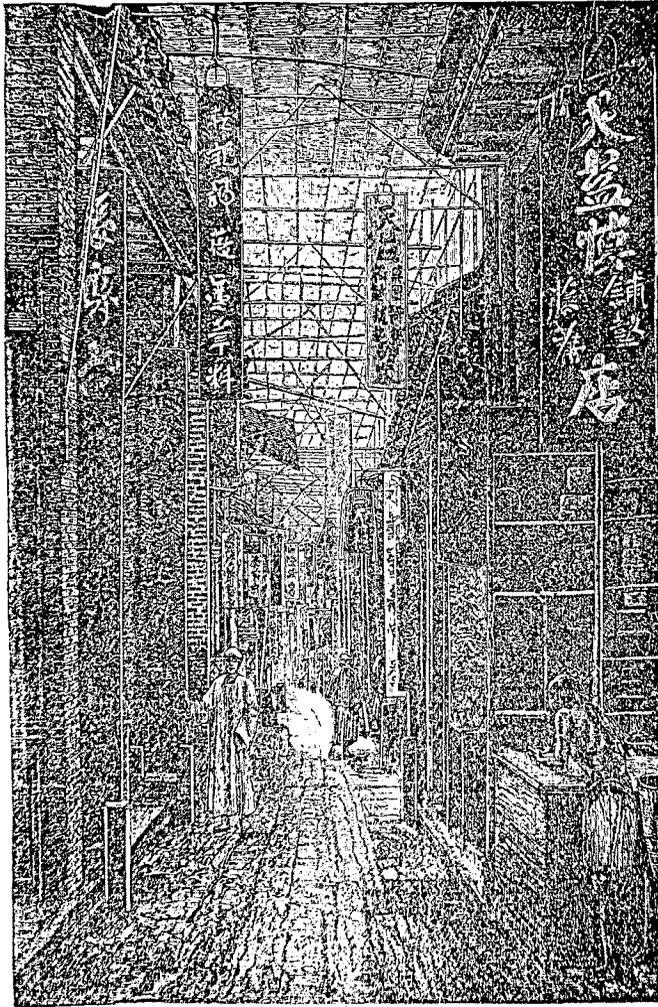
On prétend que la Chine est la contrée la plus peuplée du globe, on lui donne généreusement 380 millions d'habitants.

La Chine produit en abondance du thé, de la soie, de la rhubarbe, de la cannelle, du camphre ; elle exporte d'énormes quantités de cheveux, de paillassons, de nattes, de musc, etc. ; les étoffes et la porcelaine qu'on y fabrique sont recherchées dans le monde entier. Qui ne connaît l'encre et le papier fabriqués en Chine. Le Japon seul est parvenu à imiter avec succès le brillant vernis, noir et rouge, appelé laque de Chine, dont on revêt surtout les meubles.

La Belgique expédie en Chine du fer ouvré et surtout des verres à vitre dont le papier a longtemps tenu lieu. Ce sont les Anglais qui conservent la prépondérance sur la plupart des marchés Chinois.

Nous commençons notre voyage en Chine, par l'immense port de *Tien-tsin*, ville très commerçante que l'on gratifie d'une population de 950 000 habitants. Nous y avons passé quelques heures bien agréables.

*Pé-King (King-ssé)*, à peu de distance de Tien-tsin, est la principale ville de la *Chine* et la résidence de l'empereur ; son étendue est trois fois celle de Paris. On n'est pas d'accord sur le chiffre de sa population que l'on fait varier de 500 000 à 1 650 000 habitants.



UNE RUE DE CANTON.

*Canton (Kouang-tcheou)* fut l'une des places commerciales les plus importantes de l'Asie, aussi longtemps que son port resta le seul dont la fréquentation fût permise aux étrangers ; mais son commerce d'exportation a reçu un coup terrible par l'ouverture des autres ports et surtout par l'établissement des Anglais dans l'île de Hong-Kong. Canton conserve plus d'un million et demi d'habitants.

Le grand attrait de *Nang-King (Kiang-Ning)* est sa tour en porcelaine haute de 200 pieds avec 9 étages et surmontée d'une boule d'or. Tout le monde connaît le coton qui porte son nom. C'est une très grande ville, mais on n'est pas non plus fixé sur le nombre de ses habitants.

*Shang-Haï* est considéré comme la métropole commerciale de l'empire et de l'extrême Orient. C'est l'entrepôt d'où partent presque toutes les marchandises que l'on expédie par les autres ports. — Les Américains, les Anglais et les Français y ont fondé des établissements placés sous la protection de consuls de leurs pays, qu'ils ont eu la précaution d'appuyer par des escadres et l'occupation de l'île *Formose*.

Le port de *Ning-Pô* est particulièrement affecté aux échanges qui se font avec le Japon et l'étranger.

*Fou-Tchéou (Foo-chow)* est l'entrepôt des nombreuses expéditions de thé noir que l'on dirige vers l'Europe et l'Amérique.

Nous quittons la Chine, après avoir visité *King-Tchéou*, l'une des plus opulentes villes de l'empire, surnommée le paradis terrestre de la Chine.

Après avoir traversé la mer de Chine, en longeant quelques-uns des royaumes et vice-royautés, formant l'INDO-CHINE ; le CAMBODGE, sous la protection de la France, nous entrons dans le royaume de Siam, par la capitale *Bangkok*, située dans le golfe de Siam. Dans cette ville qui est le centre de tout le commerce avec l'étranger, toutes les maisons sont généralement en bois ; la résidence royale et le temple de Bouddha font naturellement exception.

La population du royaume atteint un demi-million d'habitants dont une moitié de Chinois.

Nous nous dirigeons vers l'HINDOUSTAN, où nous restons plusieurs jours, à cause de son importance.

Nous visitons *Calcutta*, résidence du vice-roi ou gouverneur général, sur un bras du Gange ; magnifique ville de 7 lieues de tour qui fait un grand commerce d'opium et de riz ; sa population s'élève à 500 000 habitants.

On pourrait presque dire que toute cette immense et riche contrée appartient entièrement aux Anglais, car ils exercent leur protectorat sur la plupart des peuples indigènes qui ne leur sont point soumis, et en reçoivent un tribut. Les Français et les Portugais y ont aussi quelques établissements. Un seul état est resté indépendant, le *Népaul*, il occupe le versant méridional du mont *Himalaya*.

Les possessions immédiates de l'Angleterre forment ce qu'on appelle l'INDE ou *empire Indien* ; elles se divisent en trois présidences : celles de Bengale, de Madras et de Bombay, ayant à leur tête un vice-roi.

La population des provinces et des états qui appartiennent à la Grande Bretagne, s'élève à 200 millions, et si l'on ajoute celle des États tributaires, on arrive au chiffre énorme de 255 millions d'habitants, c'est-à-dire plus de 50 fois la Belgique.

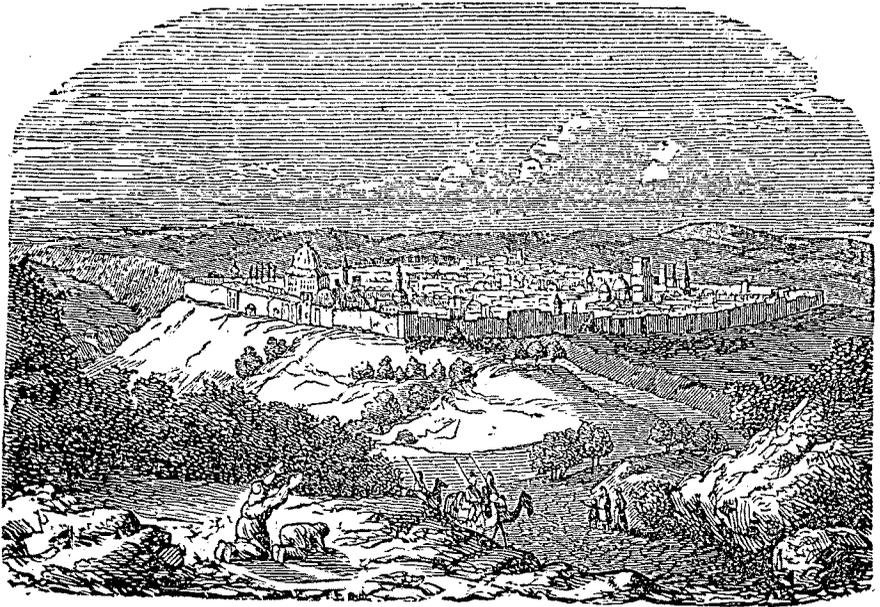
Après *Delhi*, nous désirons visiter l'ancienne capitale de l'empire Mogol qui a conservé 175 000 habitants; nous venons ensuite nous embarquer à *Bombay*, bon port sur la mer d'Arabie, par où se fait presque tout le commerce des Anglais avec les Indes, surtout en ce qui concerne le coton.

Nous ne nous arrêtons point non plus en *Arabie*, composée d'une quantité de petits États, la plupart indépendants; nous faisons arrêt dans la ville d'*Aden*, station navale très fortifiée appartenant aux Anglais, et rentrons dans la mer Rouge que nous avons traversée au début de notre voyage, le long de l'autre rive.

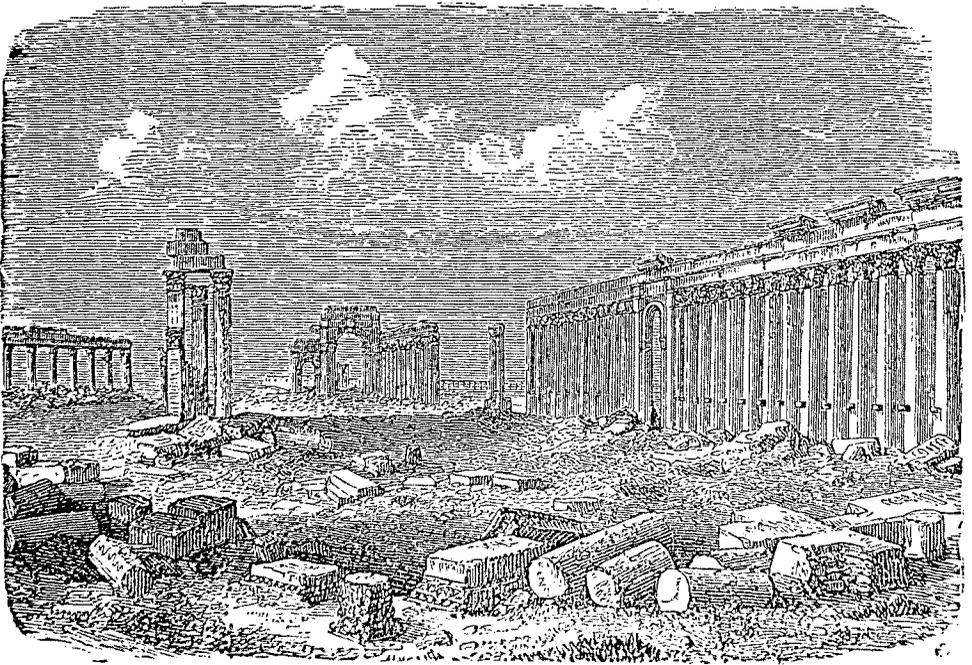
Dans la province de l'Yémen, qui relève de la Sublime Porte, se trouvent *Sana* et *Hodéïda*, sur la mer Rouge, dont les environs produisent les meilleurs cafés connus. *Moka*, si renommé autrefois, a perdu toute son importance et n'est plus guère qu'une ville en ruines.

*La Mecque*, patrie de Mahomet et capitale de la province de l'*Hedjaz*, dépendance de la Turquie, vaut une visite.

Tous les Musulmans doivent se rendre à *La Mecque* au moins une fois en leur vie, on compte que chaque année la ville sainte reçoit la visite de plus de cent mille pèlerins.



JÉRUSALEM.



RUINES DE PALMYRE.

Nous tenons à traverser la *Turquie* d'Asie, partagée en trois grandes divisions qui s'appelaient autrefois : *Asie Mineure*, *Mésopotamie* et *Syrie*; et aujourd'hui : la *Sibérie* (*Russie d'Asie*) orientale (4 millions d'habitants); la lieutenance du *Caucase*, comprenant le *Caucase* septentrional, le *Transcaucase* et l'*Arménie*, formant ensemble une population de 6 millions 300 000 habitants; l'*Asie centrale*, 5 millions.

La *Palestine* (*Judée*) de l'histoire sainte, faisait partie de l'ancienne *Syrie*.

Nous sommes aussi curieux d'aller visiter les villes de *Jérusalem*, *Nazareth* et *Béthléem* dont on nous a tant parlé dans notre jeunesse. Les ruines de *Palmyre* sont bien endommagées.

C'est en *Syrie* que se trouvaient également *Antioche*, *Tyr* et *Sidon*, villes autrefois si puissantes et dont quelques ruines seulement restent debout.

Nous ne savons pas résister à la tentation de consacrer quelques heures à *Damas*, dont les étoffes de soie brochées d'or, les bijoux et les lames de sabres ont été fort estimés; on dit encore : mon couteau ou sabre coupe comme un *Damas*. Nous avons eu la velléité d'aller à *Angora*, pour comparer ses lapins et ses chats, dans leur pays d'origine, avec ceux que nous montrent les jardins zoologiques. Nous y renonçons, parce que nous sommes presque arrivé au terme assigné à notre voyage.

Nous laissons de côté l'île de *Rhodes*, entrons dans l'Archipel et nous nous arrêtons une heure à *Smyrne*

qui nous tentait, parce que les tapis de cette provenance se vendent chez nous à des prix fous, et que nous voulions nous informer de ce qu'ils coûtent sur les lieux de fabrication.

Grâce à la marche rapide de notre steamer, nous arrivons en peu de temps dans le détroit des *Dardanelles* qui unit l'*Archipel* et la mer *Marmara*, et nous ne tardons guère à apercevoir les grosses murailles et les nombreuses tours de Constantinople. Nous nous frottons les mains de plaisir.



CONSTANTINOPLE.



DÉTROIT DES DARDANELLES.

## RETOUR EN EUROPE.

### TURQUIE.

On est émerveillé en entrant dans le vaste port de Constantinople, l'un des plus beaux et des plus sûrs du monde : il peut contenir à la fois au moins douze cents navires. La ville, d'une étendue immense, est bâtie en amphithéâtre sur 7 collines et se présente sous un magnifique aspect, avec les dômes et les minarets de ses mosquées. Elle forme pour ainsi dire un triangle ayant pour sommet le *Sérail* ou palais du grand seigneur. Ce splendide et vaste monument est entouré de murailles percées de huit portes, dont l'une appelée *Sublime Porte* a donné son nom au Gouvernement ottoman. Les mosquées sont riches et les palais somptueux, les rues sont en général étroites et malpropres.

Cette grande ville ne nous plaisant guère, nous lui faisons bientôt nos adieux. Nous renonçons aux voyages

en mer, avec la conviction que nous hâterons notre retour en Belgique en recourant aux lignes de chemins de fer desservies par les trains les plus rapides.

De Constantinople nous allons à *Andrinople*. De là nous passons au travers de la BULGARIE, sans nous y arrêter, prenant nos repas dans les wagons-restaurants; nous arrivons rondement à *Belgrade*, capitale de la SERBIE.

De Belgrade, c'est réellement par une marche à fond de train que nous arrivons à *Buda-Pest*.

On est vite rendu de Buda-Pest à *Vienne*, pour y prendre la grande ligne internationale qui dessert les bords du Rhin, passe à Cologne, et arrive en Belgique.

Nous frôlons, toujours à fond de train et installé à une bonne place dans un excellent wagon-lit, les villes de *Munich*, *Stuttgart*, et nous nous arrêtons à *Mayence*, pour nous diriger vers *Cologne*, commodément assis sur le pont du bateau, qui fait le service des bords du Rhin.

Nous étions tellement préoccupé de tous les points de vue admirables qui se déroulaient à nos yeux, que nous avons dépassé *Coblentz* sans nous en apercevoir.

A *Cologne*, nous reprenons le train appelé justement éclair. Nous ne nous arrêtons pas à *Aix-la-Chapelle*, impatient que nous sommes de pénétrer en Belgique.

C'est avec une joie inexprimable que nous apercevons le hardi barrage de la *Gileppe*, qui a relevé l'industrie verviétoise par une abondante alimentation d'eau.

*Liège* est en vue.

Située sur la croupe et au pied de la montagne de Sainte-Walburge, au confluent de l'Ourthe et de la Meuse, Liège est un riche centre commercial. Son industrie très florissante est fort variée.

Le pont qui a été jeté sur la Meuse pour établir le railway de l'État est d'une fière élégance.

En quittant *Liège*, nous apercevons à chaque instant de magnifiques châteaux modernes, d'autres en ruines ; les immenses établissements de *Seraing*, s'étendant sur une étendue de 70 hectares, attirent davantage notre attention.

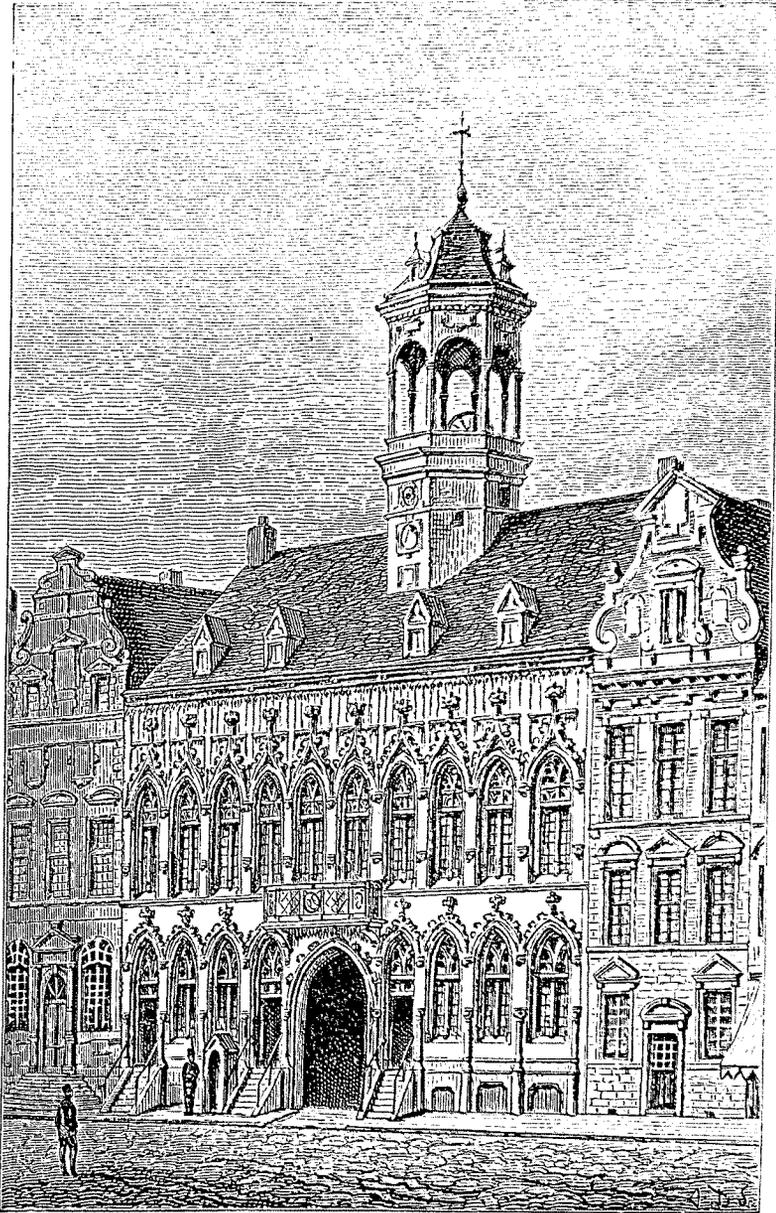
Défilent successivement devant nous nombre d'usines.

En quittant *Huy*, dans une riante vallée que dominent de verdoyantes montagnes et des rochers inaccessibles, s'offrent à notre admiration bien des châteaux. Un splendide vallon précède la ville de *Namur*, qui occupe une situation des plus pittoresques au confluent de la Meuse et de la Sambre.

Nous pourrions y passer quelques heures fort agréables, si nous n'avions hâte d'arriver à *Mons* où nous attendait notre famille.

Embrassade générale.





HÔTEL DE VILLE DE MONS.

# TABLE DES MATIÈRES.

---

## EUROPE

### CONTRÉES DU NORD.

	PAGES.
Russie . . . . .	5
Suède et Norwège . . . . .	11
Danemark . . . . .	15
Iles Britanniques . . . . .	17

### CONTRÉES DU CENTRE.

Les Pays-Bas . . . . .	23
France . . . . .	28
Suisse . . . . .	37
Allemagne . . . . .	41
La Prusse . . . . .	44
Autriche-Hongrie . . . . .	49

### CONTRÉES DU MIDI.

Italie . . . . .	53
Espagne . . . . .	61

## AFRIQUE.

Afrique . . . . .	71
-------------------	----

## AMÉRIQUE.

Amérique. . . . .	83
-------------------	----

## OCÉANIE.

Océanie . . . . .	121
-------------------	-----

## ASIE.

Asie . . . . .	128
----------------	-----

## RETOUR EN EUROPE.

Retour en Europe . . . . .	141
----------------------------	-----

## TABLE DES GRAVURES,

---

### EUROPE.

	PAGES.
1. Venise . . . . .	2
2. Perspective Newski à St-Petersbourg . . . . .	6
3. Stockholm. . . . .	10
4. Le renne . . . . .	13
5. Geysers en Islande . . . . .	14
6. Dunes. . . . .	16
7. L'Obélisque à Londres . . . . .	18
8. Église Saint-Paul . . . . .	20
9. Le Parlement . . . . .	20
10. Amsterdam . . . . .	24
11. Paris . . . . .	26
12. L'Opéra . . . . .	30
13. Les Tuileries . . . . .	30
14. Ascension d'un glacier . . . . .	34
15. Chien du Mont-S <sup>t</sup> -Bernard . . . . .	36
16. Lucerne . . . . .	38
17. Loup . . . . .	39
18. Bâle . . . . .	40
19. Berlin (Chemin de fer aérien) . . . . .	42
20. Chute du Rhin à Schaffhouse . . . . .	46

21. Ems . . . . .	46
22. Gorges de montagnes dans le pays de Salzbourg . . . . .	50
23. Hôtel de ville de Vienne . . . . .	51
24. Explosion du Vésuve . . . . .	54
25. Cathédrale de Milan. . . . .	57
26. Palais de Florence . . . . .	58
27. Barcelone . . . . .	62
28. Place Puerta del Sol, à Madrid . . . . .	62
29. Combat de taureaux. . . . .	64
30. La Giralda de Séville . . . . .	68
31. Détroit de Gibraltar. . . . .	70

## AFRIQUE.

32. Lion . . . . .	72
33. Inondation du Nil . . . . .	76
34. Pyramides d'Égypte. . . . .	76
35. Cataractes du Zambèse . . . . .	78

## AMÉRIQUE.

36. La Havane . . . . .	84
37. Pont de chemin de fer en Amérique . . . . .	87
38. Puits à Gaz . . . . .	90
39. Puits à Pétrole. . . . .	90
40. Military Plaza à San Antonio . . . . .	92
41. La Prairie (Texas) . . . . .	94
42. Mexico . . . . .	98
43. Grand canon du Colorado. . . . .	100
44. Cataracte du Niagara . . . . .	103
45. Chef des Esquimaux. . . . .	104
46. Hutte d'Esquimaux . . . . .	104

## TABLE DES GRAVURES.

149

47. Traineau d'Esquimaux . . . . .	104
48. Une rue à New-York . . . . .	106
49. Richmond . . . . .	108
50. La Floride. . . . .	108
51. Mississipi . . . . .	111
52. Palmier . . . . .	112
53. Fernambouc . . . . .	114
54. Pororoça du fleuve des Amazones . . . . .	114
55. Valparaiso. . . . .	118

## OCÉANIE.

56. Habitant des Iles Marquises . . . . .	122
57. Nouvelle Guinée . . . . .	122
58. Malaisie . . . . .	122
59. Melbourne . . . . .	124
60. Nouvelle Zélande. Vallée du fleuve Waikato . . . . .	126
61. Nouvelle Guinée (Angleterre) . . . . .	126

## ASIE.

62. Chiens de mer . . . . .	131
63. Une rue de Canton . . . . .	133
64. Jérusalem . . . . .	137
65. Ruines de Palmyre . . . . .	137
66. Constantinople . . . . .	139

## RETOUR EN EUROPE.

67. Détroit des Dardanelles . . . . .	140
68. Hôtel de ville de Mons . . . . .	144